

REPUBLICQUE DU MALI  
MINISTERE DE L'AGRICULTURE  
OFFICE DU NIGER

0105 RO  
Ret 21  
337

Moule

f20

PROJET DE  
REHABILITATION ET DE MISE EN VALEUR  
DES TERRES IRRIGUEES  
DE LA ZONE DE N'DEBOUGOU

RIZICULTURE ET NON-RESIDENCE  
A L'OFFICE DU NIGER

ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE  
SUR LA SITUATION DES EXPLOITANTS  
DU SECTEUR DE N'DEBOUGOU  
(VILLAGES DE B1, B2, B3, B4 ET B5)

RAPPORT FINAL

ADD  
0105

URDCC  
BIBLIOTHEQUE  
N° f20  
Date: 01 / 11 / 89

Dr. Mamadou DIAWARA  
avec la collaboration  
Bureau Paysannat - DSE

Novembre 1989

**Etude Socio-Economique  
sur la situation des exploitants  
du Secteur de N'Débougou  
(Villages B1, B2, B3, B4 et B5)**

ont participé à cette étude: Mlle Maïmouna Daou Secteur Molodo  
Mr Raphaël Dissa DSE, Niono  
Mme Kouriba Diénéba DPR, Niono  
Mr Ousseïni Doumbia BP, Ségou  
Mr Sidiki Fomba DSE, Niono  
Dr M'Bouillé Koité DSE, Niono  
Mr Aboubacar S.Konaté DSE, Niono  
Mlle Mariam Konaté Niono  
Mr Amidou Sidibé SEG, Ségou  
Mlle Fatoumata Traoré DSE Niono  
Mme Diarra M'Péné N'Débougou

sous la responsabilité du Dr. Mamadou Diawara Consultant

## TABLE DES MATIERES

Remerciements .....	i
Avertissement .....	ii
1. Introduction .....	1
2. Cadre et finalité de l'étude .....	2
3. Zone de l'étude .....	3
4. Méthode .....	3
5. Les non-résidants .....	4
5.1. Historique .....	4
5.2. Définition et typologie .....	5
5.2.1. Caractéristiques .....	5
5.2.2. Objectifs et stratégie du non-résident.....	8
5.2.3. La stratégie de la fiction .....	9
5.2.4. Typologie des non-résidants.....	9
5.3. Cause de la non-résidence .....	10
5.3.1. Contexte économique et politique.....	10
5.3.2. Contexte social .....	10
5.4. Problèmes des non-résidants et conséquences du phénomène de la non-résidence .....	11
5.4.1. Problèmes .....	11
5.4.2. Conséquences .....	12
5.5. Schéma d'évolution d'exploitations des non-résidants	14
5.6. Le non-résident et le village d'exploitation.....	16
5.6.1. Points de vue des exploitants sur les installations .....	18
5.6.2. Volonté d'intégration des non-résidants.....	19
5.6.3. Les non-résidants et les Associations Villageoises et Ton Villageois (AV/TV).....	20
5.7. Situation aux B1, B2, B3, B4 et B5 par rapport au secteur de N'Débougou et à l'ensemble de l'O.N.....	21
5.8. Rapport non-résidants/représentants et employés.....	22
5.8.1. Formes de la représentation.....	22
5.8.2. Non-résident et main-d'oeuvre salariée.....	24
5.8.3. Non-résident et métayer.....	25

5.9. Le compte d'exploitation des non-résidants.....	27
6. Les femmes .....	29
6.1. L'économie féminine .....	29
6.1.1. Femmes et propres moyens de production.....	30
6.1.2. Femmes et maraîchage.....	30
6.1.3. Femmes et riziculture.....	31
6.1.4. Femmes et revenu .....	32
6.1.5. Femmes, constitution et gestion du revenu familial .....	33
6.2. Impact de la culture irriguée sur les femmes.....	34
6.2.1. Impact de la culture irriguée sur le revenu des femmes .....	34
6.2.2. Souhaits des femmes dans le domaine des activités économiques .....	35
6.2.3. Femmes, crédit et endettement.....	36
6.3. Femmes et non-résidants .....	36
6.4. Femmes et organisations villageoises .....	37
6.4.1. Femmes et organisations féminines .....	37
6.4.2. Femmes et Associations et Tons Villageois....	37
6.5. Femmes et religion .....	38
6.6. Femmes et formation .....	39
7. Paysans, systèmes d'aménagement et de vulgarisation .....	40
7.1. Ignorance .....	40
7.2. Le "problème du repiquage" .....	40
7.3. Résultats .....	40
7.4. Points de vue de l'encadrement et des projets.....	41
7.4.1. Rencontre avec les responsables du Programme ARPON .....	41
7.4.2. Rencontre avec les responsable du Projet RETAIL .....	41
7.4.3. Rencontre avec l'encadrement O.N .....	42
7.5. Harmonisation des systèmes d'aménagement et d'appui à la mise en valeur .....	43
8. Conclusions et Recommandations .....	46

## LISTE DES TABLEAUX(1)

Tableau 1:	Points de vue des exploitants sur le phénomène de la non-résidence
Tableau 2:	Rapport exploitant/employé
Tableau 3:	Exploitant-AV/TV et crédits
Tableau 4:	Rendement moyen des 3 dernières campagnes des non-résidants
Tableau 5:	Point de vue des exploitants sur les installations et réajustement de taille d'exploitation
Tableau 6:	Tableau comparatif des effectifs des non-résidants
Tableau 7:	Rapport exploitant/employé
Tableau 8:	Rémunération des employés par village
Tableau 9:	Rapport exploitant / métayer
Tableau 10:	Tableau démographique
Tableau 11:	Femmes possédant des moyens de production propres
Tableau 12:	Femmes et maraîchage
Tableau 13:	Femmes et activités rizicoles
Tableau 14:	Femmes et revenu
Tableau 15:	Femmes et impact de la culture irriguée sur leur revenu
Tableau 16:	Femmes et riziculture
Tableau 17:	Femmes et non-résidants

---

1) Ces tableaux sont insérés dans le rapport.

## LISTE DES ANNEXES

- Annexe 1: Liste nominative des exploitants
- Annexe 2: Tableau des fiches de collecte
- Annexe 3.1.: Tableau synoptique des exploitants du secteur de N'Débougou (durée d'installation)
- Annexe 3.2.: Tableau synoptique des exploitants du secteur de N'Débougou (ethnie)
- Annexe 4.1.: Tableau synoptique des exploitants non-résidents (B1-B5)
- Annexe 4.2.: Tableau synoptique des non-résidents
- Annexe 4.3.: Liste nominative des exploitants non-résidents
- Annexe 5.1.: Opérations culturelles (labour)
- Annexe 5.2.: Opérations culturelles (semis/hersage)
- Annexe 5.3.: Opérations culturelles (épandage engrais)
- Annexe 5.4.: Opérations culturelles (désherbage)
- Annexe 5.5.: Opérations culturelles (moisson)
- Annexe 6: Intégration du non-résident au village
- Annexe 7: Tableau synoptique des représentants de non-résidents
- Annexe 8.1. Préférence pour les méthodes de vulgarisation et types de réaménagement (méthode de vulgarisation)
- Annexe 8.2. Préférence pour les méthodes de vulgarisation et types de réaménagement (types de réaménagement)
- Annexe 9: Equipement agricole
- Annexe 10: Les opérations d'entretien des parcelles et réseaux
- Annexe 11: Point de vue des exploitants sur les installations et réajustement de taille d'exploitation
- Annexe 12: Compte d'exploitation des non-résidents
- Annexe 13.1.: Recensement démographique (ON)
- Annexe 13.2.: Recensement démographique (enquêtes)

- Annexe 14 : Femmes et activités économiques
- Annexe 15 : Femmes, crédit et endettement
- Annexe 16 : Femmes et associations féminines
- Annexe 17 : Relation femmes et association villageoise AV/TV
- Annexe 18 : Femmes et formation
- Annexe 19 : Tableau des superficies par village

## LISTE DES ABREVIATIONS

AHT	Agrar-und Hydrotechnik
B1	Niobougou
B2	Banissarala
B3	Médina-Coura
B4	Sarango
B5	Tiémandéli
KFW	Kreditanstalt Für Wiederaufbau
O.N	Office du Niger
RFA	République Fédérale d'Allemagne
ARPON	Amélioration de la Riziculture Paysanne à l'Office du Niger
AV	Association Villageoise
BP	Bureau Paysannat
DPR	Division Promotion Rurale
DSE	Département Socio-Economique
GTZ	La Coopération Technique allemande
SEG	Service Etudes Générales
TH	Travailleur-Homme
TV	Ton Villageois
ULFM	Union Locale des Femmes du Mali

### REMERCIEMENTS

L'équipe de recherche exprime sa gratitude aux autorités de l'Office du Niger, en particulier au Service des Etudes Générales, au Bureau Paysannat à Ségou pour leur franche collaboration. Elle exprime sa reconnaissance au Programme ARPON qui n'a ménagé aucun effort pour l'aider durant toute la mission. Elle doit beaucoup au dynamique Département Socio-Economique (DSE) ainsi qu'aux exploitants de la zone irriguée qui l'ont accueillie et soignée.

AVERTISSEMENT

On attire l'attention du lecteur sur la différence entre le total des exploitants enquêtés (441) (cf. annexes 3.1. et 3.2.), celui obtenu sur les fiches de collecte (442) (cf.annexe 2) et enfin le total dégagé sur les listes nominatives (455) (cf.annexe 1). Seul le premier nombre sera pris en compte. Les différences constatées s'expliquent de la manière suivante:

B1 = 97 enquêtés contre 108 exploitants sur la liste nominative, soit un manque à gagner de 11 points.

B2 = 79 contre 81 soit deux points

B5 = 85 contre 86 soit un point.

Dans le premier village il faut compter 13 cas d'usurpation et d'évictions dont 11 n'ont pas été enquêtés, dans le second 2 familles n'ont pu être touchées, quant au troisième, il s'agit d'un double emploi, la même personne s'étant attribué deux champs à la fois.

Il n'est pas étonnant que les nombres relevés sur les tableaux de collecte soient supérieurs à ceux du tableau nominatif car au B1 on peut recourir à l'argument précédemment évoqué, tandis qu'aux B2, B3 et B4, ce sont les nouveaux colons qui n'ont pas encore produit qui manquent sur le tableau de collecte, en outre on a interrogé quelques représentants d'exploitants ce qui gonfle de deux points le total du B5.

Quant aux non-résidants le total des exploitants enquêtés concorde avec celui du tableau nominatif.

Par ailleurs on dispose de deux sources de recensement: le chiffre de l'ON de juin 1989 et celui de notre équipe obtenu d'après les carnets de famille. A chaque fois qu'on se réfèrera aux chiffres de l'ON, on le précisera, sinon on utilisera nos propres sources.

## 1. INTRODUCTION

Dans le cadre des études pour la réhabilitation des casiers rizicoles de l'Office du Niger (ON), une mission de la Kreditanstalt Für Wiederaufbau (KFW, RFA) s'est rendue au Mali en mai 1989. A la suite de cette visite de travail, il a été convenu de mener une étude socio-économique sur la situation des exploitants du secteur de N'Débougou, en l'occurrence dans les villages de Niobougou (B1), Banissarala (B2), Médina-Coura (B3), Sarango (B4) et Tiémandéli (B5), bénéficiaires de la première tranche du financement de la KFW. Suite à sa requête, l'ON a été désigné comme chargé d'étude; il bénéficie de l'appui d'un consultant extérieur.

Les termes de référence prévoyaient l'analyse des points essentiels suivants:

1. Les non-résidants: caractérisation, typologie, causes du phénomène, répartition des coûts d'exploitation attributaire de la rizière/employé, recommandations.
2. Les femmes: l'économie féminine, le degré d'implication des femmes dans la riziculture, dans le maraîchage, leurs sources de revenus spécifiques, leur niveau de participation à la gestion du revenu familial ainsi qu'aux associations formelles et informelles.
3. La capitalisation des acquis en matière de vulgarisation-Training and Visit System (TVS), Système de Production-et d'aménagement (systèmes ARPON et RETAIL), la connaissance du point de vue de l'encadrement ainsi que les résultats de la "Mission d'Harmonisation des Systèmes d'Appui à la Mise en Valeur". Le travail a duré du 15 août au 15 novembre 1989.

## 2. CADRE ET FINALITE DE L'ETUDE

Cette étude est la première à caractère sociologique consacrée aux non-résidants. Avant elle d'autres ont fait allusion à ce thème (Mulatu, 1984; DSE, 1987; IMRAD, 1988 entre autres), le DSE a en son temps produit une intéressante mise au point.

La politique économique du Mali a connu un grand changement à partir des années 1980 marqué par une libéralisation accrue par rapport à la période précédente. Le programme de développement agricole est caractérisé par les orientations essentielles suivantes:

- une plus grande participation paysanne
- une plus grande responsabilisation du producteur
- la sécurisation foncière
- une accentuation de l'utilisation du potentiel agricole irrigué de même que l'intensification de la production, ceci pour faire de l'Office du Niger une structure simple, souple, au service du paysan.

Ainsi un vaste programme de réhabilitation y est actuellement entrepris par exemple dans le secteur de N'Débougou. Les études de préfactibilité et de factibilité ont été menées en 1986 par AHT sur financement de la KFW (RFA). Il en ressort que deux catégories de paysans exploitent les terres, la première concerne les familles résidentes, la seconde les familles non-résidentes qui constituent plus du 1/3 de la population dans certains villages d'exploitation.

Ces non-résidents disposent de parcelles qu'ils ne mettent pas directement en valeur; ils les confient à des manoeuvres ou à des alliés divers pendant qu'eux-mêmes habitent d'autres localités de la région ou dans des villes, très loin de la rizière. Ils sont donc absents, ce qui contredit la participation volontaire et directe aux travaux.

Toute politique de réhabilitation, notamment celle-ci, fondée sur l'engagement volontaire du paysan, nécessite au préalable un diagnostic précis du contexte sociologique de l'intervention.

L'intensification de la production agricole passe par une plus grande mobilisation de la capacité de travail des hommes et des femmes. Celles-ci représentent une part importante de la population totale (53 %) et partant de la force de travail disponible dans la zone d'étude, mais ne bénéficient pas de financements d'actions spécifiques<sup>(1)</sup>. C'est pourquoi les enquêtes mettront un accent particulier sur l'évolution de leur position économique et sociale dans le cadre d'une agriculture irriguée du type de l'ON.

---

<sup>1)</sup> Cf. le recensement ON 1989 (6.).

La réhabilitation du secteur de N'Débougou est postérieure et concomitante à celle d'autres régions de l'ON (Niono, Kokry, Sahel) financées par des bailleurs de fonds différents (Pays-Bas, France). L'étude prendra en compte le plus possible l'expérience et le savoir faire acquis ici, aussi bien dans le domaine de la vulgarisation agricole que de la mise en valeur des terres.

On cernerá le plus près les avis des responsables de l'ON, des différents projets et de leurs bailleurs de fonds (ARPON/Pays-Bas, Retail/CCCE, Banque Mondiale) sur les "Systèmes de Production", le système de vulgarisation basé sur une "approche pluridisciplinaire", le "Training and Visit System".

### 3. ZONE DE L'ETUDE

L'étude a été menée dans le secteur de N'Débougou sur la zone de projet financé par la KFW. Elle concerne 6735 personnes (source ON), constituant 441 exploitations de 2437,70 ha groupées dans cinq villages: Niobougou, Banisarala, Médina-Coura, Sarango et Tiémandéli<sup>(1)</sup>. Ils sont déservis respectivement par les partiteurs B1, B2, B3, B4 et B5 d'où leur nom de code.

### 4. METHODE

L'outil méthodologique de l'enquête a été l'interview dont les résultats ont été complétés par des données bibliographiques. Au sein de l'équipe mixte, les hommes ont travaillé avec les exploitants tandis que les enquêtrices ont travaillé avec les femmes (cf. 6.5.). Dans les villages où les enquêteurs étaient bien connus (B5, B4) ils ont collaboré avec les dames pour le passage du questionnaire. Ont été interviewés:

- 441 exploitants parmi les 455 que comptent les cinq villages soit 97 %,
- la moitié des femmes mariées, en veillant à ce que tous les foyers soient concernés,
- les responsables de l'encadrement des secteurs de N'Débougou et de Niono,
- et les responsables des projets ARPON et Retail.

---

1) Contre respectivement 5 719 habitants, 2 315 ha et 429 exploitations dans le rapport final de l'étude de factibilité (1986:1).

Avant le passage des enquêteurs, une équipe a sensibilisé les villageoises et villageois sur la portée du travail tandis qu'une assemblée générale a été organisée dans chaque village avant et après les questions posées à chacun en privé. Les idées et sentiments refoulés dans le privé ont pu être exprimés et extériorisés au cours de ces rencontres publiques ou d'autres contacts informels.

## 5. LES NON-RESIDANTS

### 5.1. Historique

On appelle non-résidant la catégorie d'exploitants de l'ON dont la riziculture n'est pas l'activité économique principale (fonctionnaires, commerçants, retraités entre autres)<sup>(1)</sup>. Comme leur nom l'indique, ils n'habitent pas dans le village d'exploitation, parfois ils vivent en dehors de la zone irriguée. De 1986, date de rédaction du rapport final de l'étude de factibilité (1986:9), à nos jours, le taux moyen de non-résidant dans la zone (B1-5) est de 17 % qui exploite 7 % des terres (cf.5.4.2.).

Le phénomène des non-résidants a une histoire. Des années 1960 à 1984, il existait un statut officiel appelé celui des "divers" qui permettait aux exploitants (jadis appelés "colons")<sup>(2)</sup> qui n'étaient pas liés à l'ON par un contrat de mettre en valeur une parcelle dans les périmètres irrigués. A cette époque les employés célibataires avaient droit à un demi hectare contre un hectare pour les mariés<sup>(3)</sup>. En raison de l'inexistence de conditions d'attribution rigoureuses, ceux de l'ON et bien d'autres encore s'attribuaient d'importantes superficies. A la suite des plaintes renouvelées par les paysans nécessiteux et spoliés, le Chef de l'Etat supprima en 1984 le statut de "divers". Ceux qui ont été sanctionnés réagissent en s'inscrivant massivement comme exploitants à part entière. C'est cette nouvelle catégorie qui constitue les non-résidants ou "colons du dimanche". En raison du contexte économique préoccupant du Mali au milieu des années 1980<sup>(4)</sup> une certaine ruée de nouveaux exploitants s'organise (cf. annexe 3.2.)

1) cf. DSE, 1987; IMRAD, 1988; Mulatu, 1984.

2) "Le colon [aujourd'hui exploitant] est un agriculteur à qui l'ON [...] confie sous réserve de la signature d'un contrat, un lot proportionnel à sa faculté de travail [...]. Le cultivateur devient colon si au bout de 10 ans il a donné satisfaction" (Mulatu, 1984:7).

3) cf. 5.5.1.

4) 1984 semble avoir été l'année de la sécheresse la plus meurtrière de l'histoire du Mali.

renforcée par l'espoir de se voir accorder (facilement) un prêt FIA<sup>1)</sup>.

Exemple: 45 % des 97 familles de Niobougou (B1) arrivent à partir de 1984-1985, 41 % des 58 familles de Sarango (B4) viennent à la même époque (cf. annexe 3.1.). Ces chiffres sont d'autant plus intéressants que le B1 est le village le plus proche de N'Débougou (1,5 km), siège de la zone et du secteur du même nom.

## 5.2. Définition et typologie

### 5.2.1. Caractéristiques

Le non-résident est représenté ou non selon les cas dans le village d'exploitation. Au cas où il l'est, le représentant est soit un parent, soit un manoeuvre ou tout simplement un confrère résidant (cf. 5.8.1.).

---

1) A partir de 1983, le projet ARPON (Amélioration de la Riziculture Paysanne à l'Office du Niger), financé par le gouvernement néerlandais, crée le Fonds d'Intrants Agricoles (FIA) connu sous ce nom à partir de 1985, qui accorde des crédits de campagne et d'équipements aux exploitants (IMRAD, 1988b:142).

POINTS DE VUE DES EXPLOITANTS SUR LE PHENOMENE DE LA NON-RESIDENCE

TABLEAU: 1

VILLAGES	TOTAL EXPLOI- TANT	SELON LES RESIDENTS										TOTAL NON RESI- DANT	SELON LES NON- RESIDANTS										NON-EXPRI- MANT						
		3-4		2-3-4		1-4		1-2-3-4		2-3			NON-EXPRIME		3-4		2-4		1-4		2-3-4			3		4		NON-EXPRI- MANT	
		NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$		NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$		NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$
51	64	20	31,2	14	21,8	6	9,3	24	37,5	-	-	-	-	33	6	18,18	5	15,15	1	3,03	1	3,03	2	6,06	1	3,03	16	48,4	
52	73	23	31,15	30	41,09	-	-	11	15,06	4	5,47	3	4,10	6	2	33,33	-	-	2	33,33	-	-	-	-	-	-	2	33,3	
53	102	34	31,4	30	27,7	36	33,3	2	1,85	5	4,82	-	-	11	5	45,45	2	18,18	1	9,09	-	-	-	-	-	-	3	27,5	
54	44	5	11,3	9	20,4	15	34,09	7	15,90	8	18,16	-	-	17	2	11,76	2	11,76	3	17,64	-	-	4	23,32	1	5,85	-	-	
55	79	Manque d'Elements												6		Manque d'Elements													
TOTAL	368	82	22,2	83	22,5	57	15,48	44	11,95	17	4,61	3	0,81	73	15	20,54	9	12,32	7	9,98	1	1,36	6	8,21	2	2,73	21	28,7	

1: Avoir un parent qui réside au village

2: Avoir un menœuvre qui réside au village

3: N'avoir personne qui réside au village et faire la navette

4: Ne pas résider mais confier son champ à un exploitant résident

A la question de savoir qui est selon vous le non-résidant, les réponses suivantes ont été données selon les milieux enquêtés (cf. tableau 1). D'après 23 % des résidants de sexe masculin, tous ceux qui sont représentés par un manoeuvre, par un exploitant résidant ou par personne au village sont des gens qui ne résident pas. 22 % considèrent les deux derniers groupes cités. Jusqu'à 15 % des personnes interrogées mettent les exploitants qui confient leur champ à un parent qui les remplace au village ou à un exploitant résidant dans la même catégorie des non-résidants.

Ces chiffres appellent un commentaire. Dans le premier cas, les interviewés - c'est-à-dire la majorité - assimilent l'absence de l'attributaire du village d'exploitation à la non-résidence. Nul ne saurait donc se faire valablement représenter. Dans le second cas, comme dans le premier, les riziculteurs pensent qu'un exploitant résidant ne peut pas s'occuper de son champ et de celui d'un autre dans la mesure où tous ses efforts - en général proportionnels à la superficie de sa parcelle - sont mobilisés pour l'entretien de celle-ci (cf. 5.8.1.). Mieux, dans certains cas, même si le manoeuvre de bonne foi désire l'intégration au village, les habitants ne la lui facilitent pas puisque son insertion dépend de son patron bien que celui-ci continue à habiter ailleurs.

La même question posée aux femmes résidentes donne des réponses plus étonnantes (cf. 6.3.). 58 % d'entre-elles reconnaissent explicitement ou non leur ignorance du phénomène de la non-résidence. Ce chiffre atteint 72 % au B3 et 70 % dans un village comme le B1 qui compte pourtant 34 % de non-résidants (cf. 6.3.). En dépit de cette ignorance réelle ou plutôt feinte, la riziculture étant d'abord une affaire d'homme, 97 % de l'ensemble des femmes comme de celles du B1 sont défavorables à cette pratique une fois qu'on la leur explique.

Lorsqu'on interroge les non-résidants eux-mêmes, leur majorité (21 %) choisit le moindre mal en assimilant à leur catégorie ceux qui ne sont pas représentés ou qui le sont par des exploitants résidants.

Cela est logique étant donné qu'ils essayent de se défendre à leur manière. 10 % considèrent que ceux qui sont représentés par un parent ou par un exploitant résidant sont tous des non-résidants (cf. tableau 1). Cela est un peu étonnant au prime abord dans la mesure où cette position extrême est défavorable aux non-résidants eux-mêmes. En fait cela est normal puisque les intéressés, tout en faisant semblant d'être inquiets, assument pleinement leur statut; ils ont du reste jusqu'ici les moyens (cf. 5.2.2., 5.2.4., 5.3.2.).

### 5.2.2. Objectifs et stratégie du non-résident

Les exploitants non-résidents ont en commun de faire de la riziculture une seconde activité pour s'assurer de meilleurs revenus, et partant de meilleures conditions de vie à eux-mêmes à leurs parents et à leurs alliés (cf. 5.3.); seulement 2 des 73 non-résidents, soit 3 % est un paysan. Une grande majorité soit près de 75 % entend ainsi préparer sa retraite, du reste, 15 % parmi eux sont déjà des pensionnaires (cf. annexe 4.1.).

Pour atteindre cet objectif les non-résidents recourent à une stratégie complexe<sup>(1)</sup>. Ainsi, pour ceux qui peuvent se le permettre, ils emploient le plus souvent un ou des parents (frères, fils, cousins) ou des alliés à qui on ne verse rien ou tout au plus un minimum quand on ne se contente pas seulement de les nourrir, de les habiller et d'entretenir leur famille au cas où il y en a (cf. remarque 5.8.3.). Le cas échéant l'exploitant recourt à la main d'oeuvre salariée et à la location de matériel agricole (cf. annexes 5.1...5.5.). En moyenne l'intéressé emploie plus souvent de manoeuvres que son confrère résident. Quant au côté financier, le non-résident évite coûte que coûte le crédit. Selon les propres termes d'un des 73 intéressés: "j'évite tout crédit avec l'ON parce que j'ai peur d'être endetté". Pourtant ce sont les mêmes qui, lorsqu'ils contractent par la force des choses un crédit, profitent de leurs relations pour éviter tout remboursement. Ainsi que l'affirme l'étude sur l'endettement à l'ON "l'endettement s'est installé en donnée permanente gagnant du terrain de campagne en campagne"<sup>(2)</sup>. Les non-résidents refusent parfois d'investir normalement par manque de confiance à l'égard de leur représentant surtout lorsqu'il s'agit d'un manoeuvre. D'après un non-résident "je refuse certains investissements lourds tant que je ne réside pas moi-même". C'est pourquoi nombre d'entre-eux n'utilisent pas les quantités d'engrais requises par peur soi-disant de voir le "surplus" détourné par l'employé. Ils prétextent de ce fait certaines maladies telle que la piriculariose qu'aggraverait l'utilisation normale d'engrais chimiques.

---

1) A ce sujet, voir l'alliance avec les exploitants résidents (5.6.).

2) cf. aussi IMRAD, 1986:142

### 5.2.3. La stratégie de la fiction

Les non-résidants, puisqu'ils ne peuvent plus à partir de 1984 afficher leur identité recourent à des noms et prénoms fictifs ou prête-noms pour obtenir des parcelles. Pour ce faire les intéressés inventent purement et simplement une identité, d'où les difficultés pour les retrouver au cours des enquêtes<sup>(1)</sup>. Certains utilisent les noms et prénoms d'un parent ou allié qui, parfois, ignore même l'existence d'une rizière à son nom. Le cas le plus extrême rencontré est celui d'un exploitant devenu attributaire d'un champ à l'âge de 3 ans. Quant à d'autres ils excellent dans la méthode qui consiste à installer un allié qu'on fait venir pour la circonstance, quelque campagnes plus tard, l'"homme de paille" s'efface, le champ revient pleinement à l'auteur de la "fiction". Il n'est pas impossible que, dans le cas où le prêteur de nom existe réellement, le profiteur lui donne quelques sacs de riz.

### 5.2.4. Typologie des non-résidants

On peut répartir les non-résidants en cinq catégories distinctes (cf. annexe 4.1.):

1. Ceux de l'ON (49 %) qui perpétuent, certes dans l'illégalité, une tradition déjà ancienne (cf. 5.1.).
2. Ceux de l'administration et des milieux politiques, l'un et l'autre se confondant parfois (4 %).
3. Ceux des professions libérales: commerçants surtout, marabouts (22 %).
4. Les agents retraités de l'ON, de l'administration et/ou de la politique, une couche directement alimentée par les deux premières catégories (15 %).
5. Les inconnus (7 %).

Les paysans constituent une exception (2 cas), il s'agit de gens qui logent à moins de 500 m de leur champ. En déménageant dans le village d'exploitation, ils s'éloigneront de la rizière. Cette typologie diffère de celle établie par le Département Socio-Economique de l'ON (1987:3) qui compte en plus une catégorie dite "autre" qui n'est pas pertinente pour la zone étudiée.

---

<sup>1)</sup> Voir à ce sujet le pourcentage des inconnus (5.2.2.).

### 5.3. Causes de la non-résidence

Le phénomène de la non-résidence trouve ses racines dans les contextes économique, social et politique du Mali.

#### 5.3.1. Le contexte économique et politique

Au dire d'un petit employé de l'ON qui représente bien l'idée de ses collègues: "Il nous faut ces champs, sinon comment voulez-vous que je nourrisse ma famille, les miens avec mon salaire?" Cette idée trouve un écho positif auprès des fonctionnaires et autres employés de l'Etat qui renchérissent ainsi "ceux de l'ON ont au moins leurs salaires et nous qui attendons des traitements mensuels en retard d'au moins trois mois?" La rizière devient une source de complément de salaire; on y cherche la céréale et on touche le salaire pour acheter les condiments, pour se vêtir et se soigner si cela est possible.

En outre l'ON représente une sorte d'oasis dans un pays où la sécheresse devient un phénomène permanent, alors tout le monde, les populations sinistrées du nord du pays en particulier, se rue vers la zone irriguée en quête de rizière ou tout au moins de riz. Le phénomène prit de l'ampleur lorsque le statut de divers fut supprimé et que l'ON battit son record de production en 1984, c'est-à-dire l'année même de la sécheresse la plus meurtrière. Le contexte de disette et de famine accrut la valeur marchande de la céréale qui devint progressivement le plat principal des citoyens. Alors la rizière suscita de plus en plus d'intérêt chez les non-paysans en quête d'argent. L'appât du gain se développe d'autant plus que la politique de la libéralisation du marché céréalier est effective depuis au moins la suppression de la police économique en 1984. Celle-ci obligeait jadis le riziculteur à vendre son produit à l'Etat qui en avait le monopole de la commercialisation.

#### 5.3.2. Contexte social

L'employé de l'ON dans ce contexte de crise doit faire face aux besoins alimentaires de sa famille - au sens occidental du terme - mais des autres alliés et parents qui sont une partie intégrante de sa famille. Il en est de même pour les cadres supérieurs de l'entreprise, pour ceux de l'administration et de la politique. Ceux-ci, contrairement aux petits employés en quête de pitance, sont à la recherche de plus grandes productions et superficies pour satisfaire leur clientèle de plus en plus nombreuse ou bien pour faire face à la demande de riz croissante du pays.

En outre, l'agriculture en général apparaît comme une activité qui ne requiert aucune compétence, en plus, la zone irriguée offre la possibilité de s'affranchir des caprices des pluies c'est pourquoi tout le monde, les non-paysans en particulier, veut faire le riziculteur du moins le "riziculteur du week-end"<sup>(1)</sup>.

Le phénomène de la non-résidence, sans être nouveau à l'ON, s'aggrave après la décision de suppression du statut des divers. Il prend toute son ampleur avec le processus de transfert des responsabilités de l'ON aux Associations Villageoises (AV) et aux Tons Villageois (TV). C'est à partir de ce moment que l'exploitant, contrairement au "colon" d'antant, prend de plus en plus de responsabilité en ce qui concerne la production et la gestion. Alors l'absence de ceux qui veulent de plus en plus de parcelle sans résider dans le village d'exploitation se pose. Le non-résident ou "colon du dimanche" devient un obstacle à l'émancipation de la communauté villageoise, un frein à la responsabilisation des producteurs, partant, à la restructuration de l'ON.

#### 5.4. Problèmes des non-résidents et conséquences du phénomène de la non-résidence

L'objectif des non-résidents est la recherche entre autres de l'autosuffisance alimentaire (cf.5.3.). Ainsi, le non-résident, sans le savoir ni le vouloir, intègre un milieu social et économique avec ses exigences, contraintes et contradictions qui provoquent son rejet par ce milieu d'exploitation rizicole à savoir:

##### 5.4.1. Problèmes

100 % des non-résidents des villages enquêtés exercent une autre activité que la riziculture et résident dans les chefs-lieux des centres ou dans les grandes villes. Cet état de fait les amène à se faire représenter par des manoeuvres, des frères ou des alliés résidents dans les villages d'exploitations (cf.5.8.7.).

Les manoeuvres/représentants qui sont plutôt attachés aux champs, mais pas forcément au village sont réticents à participer aux activités collectives et socio-économiques locales, d'où leur incapacité d'intégrer les structures mêmes du village. Ainsi apparaissent les premiers signes de contradiction entre non-résidents et résidents.

36 % des non-résidents sont représentés dans leur village d'exploitation contre 64 % qui ne le sont pas (cf. annexe 7).

---

1) Voir IMRAD, 1988 : 136.

Parmi eux, 41 % des manoeuvres participent aux activités socio-économiques des villages. S'ils sont informés, 11 % payent en espèce, 18 % contribuent en matériel et 30 % ne participent à aucune activité socio-économique du village (cf. annexe 6).

La non participation des non-résidants ou de leurs représentants aux activités socio-économiques des villages d'exploitation, surtout leur absence très marquée aux travaux d'entretien du réseau d'irrigation et de drainage, aux opérations de battage, de collecte et de transport de paddy, crée un sentiment de frustration et de révolte chez les exploitants résidants qui se traduit par la non obtention de caution ou de garantie de l'association villageoise pour bénéficier d'équipement et/ou de toute forme de crédit.

#### 5.4.2. Conséquences

La non-résidence ou l'éloignement du non-résidant de sa rizière constitue un facteur limitant tout le processus de suivi et de contrôle en vue de l'intensification de l'exploitation. Les facteurs censés être à la base sont:

##### - Disponibilité des TH (DSE 87)

L'une des conditions sine qua non de la réussite d'une exploitation des non-résidants est et restera la disponibilité des TH, leur capacité physique d'adaptation à une certaine taille d'exploitation. Cette disponibilité est mise en cause du fait que les non-résidants pour une raison ou une autre (certainement économique), ne recrute qu'un (1) TH pour une superficie de 3 à 10 ha. Il est important de noter qu'aucun exploitant, résidant ou non, ne peut, même équipé, avec un TH, procéder seul à toutes les opérations culturales, participer aux activités collectives et prétendre à un haut rendement. Pour y arriver, les non-résidants ont opté en majorité pour une nouvelle stratégie qu'on peut appeler "alliance" avec les responsables AV et certains exploitants résidants influents.

##### - Equipement

La plupart des non-résidants ne sont pas équipés, pour ce faire, ils sont tenus de louer un attelage ou d'associer leur manoeuvre à un résidant, se trouvant ainsi à la merci des exploitants résidants. L'exploitant résidant peut louer son attelage contre de l'argent ou en échange de la force de travail du manoeuvre ou même en prenant en métayage une partie de la parcelle du non-résidant contre l'opération de labour (cf. 5.7.). Mais quelle que soit la condition, le non-résidant est obligé d'attendre la fin des

travaux du résidant équipé d'où l'inobservation quasi-totale du calendrier agricole et le non respect d'apport à la terre du nécessaire pour avoir un bon rendement.

- Rapports non-résidants/employés et représentant

Le recrutement par le non-résidant de son employé sans critère de choix précis, crée une certaine méfiance entre eux qui entrave la production et la productivité. Ainsi les enquêtes ont fait ressortir que sur 67 exploitants non-résidants enquêtés, seul 6 % autorise leur manoeuvre à procéder sans eux au labour, au semis, au désherbage, à l'épandage d'engrais, à la moisson, au battage et à la mise en moyettes (cf. tableau 2).

Tableau 2: Rapport exploitant/employé (B1-B5)

Villages	Total exploitants	ACTIVITES AUTORISEES													
		1 - 8		1 - 7		1 - 6		8		3 - 6		Non représenté		Non exprimé	
	non-résidant	nombre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%	nombre	%	nbre	%
B1	33	6	18,18	1	3,03	1	3,03	1	3,03	1	3,03	23	69,69	-	-
B2	6	1	16,66	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5	83,33
B3	11	6	54,54	-	-	-	-	-	-	2	18,18	-	-	3	27,27
B4	17	2	11,76	3	17,64	3	17,64	-	-	-	-	-	-	6	35,29
B5	non enquêté														
TOTAL	67	15	22,38	4	5,97	4	5,97	4	5,97	3	4,47	23	34,32	14	20,89

1 Labour

2 Semis

3 Désherbage

4 Epandage engrais

5 Moisson

6 Mise en moyettes et gerbier

7 Battage

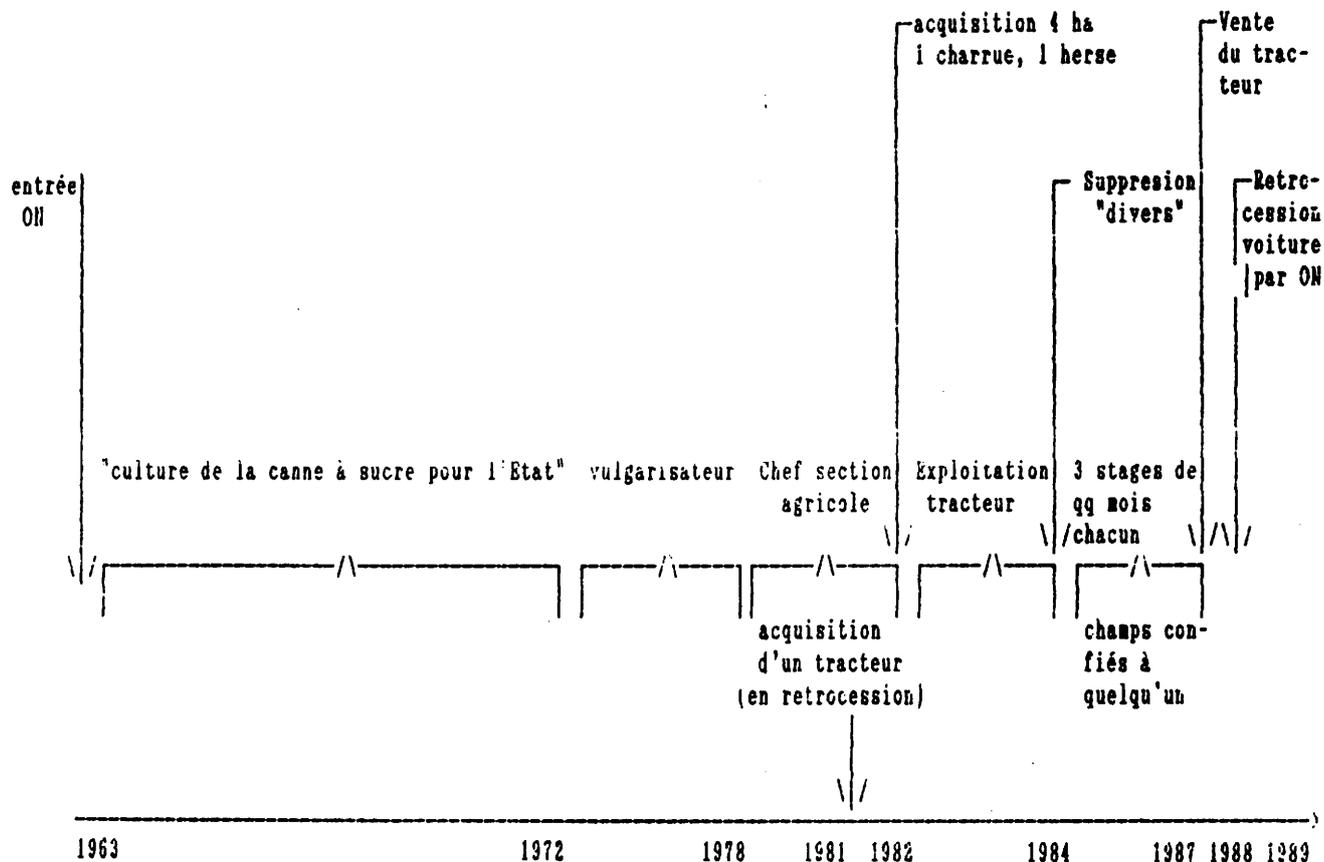
8 Collecte

Certains manoeuvres non motivés ou peu scrupuleux peuvent épandre une partie de l'engrais, voler du riz et effectuer en retard certaines opérations culturales importantes.

Le non-résidant, pour parer à cette situation, est obligé ou de composer avec un exploitant résidant appelé à superviser le manoeuvre, ou de faire la navette entre son champ et le village, d'où l'apparition de l'alliance entre le résidant et le non-résidant (cf. 5.6.).

### 5.5. Schéma d'évolution d'exploitations des non-résidents

On présente ici deux cas typiques de non-résidents de l'Office du Niger avec leurs atouts et leurs contraintes.



SCHEMA D'EVOLUTION DU TYPE A: possède un champ qu'il confie à quelqu'un

#### Atouts

- Connaissances agronomiques
- Revenus salariaux pour embauche de manoeuvres
- Journée continue
- Vulgarisation en machinisme agricole
- Force de travail des parents et alliés divers
- Relations à l'Office du Niger
- Grain à prix subventionné (ON)

#### Contraintes

- Risque de mutation (insécurité foncière)
- Charge familiale
- Standing (possède toujours au moins une voiture)
- Absences pour raisons professionnelles
- Méfiance par rapport aux manoeuvres d'où refus d'investir
- Risque que celui à qui on confie le champ refuse de le rendre

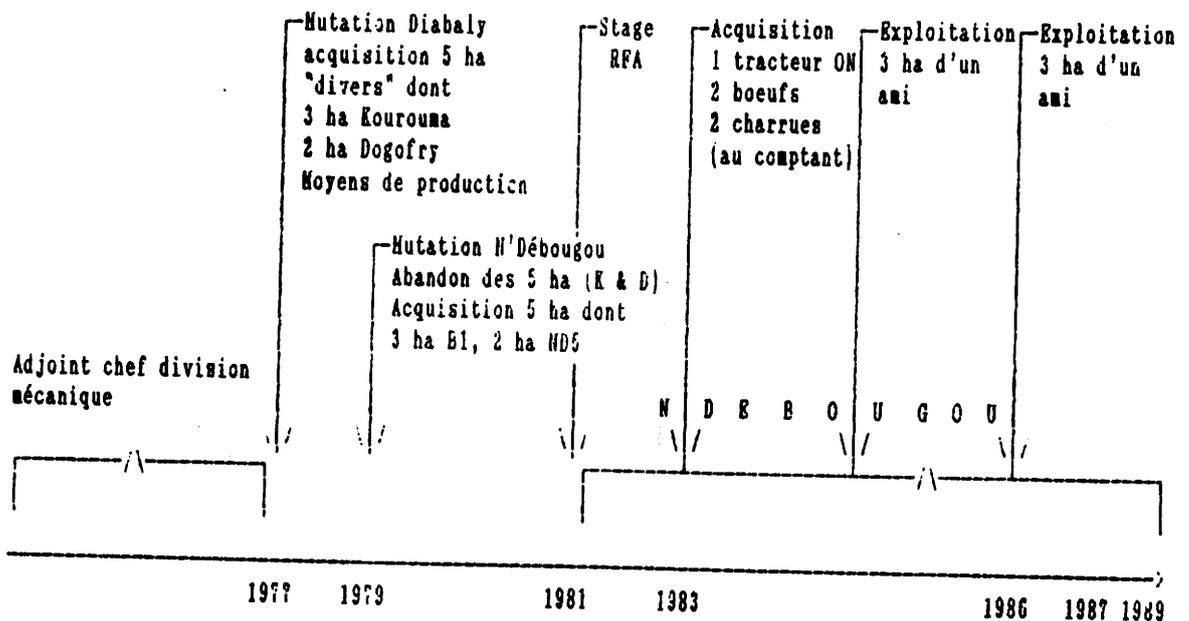
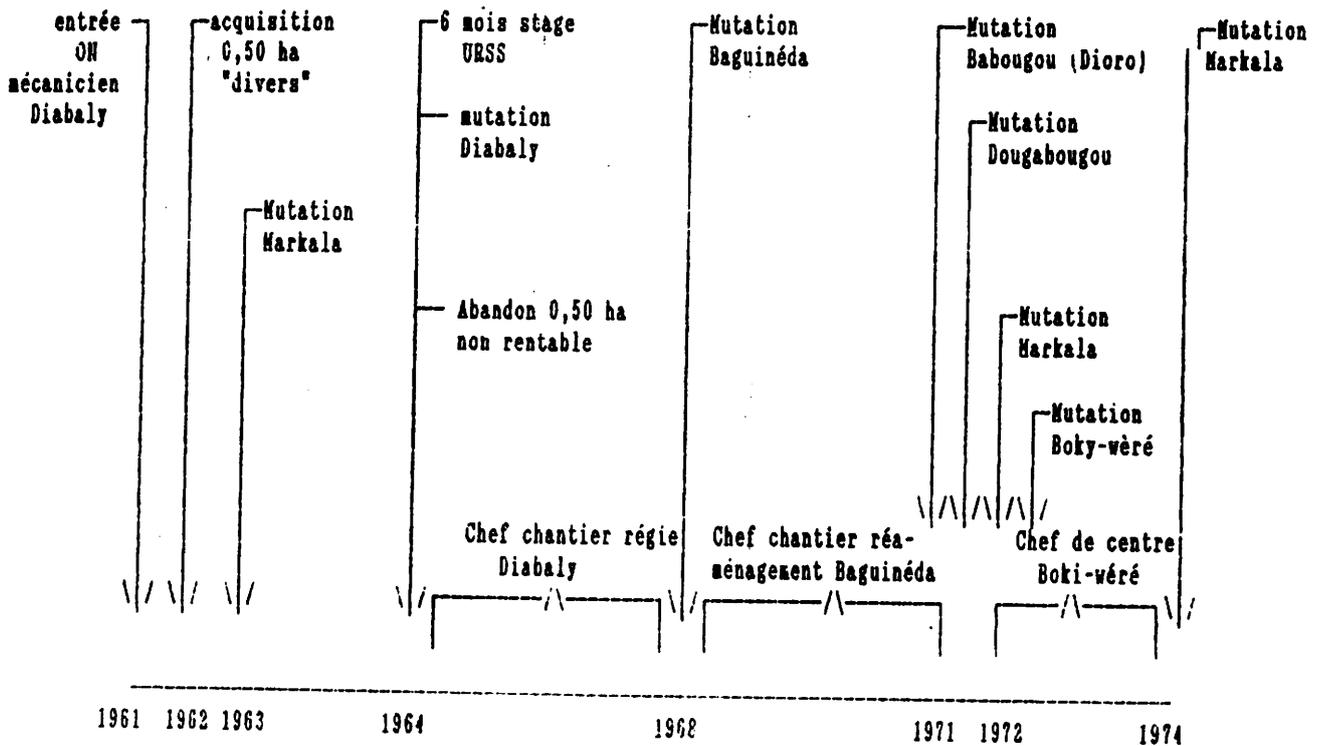


Schéma d'évolution de type B: possède un champ et accapare ceux des autres qui le lui "confient".

#### Atouts

- Connaissances techniques
- Revenus salariaux pour embauche de manoeuvres
- Force de travail des parents et alliés divers
- Relations avec l'Office du Niger
- Journée continue
- Grains à prix subventionnés
- Possibilité d'obtenir des parcelles par l'intermédiaire d'exploitants qui quittent N'Débougou.

#### Contraintes

- Risques de mutation (insécurité foncière)
- Charges familiales
- Standing
- Absences pour raisons professionnelles
- Versements à l'attributaire de la deuxième parcelle de 3 ha

### 5.6. Le non-résident et le village d'exploitation

Pour contrôler son exploitation et son manoeuvre afin d'atteindre les objectifs assignés, certains non-résidents ont opté pour une alliance avec les responsables AV/TV ou avec les exploitants résidents influents. A cette fin, les non-résidents mettent en oeuvre tous les moyens auprès des responsables des organisations villageoises pour renforcer leur position dans le village, à savoir:

- ravitaillement prioritaire gratuit de certains responsables AV/TV et exploitants influents en son et farine de riz;
- les non-résidents équipés n'hésitent pas à mettre au compte de l'exploitant résident leur cheptel vif et mort contre le labour de leur champ, et autorisent l'exploitant à l'utiliser pour s'assurer après un revenu monétaire;
- règlement prioritaire de tous les problèmes du village relevant de la compétence de leur exploitant non-résident;
- mise en métayage des champs de certains non-résidents aux exploitants résidents;
- cadeaux en espèces et en nature;
- réparation gratuite des tracteurs de certains exploitants résidents.

Si les responsables AV/TV et exploitants influents sont bien <<entretenus>> par les non-résidents, il n'en demeure pas moins que ces derniers soient en réalité les principaux bénéficiaires de cette connivence.

Ainsi cette alliance permet au B1 à plusieurs non-résidents d'avoir des crédits de 50.000 à 100.000 fcfa bien que paradoxalement, certains exploitants résidents prenant part à toutes les activités socio-économiques du village se voient refusés des crédits de 15.000 f cfa pour non disponibilité financière.

Tableau 3: Exploitants AV/TV et crédit

Villages	Total Exploitants	Exploitants résidents cautionnés par AV/TV						Total Exploitants	Exploitants non-résidents cautionnés AV/TV					
		Résidents		Non exprimé					Non-Résidents		Non exprimé			
		oui	%	non	%	nbre	%		oui	%	non	%	nbre	%
B1	97	63	64,94	2	2,06	34	35,05	33	26	78,7	7	21,2	-	-
B2	79	74	93,67	-	-	-	-	5	4	80	1	20	-	-
B3	119	100	84,03	8	6,7	-	-	11	9	81,8	2	18,1	-	-
B4	61	27	44,26	16	26,2	18	29,50	16	11	68,7	5	31,2	-	-
B5	85	54	63,5	27	31,76	4	4,70	3	3	100	-	-	-	-
TOTAL	441	316	72,10	53	12,01	56	12,69	68	53	78	15	22,05	-	-

72 % des exploitants résidents ont reçu la caution de l'AV contre 78 % des non-résidents.

La nouvelle alliance qui lie les responsables AV, les exploitants influents aux non-résidents crée un antagonisme entre riziculteurs pauvres - c'est-à-dire la majorité - et les responsables. Selon un exploitant du B1, cette nouvelle alliance freine le bon fonctionnement de l'AV, renforce la position des non-résidents par:

- l'obtention des crédits,
- l'élévation de leur rendement due à la supervision des champs des non-résidents privilégiés (cf. tableau 4).

**Tableau 4: Rendement moyen des trois dernières campagnes des non-résidents**

VILLAGES	RÉSIDENTS					NON-RÉSIDENTS				
	Total	Total	Campagnes Rendmt moyen			Total	Total	Campagnes Rendmt moyen		
	Exploitants	Superficies	1986/87	1987/88	1988/89	Exploitants	Superficies	1986/87	1987/88	1988/89
B1	84	530,89	1597	2410	1966	33	-	765,36	1633,16	-
B2	77	443,50	2245	2720	2399	6	20	1466	2391	2765
B3	108	589,10	2133	2803	2544	11	37,80	1143	1870	1930
B4	51	285	1460	2003	2288	17	52,50	197	500	666
B5	84	564,03	2253	2749	2879	6	21,76	1131	1402	1754
TOTAL	404	2.412,52	9688	12685	12096	73	132,06	4702,36	7796,16	7115
% moyen		482,50	1937,6	2537	2419,2		33,01	940,47	1559,23	1778,75

De 1986 à 1989, les non-résidents ont enregistré en rendement moyen une augmentation de 838,28 kg soit 89,13 % contre (1936,7 kg) 80,06 % chez les exploitants résidents.

#### 5.6.1. Points de vue des exploitants sur les installations

Sur 441 exploitants enquêtés au sujet des installations de nouvelles familles dans leurs villages respectifs, 10 % sont favorables à l'installation prioritaire des populations flottantes de leur village, 47 % à celle des familles prêtes à résider, 43 % sont indifférents (cf. tableau 5 ci-dessous).

**Tableau 5: . Points de vue des exploitants sur les installations et réajustement de taille d'exploitation**

Villages	Total des exploitants	A		B		C		D		E		F		G	
		nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%
B1	97	2	2,06	37	38,14	54	55,6	1	1,03	-	-	-	-	3	3,09
B2	79	1	1,2	72	91,13	4	5,06	-	-	-	-	-	-	2	2,5
B3	119	29	24,3	27	22,6	57	47,8	1	0,84	2	1,6	1	0,84	2	1,6
B4	61	4	6,5	26	42,6	30	49,18	-	-	1	1,6	-	-	-	-
B5	85	8	9,4	47	55,2	22	25,8	-	-	-	-	-	-	8	9,4
<b>TOTAL</b>	<b>441</b>	<b>44</b>	<b>9,97</b>	<b>209</b>	<b>47,3</b>	<b>167</b>	<b>37,8</b>	<b>2</b>	<b>0,45</b>	<b>3</b>	<b>0,68</b>	<b>1</b>	<b>0,22</b>	<b>15</b>	<b>3,4</b>

**Légende**

- A = 1                                    1 : Populations flottantes  
 B = 1.2                                   2 : Prêtes à résider  
 C = 1.2.3                                3 : Autres  
 D = 2.1  
 E = 2.1.3  
 F = 3.2.1  
 G = ne veut pas

**5.6.2. Volonté d'intégration des non-résidents**

En dépit de l'indisponibilité de lots à usage d'habitation signalée dans les cinq villages concernés par nos enquêtes, il est ressorti que sur un total de 73 non-résidents, 66 % ont émis leur volonté de résider contre 27 et 7 % non exprimés. 59 % ont demandé des lots à bâtir contre 32 % et 7 non exprimés (cf. annexe 6).

41 % des manoeuvres des non-résidents participent aux activités socio-économiques. 11 % en espèces et 30 % ne participent pas (cf. annexe 6). Aussi il est à noter que dans les villages concernés par nos enquêtes (B1-B5),

- 68 % des non-résidents résident à N'Débougou ville
- 22 % résident en zone ON
- 8 % en zone exondée
- 1 % autres (cf. annexe 4.2.).

5.6.3. Les non-résidents et les Associations Villageoises et Tons villageois (AV/TV)

Incontestablement les enquêtes ont fait ressortir l'appartenance des non-résidents aux AV/TV de leur village d'exploitation. Mieux, les AV/TV, par la force des choses, se croient obligés de ravitailler les non-résidents en engrais, semences, leur faire des crédits à leur demande, de prendre en charge les frais de transport de leur paddy au pont bascule. Sachant bien pourtant que les AV/TV ont toujours eu des difficultés de récupération des dettes des exploitants non-résidents.

Selon les exploitants résidents, particulièrement les responsables AV/TV, la raison d'être d'un village colon, sa source de revenu, son autorité, réside dans ses parcelles d'exploitations. Cependant ni les exploitants, ni les responsables AV/TV ne sont impliqués dans les prises de décisions concernant l'installation des nouvelles familles. Impuissante devant cette situation et non investie de pouvoir réel de décision, l'AV est obligée par la force des choses, de composer avec tous les exploitants y compris les non-résidents afin de sauver ce qui peut l'être, à savoir:

1. La conservation des parcelles et réseaux d'irrigation et de drainage.
2. La protection de la terre et des infrastructures contre les adventices et les rats.
3. Le battage du riz des non-résidents afin de recouvrir les frais de battage susceptibles d'alimenter la caisse de l'AV/TV.
4. La récupération des dettes des exploitants non-résidents.

5.7. Situation aux B1-B2-B3-B4-B5 par rapport au secteur de N'Débougou et à l'ensemble de l'Office du Niger

**Tableau 6: Tableau comparatif des effectifs des non-résidents 1987/1989**

Villages	Nombre de Non - Résidents (DSE-1987)	Nombre de Non - Résidents (RPM-1989)	Différence		Disponibilité de lots à usage d'habitation	
			+	-	1987	1989
B1	37	33	-	4	Non disponible	Non disponible
B2	7	6	-	1	-. -.	-. -.
B3	14	11	-	3	Disponible	-. -.
B4	13	17	4	-	Disponible	-. -.
B5	4	6	2	-	Disponible	-. -.
TOTAL	75	73	6	8	Disponibilité 2 V	Non disponible

Sur un total de 2599 exploitants non-résidents (cf DSE 1987) toutes les zones Office du Niger, 11,35 % sont du secteur de N'Débougou parmi lesquels 24,74 % exploitent dans les cinq villages de la zone d'étude.

Aujourd'hui, dans les cinq villages concernés par les enquêtes, 73 exploitants non-résidents exploitent au lieu de 75 (cf DSE 1987). Cette diminution de 3 % fait suite aux évictions de 1988.

Sur un total donc de 73 exploitants non-résidents, 45 % exploitent au B1 contre 23 % au B4, 15 % au B3, 8 % au B2 et 8 % au B5 (cf annexe 4.1.). Cette concentration de non-résidents au B1 n'est pas un hasard, mais plutôt un calcul visant à rapprocher le non-résident de son exploitation et parallèlement de son chef-lieu de secteur (N'Débougou) situé à 1 km 500 du B1.

Ainsi, le non-résident a la possibilité de s'occuper non seulement d'activités parallèles tout en navigant entre la ville et la campagne, mais aussi de mieux contrôler son manoeuvre, son exploitation et en plus de tisser des bons rapports avec les exploitants résidents.

La possibilité de visite et de suivi périodique du non-résident de son manoeuvre et de son exploitation permet de résoudre l'épineux problème d'éloignement qui a toujours (DSE 87) été un facteur limitant de la production: "le facteur distance est sans conteste le point le plus important à partir du moment où il s'est avéré que les exploitants les plus éloignés de leur exploitation ont les rendements les plus bas. Quels que soient les moyens dont dispose un exploitant résidant à plus de 3 km de son exploitation, il ne peut nullement y apporter à temps tout ce dont elle a besoin".

#### 5.8. Rapport non-résidents/représentants et employés

D'une manière générale, les non-résidents se font rarement représenter dans la zone de l'étude. Sur les 73 non-résidents que comptent ces villages, seulement 36 % (cf annexe 7) des exploitations ont des représentants contre 65 %. Même cette proportion est surestimée puisqu'il y a trois cas où un seul manoeuvre s'occupe de 2 ou 3 champs, soit moins d'un "demi-manoeuvre" par exploitant.

##### 5.8.1. Formes de la représentation

On constate à l'annexe 7 que les non-résidents sont les plus représentés dans les villages où ils sont les moins nombreux. Il s'agit du B5, B3 et B2 avec respectivement 83 %, 63 % et 50 %. Par contre B1 et B4, avec plus de non-résidents (33 et 17) ont les plus faibles pourcentages de représentants (21 et 24 %).

Tableau 6a: Pourcentage des non-résidents par village

Villages	Total exploitants	Total résidents	Total non-résidents	% des non-résidents
B1	97	64	33	34,02
B2	79	73	6	7,59
B3	119	108	11	9,24
B4	61	44	17	27,86
B5	85	79	6	7,05
	441	368	73	16,55/17,15

La représentativité des non-résidents du B5 pourrait être aussi due à son éloignement par rapport à N'Débougou, chef-lieu de secteur.

A l'inverse, B1 étant très proche de N'Débougou (où la majorité des non-résidants habitent), se faire représenter au village ne devient pas nécessaire. Ceci y a créé une autre forme de représentation très développée: la supervision du champ par un parent proche (un frère par exemple) qui ne réside pas non plus et à qui on (employeur) donne un moyen de déplacement. Ce type de représentant est qualifié de "représentant non-résidant".

A cette nouvelle forme de représentation s'ajoutent les formes les plus courantes, à savoir la représentation dans le village d'exploitation par:

- un employé: celui-ci est soit une main-d'oeuvre salariée, soit un métayer (cf 5.8.2. et 5.8.3.). Les employés sont au nombre de 9 et représentent 35 % du total des représentants;
- un parent parce qu'il coûte moins cher à l'employeur (cf. remarques 5.8.3.). Les parents représentants occupent 27 % du total;
- un exploitant résidant, avec un pourcentage de 27 % des représentants.

En outre, on peut rencontrer d'autres formes de représentation plus complexes appelées "multiformes". Il s'agit des cas suivants:

- un manoeuvre et un exploitant superviseur résidants qui s'occupent de deux parcelles au nom de deux personnes fictives, parcelles gérées par un employé de l'Office du Niger.

Il s'agit ici d'un complexe avec trois sortes de représentations à savoir:

- \* la fiction (cf.5.2.3.)
- \* la connivence entre le non-résidant et l'exploitant résidant (cf.5.4.2. et 5.6.).
- \* l'entretien par un seul manoeuvre de deux à trois champs: dans ce cas du double à triple emploi le manoeuvre ne s'occupe effectivement d'aucun champ.
- deux champs exploités par un résidant dont un seul porte son nom. Ce cas de figure est considéré comme un double emploi.

5.8.2. Non-résidant et main-d'oeuvre salariée

Tableau 7: Rapport exploitant - Employé

Villages	Total employé	Rapport Exploitant-Employé						Statut matrimonial				Période d'embauche			Conditions salariales				Activités autorisées en l'absence de l'employeur			
		Parenté		Connaissance		Autres		Marié		Célibataire		1.2.3	2.2.3	1.3	jour	mois	an	autres	8	7	1.6	
		nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%											
B1	1					1		1				1				1				1		
B2	1					1		1				1					1			1		
B3	4			1		3		4				4				1			3	4		
B4	1					1		1				1					1			1		
B5	2					2		1		1		2				1			1	2		
TOTAL	9	-	-	1	11,1	8	88,2	8	88,9	1	11,1	9	-	-	-	3	2	4	9	-	-	

- 1 Mise en culture  
2 Entretien  
3 Moisson

- 1- Labour  
2- Semis  
3- Désherbage  
4- Epandage engrais  
5- Moisson  
6- Mise en moyettes et gerbier  
7- Battage  
8- Collecte

- jour : journalier  
mois : mensuel  
an : annuel

Parmi les 26 représentants des non-résidants que compte la zone de l'étude, 9 seulement sont des manoeuvres soit 35 %, le reste est représenté par des parents ou des exploitants résidants. Tous les manoeuvres sont embauchés pour toute la période de mise en culture, d'entretien et de moisson; ils sont autorisés à accomplir toutes les activités rizicoles (cf annexe 7). En général, il n'y a pas de lien de parenté ou de connaissance entre les manoeuvres et leurs employeurs.

Sur les 9 employés 5 seulement sont des salariés, les autres étant des métayers (cf 5.8.3.). Parmi cette main-d'oeuvre salariée, 3 ont un salaire mensuel et 2 un salaire annuel. Le tableau ci-dessous indique le montant des salaires par unité de temps et par village.

Tableau 8

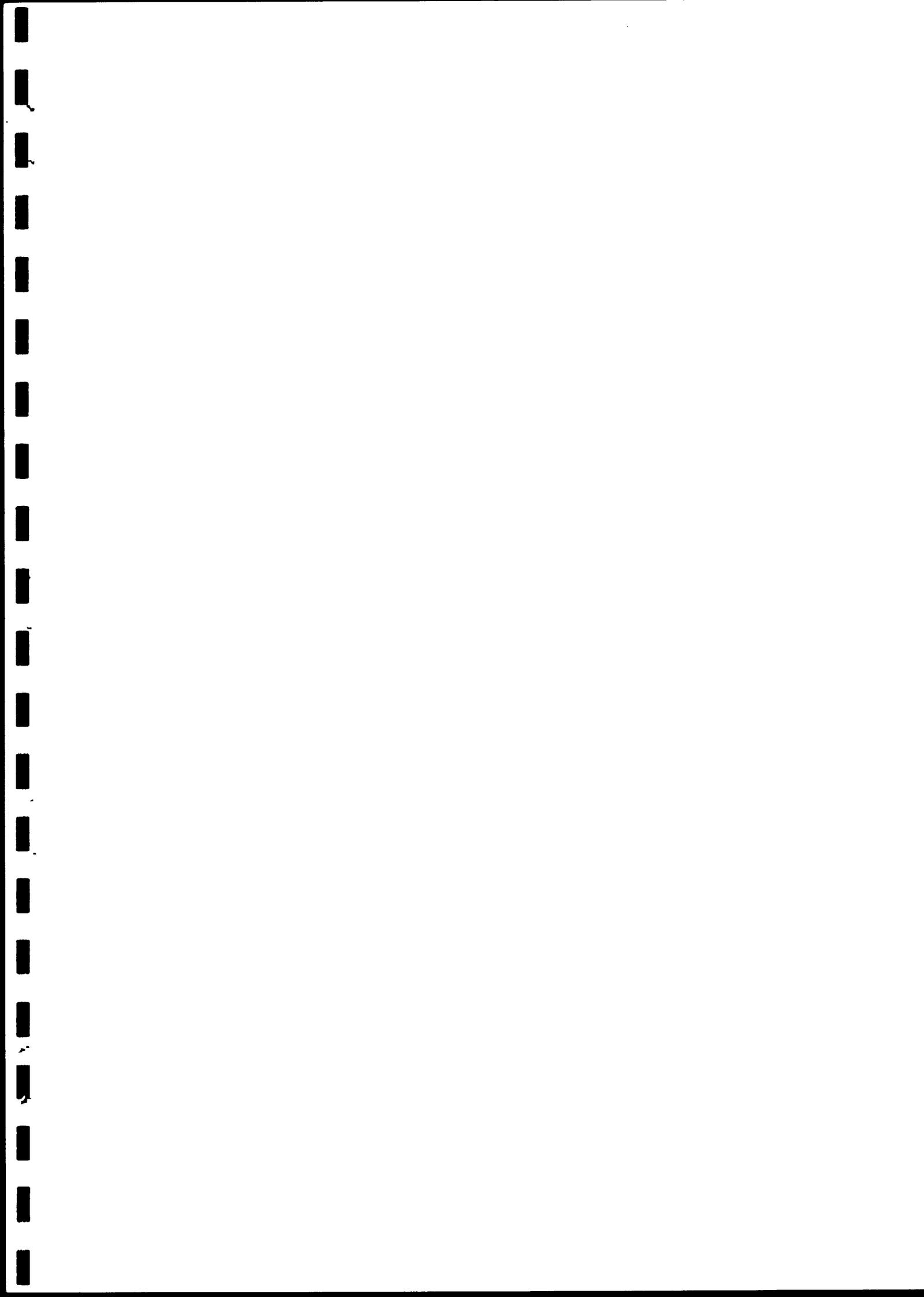
Villages	Nombre salarié	Montant salaire
B1	1	7.500 F CFA/mois
B2	1	6.500 F CFA/an
B3	1	10.000 F CFA/mois
B4	1	60.000 F CFA/an
B5	1	5.000 F CFA/mois
TOTAL	5	

Il faut signaler ici que les employés en plus de leur salaire perçoivent des avantages en nature ou en espèces, généralement en fin de campagne de la part de leurs employeurs respectifs.

### 5.8.3. Non-résidant et métayer

Tableau 9: Rapport exploitant-métayer

Villages	Superficie totale de l'exploitant		Prestation du métayer				Rémunération		
	casier (ha)	hors-casier (ha)	casier (ha)	hors casier (ha)	semence	engrais	nature	espèce	superficie
B1	-	-	-	-	-	-	-	-	-
B2	-	-	-	-	-	-	-	-	-
B3	12,80	-	-	-	-	-	2	-	1
B4	-	-	-	-	-	-	-	-	-
B5	3,50	-	-	-	-	-	-	-	1
TOTAL	16,30	-	-	-	-	-	2	-	2



Le métayage n'est pas développé dans le secteur de N'Débougou. Généralement les gens préfèrent confier leur champ à des frères où les modalités de répartition de coûts et revenu sont difficiles à déterminer, soit à des résidants contre des petits services informels, soit à des manoeuvres salariés. Quand le non-résidant est non loin de son champ (cas du B1) la nécessité d'avoir un représentant ne s'impose pas.

Nous n'avons rencontré que 4 cas de métayage se répartissant de la manière suivante:

Au B3: trois cas sont à signaler:

- il s'agit de trois exploitations confiées à un employé de l'ON. Ce dernier a pris un manoeuvre (métayer) qui participe activement à toutes les opérations culturales mais travaille sous les ordres du secrétaire général de l'AV ami du non-résidant. A la fin de la récolte, le métayer bénéficie du cinquième de la production et le reste revient à l'attributaire;
- ici, c'est le cas d'un agent de l'administration, non-résidant mais qui a confié son champ à une connaissance contre 0,80 ha. Le métayer effectue au compte de l'attributaire tous les travaux liés à l'exploitation;
- c'est le cas d'un cultivateur des zones exondées qui a recruté un manoeuvre pour son champ. Ce dernier s'occupe de toutes les activités rizicoles. Après la récolte, les charges d'exploitation sont évaluées et imputées à la production, le reste est divisé en 5 parties dont 2 appartiennent au manoeuvre et 3 reviennent à l'employeur.

Au B5: La famille concernée dispose d'un manoeuvre qui réside dans le village et accomplit tous les travaux au compte de l'attributaire. En contrepartie, l'employeur lui a cédé 1 ha qu'il exploite à son propre compte.

Comme le manoeuvre salarié, le métayer peut bénéficier en plus de son dû, des gestes de nature diverse (nourriture, habillement, etc.) de la part de son employeur.

#### Remarques

- l'employeur fournit l'équipement, les intrants et contracte le crédit auprès des structures existantes à cet effet. Ceci est valable aussi bien pour l'employeur du métayer que pour celui du manoeuvre salarié;

- comme il a été annoncé plus haut (cf 5.8.1.), plus du quart des représentants sont des proches parents aux non-résidents (frères, fils, cousins, etc...). Ils sont moins exigeants sur le plan salarial vis-à-vis de leurs alliés employeurs (nourriture, habillement...).
- N'y a-t-il pas là une exploitation de l'un par l'autre? Ou tout simplement une répartition des tâches et le produit du travail revient à tous les deux d'où chacun trouve son compte.

Cette situation gêne le développement du métayage et de la main-d'oeuvre salariée.

#### 5.9. Le compte d'exploitation des non-résidents (cf annexe 12)

Le but du compte d'exploitation est de déterminer le "seuil de rendement" autrement le niveau de rendement permettant au paysan de s'acquitter de ses dettes d'exploitation et d'assurer son autosuffisance alimentaire. Comme son nom l'indique, c'est le rendement pour lequel le compte de l'exploitant n'est ni débiteur, ni créancier.

Pour établir ce compte d'exploitation nous avons eu à utiliser les normes suivantes:

- 2,25 T/ha pour le rendement moyen à N'Débougou
- 10 "bouches à nourrir" par exploitant non résident
- 250 kg/homme/an.

C'est pour des raisons de non fiabilité des informations relatives aux charges d'exploitations des riziculteurs non-résidents de la campagne en cours que notre échantillon a été réduit à vingt exploitants.

La charge moyenne d'un exploitant équivaut à 6,367 T avec un seuil de rendement moyen de 2,188 T/ha. Ce seuil est légèrement inférieur au rendement moyen du secteur de N'Débougou. Ce qui signifie que la production moyenne du non-résident lui permet tout juste de payer ses dettes et de couvrir ses besoins alimentaires. 55 % de l'échantillon ont un seuil de rendement inférieur au rendement moyen du secteur de N'Débougou; donc ils ont virtuellement un surplus commercialisable et 45 % n'en ont pas. L'écart moyen est positif et est de 0,062 T/ha. On remarque qu'il n'y a pas une différence significative entre rendement moyen du secteur et le seuil de rendement moyen. Cette situation pourrait s'expliquer par les raisons suivantes:

- les frais d'entretien du manoeuvre ou les cadeaux et/ou gestes dûs au représentant grèvent les charges d'exploitations (ex: un non-résident du B4 paye 60.000 f cfa de salaire à son manoeuvre);

- consommation non négligeable de carburant à cause des visites que le non-résident effectue à son champ (un non-résident du B4 consomme par exemple en valeur 42.000 f cfa d'essence par campagne);
- achat apparemment abusif d'engrais.

Ces éléments sont de nature à grever les charges d'exploitation et à rendre le seuil de rendement très élevé.

Devant cette situation, le non-résident à N'Débougou ne travaille que pour assurer son autosuffisance alimentaire. Toute autre tentative ne pourrait que l'entraîner dans un endettement croissant.

Pour aboutir à un seuil de rendement acceptable, il est nécessaire de chercher à maîtriser certaines charges qui grèvent les coûts de production du non-résident. Il s'agit entre autre, du coût lié à l'entretien du manoeuvre ou du représentant et des frais de déplacement du non-résident (entre chez lui et son champ).

Compte tenu de ces éléments, la non-résidence s'avère économiquement aberrante. Ce qui est bien sûr discutable quand on adopte le point de vue du non-résident.

## 6. LES FEMMES

Les femmes constituent plus de 50 % de la population totale, mais sont le plus souvent les parents pauvres en matière de projet de développement (cf annexes 13.1. et 13.2.).

Tableau 10: Tableau de démographie comparatif: recensement ON et de l'enquête 1989

Villages	Proportion des femmes/population totale	
	Recensement ON	Enquête
B1	53 %	48 %
B2	52 %	51 %
B3	54 %	48 %
B4	48 %	50 %
B5	53 %	49 %
TOTAL	53 %	49 %

Cette différence de proportion vient du fait qu'au niveau des enquêtes, la population des familles de non-résidents ne sont pas prises en compte faute de renseignements précis ainsi que celle des résidents qui n'ont pas de carnet de famille parce qu'elles ne sont pas imposables.

Un autre constat est qu'il existe des carnets de famille truqués (cas d'une famille du village B3 dont le chef de famille n'a que trois ans).

### 6.1. L'économie féminine

Les principales activités menées par les femmes sont les suivantes en considérant chaque fois le nombre total des femmes enquêtées (448):

vannage	89 %
maraîchage	77 %
mise en moyette	47 %
mise en gerbier	50 %
glannage	10 %
petit commerce, filage, couture	1 % (cf tableaux 13 et 14).

6.1.1. Femmes et propres moyens de production  
(cf tableau 11)

Les femmes sont particulièrement sous-équipées. Seules 16 % d'entre elles possèdent leurs moyens propres. Habituellement les moyens de production sont réservés aux hommes et le plus souvent ces moyens sont empruntés par les femmes. Néanmoins certaines femmes en possèdent au niveau de leur village d'origine et même au niveau de leur village d'exploitation, qui les louent à des particuliers (cas des boeufs de labour).

Tableau 11: Femmes possédant des moyens propres

Villages	Houe	Bovins	Ovins	Caprins	Charrettes	Anes	Volaille
B1	4	2	2	1	0	0	0
B2	8	4	2	0	0	0	1
B3	14	0	1	2	0	0	1
B4	1	1	3	1	0	0	0
B5	6	12	3	5	2	2	1
TOTAL	33	23	11	9	2	2	3

6.1.2. Femmes et maraîchage

Tableau 12: Femmes et maraîchage

Village	Superf.	Attributeur					Projet de redevance			
		T	chef explt	%	autr	%	favorable		défavorable	
							nbre	%	nbre	%
B1	80	97	70	72	27	28	85	87,63	12	12
B2	69,6	93	44	47	49	53	65	69,89	28	30
B3	-	118	29	25	89	75	69	58,47	49	42
B4	33	47	11	23	36	77	28	59,57	19	40
B5	76	93	32	34	61	66	70	75,27	23	25
TOTAL	258,5	448	186	42	262	58	317	70,76	131	29

D'une manière générale, les femmes ne disposent pas de terres de maraîchage propres à elles. 42 % d'entre elles ont reçu des parcelles des chefs d'exploitation soit grâce aux relations sociales (lien de mariage, d'amitié et de bon voisinage), soit par location.

Ces lots maraîchers sont généralement attribués aux garçons dans certaines familles.

La mère du jeune garçon exploite la parcelle de maraîchage de ce dernier tant qu'il n'est pas en âge de travailler.

Aussi, quand le mari décède, la femme devient propriétaire des lots maraîchers au cas où un héritier mâle n'existerait pas.

Les opinions exprimées par les femmes sur le projet de redevance-eau sont les suivantes:

71 % des femmes sur le total des femmes enquêtées sont favorables au projet de redevance eau à condition que:

- l'eau soit constamment disponible pour le maraîchage,
- les attributions de lots maraîchers se fassent individuellement aux femmes et cela à titre définitif,
- la taille des lots maraîchers soit augmentée d'une façon très sensible, parce qu'elles ne possèdent qu'une ou deux planches de 75 m<sup>2</sup> de surface,
- le débouché de leurs produits maraîchers soit garanti et que l'Office du Niger accepte le paiement de la redevance eau en nature.

29 % des femmes sur le total enquêté n'en voient pas du tout la nécessité pour les raisons suivantes:

- elles sont dépourvues de lots maraîchers et même celles qui en ont les trouvent insuffisants,
- elles trouvent aussi que le problème de paiement devrait incomber exclusivement aux hommes.

### 6.1.3. Femmes et riziculture

Tableau 13: Femmes et activités agricoles

Villages	Total	expr.	non-exp	Labour		Hersage		Semis		Désherbage		Mise en moyette		Mise en gerbier		Vannage		Glannage	
				nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%
B1	97	97	-	6	1,19	5	5,15	6	6,19	6	6,19	57	58,76	58	59,79	87	89,69	18	18,56
B2	92	92	-	-	-	-	-	-	-	-	-	13	14,13	10	10,87	76	82,61	2	2,17
B3	118	118	-	-	-	-	-	-	3	2,54	69	58,47	71	60,17	107	90,68	-	-	
B4	47	47	-	-	-	-	-	-	-	-	29	61,70	31	65,96	45	95,74	7	14,89	
B5	93	93	-	3	3,23	3	3,23	4	4,30	-	-	41	44,09	52	55,91	83	89,25	17	18,28
TOTAL	447	447	-	9	2,01	8	1,79	10	2,24	9	2,01	209	46,76	222	49,66	398	89,04	44	9,84

N.B: le n°21 du B2 manque.

Dans le domaine de la riziculture, en considérant chaque fois les proportions par rapport au nombre total de femmes enquêtées (448), nous constatons que:

- 47 % des femmes s'adonnent à la mise en moyette
- 50 % à la mise en gerbier
- 89 % au vannage
- 10 % au glanage
- 2 % au désherbage
- 2 % au labour
- 2 % au hersage
- 2 % au semis.

Au B2 les femmes "wahabites" (musulmanes portant le voile et ne sortant de la maison que pour des raisons impérieuses) (cf 6.5.) ont un faible taux de participation dans ces activités.

En général les femmes participent très peu aux opérations de labour (2 %), hersage (2 %), semis (2 %) et désherbage (2 %). Ces travaux, à leur avis, sont destinés aux hommes, mais dans certains villages, les jeunes filles participent au labour et au hersage en tant que bouvières quant aux femmes âgées, elles ne font que balayer les aires de battage.

Aussi, quatre femmes sont chefs d'exploitation rizicole à la suite du décès de leurs conjoints et du manque d'hommes dans la famille pouvant assumer cette responsabilité.

#### 6.1.4. Femmes et revenu

Tableau 14: Femmes et revenu

Villages	Total enquêté	Exprimé	N.exprimé	A 1	B 1-2	C 1-2-3	D 1-2-4	E 1-2-3-4	F 1-2-5	G 1-2-8	H 2	I 2-3	J 2-5	K 2-8	L 3	M 1-8	O 1-3	P 8
B1	97	91	6	6	52	2	-	-	-	8	4	2	-	7	2	2	-	-
B2	93	77	16	2	48	1	-	-	-	12	8	-	-	1	2	1	1	3
B3	118	112	6	17	51	1	-	1	-	6	12	-	2	1	-	1	-	-
B4	47	47	-	-	23	-	-	-	1	4	14	-	-	5	-	-	-	-
B5	93	92	1	9	53	3	-	1	-	20	2	-	-	3	-	1	-	-
TOTAL	448	419	29	34	253	7	-	2	1	50	40	2	2	17	4	5	1	3

- |                |                     |
|----------------|---------------------|
| 1 : maraîchage | 5 : repiquage       |
| 2 : vannage    | 6 : mise en moyette |
| 3 : glanage    | 7 : mise en gerbier |
| 4 : désherbage | 8 : autres          |

56 % des femmes enquêtées trouvent que le maraîchage et le vannage constituent leurs principales sources de revenu,

11 % combinent le maraîchage, le petit commerce, la couture et le filage de coton.

9 % ne font que le vannage

8 % le maraîchage

4 % le vannage, petit commerce, couture, filage

2 % le maraîchage, vannage, glanage

1 % le glanage seul

0,44 % maraîchage, vannage, glanage, désherbage

0,44 % vannage, glanage

0,44 % vannage, repiquage

0,22 % maraîchage, vannage, repiquage

0,22 % maraîchage, glanage

6 % ne se sont pas exprimés.

Il faut noter que le revenu tiré de ces activités appartient aux femmes. La majorité d'entre-elles contribuent aux charges de la famille (cf 6.1.5.) à la constitution du trousseau de mariage de leurs filles et à la satisfaction de leurs petits besoins.

Cependant 17 % des femmes wahabites sur le total 16 sont occupées par la couture, tandis que les femmes âgées tirent leur revenu du filage et du petit élevage.

#### 6.1.5. Femmes, constitution et gestion du revenu familial

64 % des femmes enquêtées apportent leur contribution aux charges familiales le plus souvent sous forme de:

- condiment 7 %
- condiment-complément céréaliier 0,25 %
- condiment-complément céréaliier-habillement 0,50 %
- condiment-complément céréaliier-habillement-petits besoins 10 %
- condiment-complément céréaliier-petits besoins 0,25 %
- condiment-habillement-petits besoins 6 %
- condiment-petits besoins 4 %
- complément céréaliier 0,25 %
- complément céréaliier-habillement 0,25 %
- habillement 8 %
- habillement-petits besoins 9 %
- petits besoins 6 %
- 36 % d'entre-elles ne sont pas exprimées.

Dans certaines conditions (cas de maladie ou d'absence du mari, mari complètement démuné) les femmes prennent entièrement la charge de la famille.

Les opinions sur la participation aux prises de décisions se résument ainsi:

- 76 % des femmes enquêtées ne participent pas aux prises de décisions. Les belles filles n'ont pas du tout voix au chapitre dans les grandes familles. Ceci peut paraître contradictoire puisque 64 % des femmes contribuent au budget familial. En fait la femme, par discrétion, n'avoue pas volontiers sa participation aux décisions.
- Les belles mères, les premières épouses et quelques femmes de ménages monogames sont consultées soit 14 % du total.
- 10 % des femmes enquêtées ne se sont pas exprimées.

## 6.2. Impact de la culture irriguée sur les femmes

### 6.2.1. Impact de la culture irriguée sur le revenu des femmes

Tableau 15

Villages	Enquêtées	Hausse		Stationnaire		Baisse		Non-exprimé	
		nbre	%	nbre	%	nbre	%	nbre	%
B1	97	39	40	39	40	4	4	15	15
B2	93	31	33	44	47	8	9	10	11
B3	118	53	44	55	47	1	1	9	8
B4	47	15	32	18	38	4	8	10	22
B5	93	50	54	27	29	10	11	6	7
TOTAL	448	188	42	183	41	28	6	50	11

42 % des femmes enquêtées qui ont quitté la zone exondée pour les terres irriguées de l'Office du Niger trouvent que leur revenu augmente.

41 % qui ont leurs revenus stationnaires ne trouvent pas d'élément de comparaison dans la mesure où elles ont toujours vécu dans la zone irriguée.

6 % des femmes qui ont leurs revenus en baisse sont des épouses des paysans qui ont de très faible rendement.

Ces derniers ont quitté la zone sèche dans l'espoir d'être autosuffisants voire de gagner assez d'argent. Mais hélas, ils n'arrivent pas à faire de bonnes récoltes et ne disposent pas de lots maraîchers.

### 6.2.2. Souhaits des femmes dans le domaine des activités économiques (cf annexe 14)

Les femmes souhaitent voir davantage se développer le maraîchage dans tous les villages de la zone du projet.

Leurs préoccupations se hiérarchisent de la façon suivante en considérant à chaque fois le total des femmes enquêtées (448).

- maraîchage 75 %
- gestion décortiqueuse 40 %
- gestion moulin 22 %
- riziculture 10 %
- création d'une caisse villageoise 19 % (dépôt d'argent qui peut servir à financer soit des activités communes, soit des activités privées)
- teinture 10 %
- fabrique de savon 10 %
- petit commerce 7 %.

Tableau 16: Femmes et riziculture

Village	Nombre	Pourcentage
B1	59	61
B2	51	57
B3	84	76
B4	38	81
B5	82	88
TOTAL	314	72

72 % des femmes enquêtées désirent avoir des parcelles rizicoles à condition:

- d'avoir des moyens de production,
- d'ajouter des parcelles à celles de leur mari ou de les donner à leur fils surtout pour les femmes âgées.

Les 23 % qui ne se sont pas prononcées trouvent qu'elles n'ont de TH (travailleurs hommes) pour faire le travail et qu'elles ne peuvent pas se prononcer sans l'avis de leur mari.

Lors du passage du questionnaire les femmes se sont prononcées pour avoir de petites superficies (au plus un hectare).

Sans être des activités économiques, la construction de lavoirs et de maternité constitue une de leurs préoccupations majeures.

### 6.2.3. Femmes-crédit et endettement

Dans les cinq villages, parmi les 448 (cf annexe 15) femmes enquêtées, trois seulement sont endettées. Au B3 une femme a contracté une dette de 10.000 f cfa auprès d'un voisin pour la constitution d'un trousseau de mariage de sa fille.

Au B5 une a aussi contracté une dette de 10.000 f cfa pour la mise en valeur d'un lot maraîcher et l'autre 100.000 f cfa pour l'achat d'une charrette.

En matière de crédit les femmes sont plutôt intéressés par le crédit collectif (71 %).

13 % sont défavorables au crédit collectif; cas du B1 où il n'y a pas entente, les femmes préfèrent plutôt le crédit individuel.

6 % sont indifférentes  
10 % ne sont pas exprimées.

La plupart des femmes sont défavorables au crédit en espèces.

### 6.3. Femmes et non-résidents

Tableau 17: Femmes et exploitants non-résidents

Villages	Total enquê té	Connaissance du phénomène				Total enquê té	Avis sur le phénomène			
		oui	%	non	%		favorable		défavorable	
							nbre	%	nbre	%
B1	97	29	29,89	68	70,10	97	3	3,09	94	96,90
B2	93	50	53,76	43	46,23	93	2	2,15	91	97,84
B3	118	33	27,96	85	72,03	118	4	3,38	114	96,61
B4	47	29	61,70	28	59,57	47	1	2,12	46	97,87
B5	92	55	59,78	37	40,21	92	4	4,34	88	95,65
TOTAL	447	196	43,84	261	58,38	447	14	3,13	433	96,86

Le phénomène de non-résidence est connu de peu de femmes quant à leur avis sur le problème il est disparate.

C'est un problème à gérer par les hommes (responsables villageois et/ou chefs de famille), il n'en demeure pas moins qu'elles s'expriment contre le phénomène à 97 %.

Certaines d'entre elles collaborent bien avec les femmes des non-résidants d'où la connivence (cf. 5.6.).

#### 6.4. Femmes et organisations villageoises

##### 6.4.1. Femmes et organisations féminines (cf. annexe 16)

Les groupes se forment d'une manière informelle suivant les affinités ou les alliances. Ces proportions sont données par rapport au total des femmes enquêtées (448).

fête	57 %
baptême	54 %
mariage	53 %

Les femmes "wahabites" ont leurs associations au sein de leurs propres familles parce qu'elles ne doivent pas s'associer avec les femmes de l'extérieur.

La plupart des femmes âgées cèdent leur place à leurs belles filles au sein desdites associations.

Des groupements traditionnels d'entraide existent. 53 % des femmes enquêtées y participent pour certaines activités agricoles: mise en moyette, mise en gerbier, vannage.

Il est à noter que les femmes des nouveaux résidants et des femmes de manoeuvres ne font pas toujours partie d'un groupement.

Dans chacun de ces villages les femmes participent à une seule association formelle, à savoir l'union locale des femmes du Mali (ULFM). Toute participation à cette organisation se limite à l'achat de cartes et à la réception des autorités administratives et politiques.

##### 6.4.2. Femmes et associations et tons villageois (cf. annexe 17)

Bien qu'elles fassent partie formellement de l'AV, les rares femmes qui en sont au courant font partie du bureau de l'ULFM parce que toutes les présidentes de ce bureau sont membres de droit de ladite organisation.

26 % (24 sur 93) des femmes du B2 sont souvent conviées aux réunions du Ton et rendent compte à leurs consoeurs (cf. annexe 17).

52 % des femmes méconnaissent l'AV  
93 % ne participent pas aux réunions AV (cf. annexe 17).

Celles qui méconnaissent ou ignorent l'AV trouvent qu'elle l'AV est exclusivement une affaire d'hommes.

### 6.5. Femmes et religion

Les principales religions dans la zone d'étude sont l'islam, la religion ancestrale et le christianisme. La pratique religieuse représente un facteur de différence entre les femmes dans deux cas: au B3 pour les femmes chrétiennes et au B2 surtout pour les musulmanes dites wahabiya.

#### La situation au B3

La foi chrétienne interdit aux paysannes le travail du dimanche, il s'agit toutefois d'un interdit peu strict. Elles se regroupent ici et s'organisent entre coreligionnaires. Cependant aucune activité n'est prohibée.

#### La situation au B2

16 des 93 femmes (17 %) enquêtées au B2 sont de confession wahabiya, une secte islamiste fondamentaliste caractérisée par la claustration de la femme. Elle est obligée de s'habiller d'une longue blouse, souvent noire, fermée de tout côté avec un voile sur le visage. Leur tenue les handicape sérieusement pour le travail des champs. Contrairement à leur consœurs qui participent à presque toutes les activités agricoles (cf. 6.1.2.), ces femmes se limitent au seul vannage dans la riziculture. Toutefois elles apportent la nourriture aux champs.

Toute participation de ces femmes à quelque activité que ce soit qui se déroule en dehors du domicile conjugal, nécessite l'autorisation des hommes qui ne l'accordent que très parcimonieusement. En fait selon elles, suivant leurs époux et leur foi, la femme ne doit point travailler, c'est à l'homme de produire en dehors de la maison.

C'est pourquoi elles se singularisent en ce qui concerne leur souhait. Comme elles ne peuvent pas exercer d'activités en dehors de la maison, elles préfèrent des types de formation et d'activités qui se font à domicile telle que la couture. Leur vœux en matière de formation se limite à l'apprentissage des soins de santé primaire. Elles n'aimeraient pas être alphabétisées puisqu'il faut sortir. C'est pourquoi tout programme concernant la majorité des femmes du village ne les touchera pas nécessairement vu leur mode de vie particulier.

Elles ont toutefois émis ces idées avec beaucoup d'ironie; il faudra en tenir compte pour ne pas les abandonner à leur sort.

#### 6.6. Femmes et formation (cf. annexe 18)

Un accent particulier doit être mis sur l'alphabétisation des femmes. 97 % des femmes sont analphabètes dans l'ensemble des cinq villages enquêtés. Chaque fois nous considérons les proportions par rapport au total femmes.

58 % des femmes désirent apprendre à lire et à écrire le bamanan,  
3 % l'arabe  
21 % désirent être formées sur la gestion de décortiqueuse  
13 % sur la gestion du moulin  
15 % sur les petits métiers (couture, teinture, fabrique de savon)  
31 % sur la santé (accoucheuse traditionnelle, secouriste hygiéniste).

## 7. PAYSANS, SYSTEMES D'AMENAGEMENT ET DE VULGARISATION

### 7.1. Ignorance

Les paysans ne font aucune différence entre les systèmes de vulgarisation appliquées à l'Office du Niger.

D'autres trouvent que compte tenu de la libéralisation de la commercialisation, les encadreurs sont déçus; c'est la raison pour laquelle ils s'occupent maintenant de trois villages à la fois.

Ils s'en remettent totalement à l'Office qui devrait trouver la "meilleure voie".

### 7.2. "Le problème du repiquage"

Les paysans des cinq villages ont une aversion totale pour le repiquage obligatoire. Les raisons avancées sont les suivantes:

- rendement pas plus élevé que celui du semis à la volée ou en ligne,
- les frais de repiquage et l'effort physique explique que les travaux sont énormes par rapport au résultat obtenu (rentabilité/coût),
- le rhumatisme, la bilharziose vesicale et intestinale, l'irritation de la peau.

### 7.3. Résultats (cf. annexes 8.1. et 8.2.)

Quant au système d'aménagement la préférence va d'abord au type Office/ARPN (15 %) au type Banque Mondiale (8 %) et après au type Retail (3 %).

Les opinions sur le choix de type de réaménagement sont indiquées à l'annexe 8.2.

Au B2 et B5 la question n'a pas été posée soit 37 %. Quant au système de vulgarisation dans les villages où l'encadrement a été relativement opérationnel le choix du Training and Visit System (TVS) a dominé (53 %).

#### 7.4. Points de vue de l'encadrement et des projets

##### 7.4.1. Rencontre avec les responsables du Programme ARPON.

Le travail est réalisé en régie avec l'ON ce qui diminue grandement les frais avec un coût à l'hectare de 500.000 f cfa. On a adopté l'aménagement parcellaire phasé avec un préplanage puis une amélioration. L'accent est mis sur la participation des paysans dont 80 à 90 % ont suivi une formation sur un simulateur pour prendre conscience des problèmes de gestion et de rôle d'eau, d'entretien du réseau, etc. Des séances de discussions sont organisées avec eux et des contacts entre les paysans de différents secteurs sont organisés pour les échanges d'expériences.

La forte densité du personnel par secteur (40) est destinée à baisser grâce à un transfert de responsabilités des encadreurs au paysan.

##### 7.4.2. Rencontre avec les responsables du projet Retail

Ici on a opté pour l'aménagement à l'entreprise ce qui donne des coûts très élevés à l'ha, 1.700.000 f cfa soit plus du triple qu'à ARPON. Le paysan, qui ne participe pas du tout à l'aménagement du terrain, reçoit un champ parfaitement plané. Le Retail a opté pour une intensification rapide. Le personnel, plutôt des cadres supérieurs (des ingénieurs des travaux agricoles comme conseillers agricoles), est moins nombreux qu'à ARPON (30 personnes pour le secteur Sahel). Les problèmes posés par le Retail semblent multiples:

- l'obligation du repiquage dont les paysans ne veulent pas, au moins dans les secteurs environnants,
- le peu de soins mis à l'entretien du réseau par un paysannat qui, ayant reçu un champ en parfait état, n'est pas habitué à en soigner les infrastructures,
- le coût jugé trop élevé des "redevances eau", 1000 kg/2ha<sup>(1)</sup> au lieu de 400 ailleurs; les paysans, conscients d'utiliser moins d'eau que leurs confrères d'ailleurs, ne sont pas satisfaits de payer plus qu'eux,
- le fait que des champs de la zone du projet sont noyés tandis que celui-ci n'a que deux ans d'existence; cette noyade est due au non réaménagement des réseaux contigus de l'ON,

---

1) Cette redevance se décompose comme suit: 600 kg/ha sur les parcelles de saison, 400 kg/ha en contre-saison.

- la rentabilité à terme pour le paysan d'une opération qui lui revient si cher et dont la deuxième phase prévoit même la construction d'arroseurs en béton sur les sols légers avec un surcroît de 800.000 f cfa/ha,
- le choix pour une intensification rapide qui, pour être peut-être adaptée dans les pays qui ignorent la riziculture, n'est pas forcément judicieux dans une région qui a plus d'un demi-siècle d'histoire rizicole.

#### 7.4.3. Rencontre avec l'encadrement ON

En matière de vulgarisation, le TVS adapté semble être la meilleure méthode. Le système s'applique à moindre coût par rapport aux autres approches. Son point faible réside dans le fait de la non prise en compte du crédit agricole.

L'encadrement reproche au système appliqué dans le secteur de Niono (zone couverte par le programme ARPON) le nombre trop élevé d'agents (40), la limitation de la fonction de suivi/évaluation à un simple pointage d'avancement de travaux alors qu'il devrait servir d'organe de pilotage, le manque de rapport entre le suivi évaluation et la recherche/développement.

Quant à l'approche adoptée dans le secteur du Sahel (zone couverte par le projet Retail), l'encadrement regrète entre autres:

- l'inexistence de liaison entre la démarche du projet et celle du service agricole de l'ON,
- l'inexistence d'un programme annuel de formation (comme dans les autres secteurs) réduit à des actions sur la demande du paysan, ce qui provoque la marginalisation du Sahel dans ce domaine précis,
- la négligence de la vulgarisation et enfin le comportement des conseillers agricoles qui ont un programme rigide auquel s'adapte difficilement le paysan. Ceux-ci se présentent dans le village d'après un programme préétabli et à une heure fixe; comme les paysans sont plutôt aux champs, le conseiller ne rencontre personne parfois.

### 7.5. Harmonisation des systèmes d'aménagement et d'appui à la mise en valeur

L'Office du Niger, après 50 ans d'existence, a fait appel aux partenaires extérieurs (bailleurs de fonds) pour mener à bien sa réhabilitation.

Après la table ronde des bailleurs de fonds, des projets ont vu le jour.

Le projet "Amélioration de la Riziculture Paysanne à l'Office du Niger (ARPON) financé par le Royaume des Pays-Bas, a initié l'aménagement à la parcelle à moindre coût avec implication des paysans dans la finition au niveau de la parcelle (compartimentage suivant les courbes de niveau, remblai progressif de bas-fonds). Le projet ARPON, appelé Programme ARPON dans sa deuxième phase, couvre les secteurs de Niono et Kokry, avec une couverture de toutes les zones de l'Office du Niger en matière de crédit agricole.

Le projet Retail financé par la Caisse Centrale de Coopération Economique, optant pour "l'aménagement clef en main", couvre le secteur du Sahel.

Ces deux projets ont des approches différentes. A cela s'ajoute celle du Training and Visit System.

Par ailleurs, d'autres financements extérieurs sont en vue (KFW, BIRD, FED).

Une balkanisation de l'Office du Niger serait inévitable si chacun de ces bailleurs devrait imposer son approche.

Face à ce danger, l'Office du Niger a souhaité une harmonisation des différentes approches.

Une concertation approfondie de l'Office et des bailleurs sur la question a été décidée et cela, dans le but de:

- mettre en valeur les convergences de ces approches, d'apprécier leurs différences et, sur ces bases, de s'entendre sur un premier plan d'harmonisation;
- de concevoir des outils de suivi et de pilotage des dispositifs d'appui aux riziculteurs de l'Office du Niger de façon à les ajuster aux besoins des bénéficiaires qui évoluent avec leur maîtrise technique et économique des aménagements.

En avril 1989, une première mission d'harmonisation sur les systèmes d'aménagement s'est déroulée à Niono.

La mission était composée de:

- l'Office du Niger (Direction, Cadres et Experts);
- la Coopération Soviétique
- la Coopération Néerlandaise
- SOGREAH
- le groupement BDPA/Sect Agri, IRAM, SOFRECO.

En août 1989, une deuxième mission d'harmonisation des systèmes d'appui à la mise en valeur a eu lieu.

Cette mission était composée de:

- l'Office du Niger
- la Coopération Néerlandaise
- la Caisse Centrale de Coopération Economique
- la Banque Mondiale
- et de la KFW

A l'issue de cette mission les observations suivantes ont été faites: "Les 3 tests analysés présentent bien sûr de nombreuses différences au niveau du type de réaménagement, des angles d'attaque prioritaires, des combinaisons des différentes fonctions et des résultats.

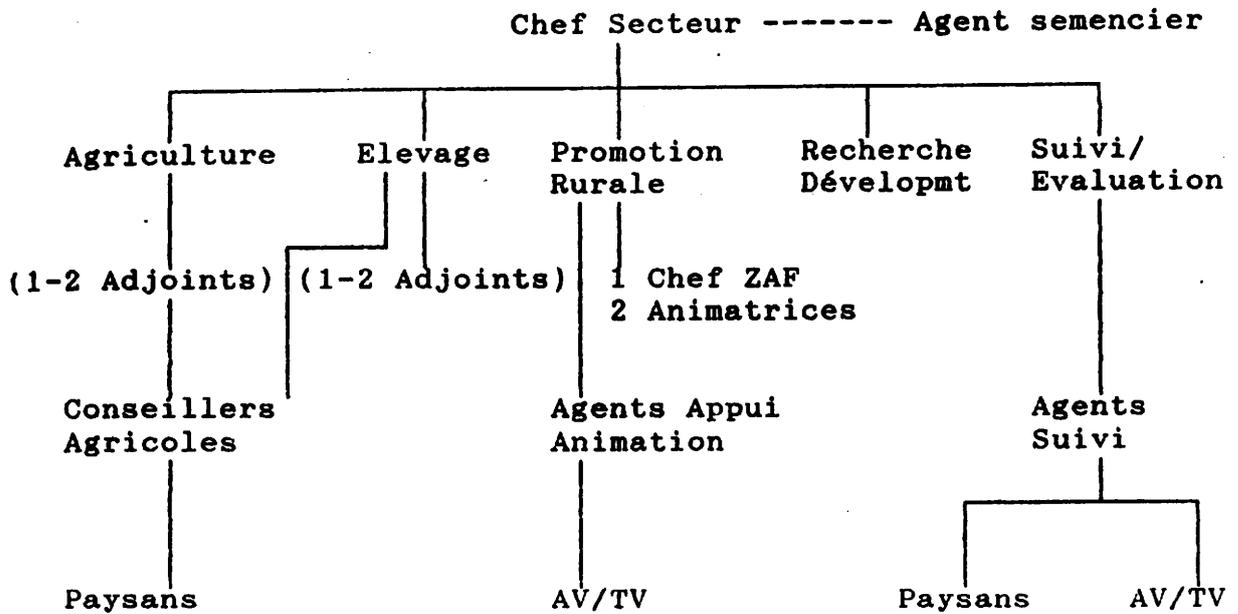
"Mais ce qui nous est apparu le plus important est sans aucun doute les points de convergence.

"Pour tout le monde le système d'appui est un ensemble de plusieurs fonctions visant à atteindre les objectifs fixés par le gouvernement à l'Office.

"Les principes de base observés sur le terrain sont pratiquement communs aux différentes expériences (ARPON, Retail, TVS).

"Il est donc tout à fait possible de proposer une plateforme pour l'ensemble des secteurs de l'Office même si certaines questions notamment les modalités concrètes de la liaison entre la gestion de l'eau et la mise en valeur doivent être encore approfondies".

A partir de cette conclusion il a été proposé le schéma suivant:



(voir document sur la Mission d'Harmonisation des Systèmes d'Appui à la Mise en Valeur, août 1989).

Les résultats de ces différentes missions d'harmonisation doivent être présentés à l'ensemble des bailleurs pour approbation.

## 8. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Le phénomène de la non-résidence ou des "divers" - comme on l'appelait jadis -, mal datant au moins des années 1960 et qui s'empire avec la politique de transfert des responsabilités de l'ON aux riziculteurs, semble bien difficile à éradiquer. En effet, ceux qui prennent les décisions et qui sont chargés de leur mise en oeuvre sont parfois eux-mêmes les non-résidants. C'est pourquoi faut-il élaborer des solutions simples et souples.

On pourra prévoir des champs de fonction aux encadreurs avec l'obligation de résider dans le village d'exploitation. D'une pierre on fera deux coups.

Le formateur devra faire de son champ un modèle en y appliquant lui-même les techniques qu'il essaye d'apprendre aux paysans. On évitera d'avoir ce type d'encadreurs ou d'ingénieurs courant ici, qui ne travaille pas sur le terrain et qui prétend pourtant initier le paysan à la riziculture. Ainsi, en produisant comme l'exploitant du village, l'encadreur connaîtra concrètement les problèmes et se fera plus respecter en tant qu'homme de terrain.

Ce système présentera l'avantage d'éviter de faire de tout encadreur un non-résidant potentiel car cet employé de l'ON perd son champ en cas de mutation pour obtenir un autre sur son nouveau lieu de travail à condition d'être un homme de terrain, alors on lie le champ à la fonction. Avec un tel système, on contrôlera plus facilement la spéculation foncière.

Quant aux employés de l'ON, il faut lier l'attribution des parcelles à l'embauche d'un représentant par rizière qui réside dans le village d'exploitation et participe effectivement à toutes les activités socio-économiques locales. On veillera dans tous les cas à ce qu'il y ait au minimum un TH par hectare.

Il ne faut cependant pas réduire tous les non-résidants à des ennemis des villageois. Comme le montre le rapport il y a une connivence entre certains et les riziculteurs du village d'exploitation. D'ailleurs, nombre d'entre eux souhaiteraient résider. Il revient à l'ON de lever ce défi en attribuant aux intéressés des lots à bâtir. Dans ce cas, on verra bien qui veut réellement déménager pour participer à toutes les activités du village ou qui veut tout simplement obtenir une parcelle pour faire du riz.

Il faut aussi faire preuve de souplesse en tenant compte de la distance qui sépare chacun de sa rizière. Il y a quelques paysans qui, étant non-résidants, sont plus proches de leur champ que quand ils habiteront dans le village d'exploitation. Dans ces cas il s'agit de personnes vivant à moins de 3 km de leur champ, distance au delà de laquelle les TH des non-résidants perdent du temps par rapport à ceux des résidants (DSE, 1987:8).

On veillera à améliorer les pistes. Pendant la mi-août, sur une piste boueuse, il faut parfois plus de deux heures pour rallier N'Débougou à partir de Niono, soit 15 km. En aménageant les pistes, on peut penser que les villageois, en cas d'urgence, peuvent immédiatement faire appel aux non-résidents vivant dans les environs. Il est clair que ceux qui vivent loin du village d'exploitation que ce soit en zone ON ou ailleurs et qui, de surcroît, ne sont pas représentés par un employé ou par un parent sont hors d'atteinte. C'est pourquoi on n'encouragera point leur installation.

On évitera d'aborder l'intensification par le biais du repiquage obligatoire pour lequel les riziculteurs ont une aversion totale. Celle-ci peut d'ailleurs s'expliquer compte tenu des résultats obtenus dans la zone du Projet Retail<sup>(1)</sup>, initiateur de l'obligation:

- la non rémunération de la double culture,
- la faible valorisation du travail familial (165 jours/ha en zone réaménagée contre 55 en zone non réaménagée, soit 1330 cfa net par journée dans la première contre 1485 dans la seconde),
- le faible coût de revient du paddy en zone non réaménagée par rapport à la zone réaménagée (50 f cfa/kg contre 60) (cf. J.Y.Jamin, 1989).

Il convient donc de tirer avantage de l'expérience du Retail et de ARPON pour l'intensification; on mettra l'accent sur la formation pratique du paysan - pour la gestion de l'eau et la compréhension de l'intensification -, le repiquage non obligatoire, la recherche sur les variétés à cycle court et non photo sensibles.

Compte tenu de la faiblesse des programmes économiques spécifiques destinés aux femmes, l'étude recommande de leur consacrer des structures leur assurant un revenu économique stable compte tenu de leurs souhaits. On institutionnalisera avec intérêt l'attribution de terres maraîchères et du crédit entre autres possibilités. Il faut cependant considérer la susceptibilité des hommes qui, parce qu'ils sont les premiers responsables de la famille, peuvent s'opposer à ce type d'initiative.

Selon une boutade d'un des leur "si elles [les femmes] obtiennent de grandes parcelles maraîchères, nous ne mangerons pas". Un tel programme consacré aux femmes améliorera sûrement le niveau de revenu familial, compte tenu du rôle économique capital qu'elles jouent.

---

1) Cf. l'intéressante étude de J.Y. Jamin - 1989.

On tiendra absolument compte des cadets hommes, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas chefs d'exploitation pour l'attribution des parcelles maraîchères, car c'est leur moyen d'accéder à un revenu personnel et d'échapper à la tentation de l'exode rural.

Cependant, cette promotion du maraîchage basée sur la production d'échalottes risque à terme d'affronter un problème de débouché puisque la commercialisation, jusque là très artisanale, profite plus aux commerçants qu'aux paysans eux-mêmes. Par ailleurs, en raison du développement de la production d'échalottes au Pays Dogon (Programme financé par la GTZ), des problèmes de marché aux conséquences plutôt favorables aux paysans de la zone irriguée qui, grâce à l'eau et à la terre "facilement acquises", battront leurs confrères dogon. On aurait intérêt à prévenir ce risque en diversifiant la production ici, en développant l'accès aux différents marchés, national et international pour éviter la chute des cours.

On tiendra compte avec intérêt des associations paysannes pour l'attribution des champs, car les villageois sont frustrés de se voir souvent imposer des exploitants (résidants ou non) qu'ils ne souhaitent pas tandis que leur voisin ou eux-mêmes reste sans terre. Pour ce faire, il faut:

- donner effectivement aux AV/TV le droit d'intervenir dans ces questions comme stipulé dans la procédure d'installation des nouveaux exploitants sur les terres de l'Office du Niger depuis avril 1989;
- envisager la cogestion des redevances-eau avec l'Office du Niger pour que le paysan - qui rechigne au paiement dans la zone Retail -, en connaissance de cause, paye et gère;
- prendre en considération les avis des organisations paysannes en ce qui concerne les lieux d'implantation des lavoirs, de localisation de pâturages, des pistes pour le bétail etc.

Ceci renforcera réellement le pouvoir des AV/TV par rapport à l'Administration qui leur offre l'opportunité de se prendre en charge.

Cependant des problèmes existent notamment:

- l'installation des AV/TV dans la précipitation qui provoque la méfiance des paysans à l'égard d'une institution qu'ils sont censés avoir mis en place,
- la longue expérience dirigiste subie par les exploitants qui les handicape devant les nouvelles responsabilités qui leur incombent,

- l'existence de groupes d'intérêts au sein des AV/TV aux objectifs qui divergent avec ceux des villageois en général. Ces groupes abusent des biens sociaux en leur faveur ou en la faveur de non-résidents fortunés et/ou influents.

C'est pour toutes ces raisons qu'on évitera de tout laisser aux villageois sans créer une structure souple de supervision qui peut être constituée des riziculteurs eux-mêmes plus d'autres personnes provenant de milieux plus neutres.

Une fois seulement les associations dotées d'un pouvoir réel, le futur projet se donnera le moyen d'éviter la tentative de mainmise des "gros bonnets" dont une des stratégies favorites est de s'installer dans les villages juste à la veille d'un projet de réaménagement ou bien (de préférence) après, en profitant des réductions des surfaces d'exploitations et des évictions.

## BIBLIOGRAPHIE

1. AHT, 1986  
Projet de réhabilitation et de mise en valeur des terres irriguées de N'Débougou, étude de factibilité
2. AHT, 1986  
Projet de réhabilitation et de mise en valeur des terres irriguées de la zone de N'Débougou, étude de factibilité, rapport final.
3. ARPON, 1988  
Plan d'Opération 1988-1991
4. ARPON, 1988  
Rapport Technique 1987-1988
5. ARPON, 1988  
Intégration du Projet ARPON à l'Office du Niger
6. Bureau Paysannat-Département Socio-Economique-ON, 1987  
Les exploitants non-résidents sur les terres aménagées de l'Office du Niger, tomes I, II et III.
7. Bureau Paysannat - ON Ségou, 1989  
Séminaire sur les Associations Villageoises et Tons Villageois.
8. Caisse Centrale de Coopération Economique, Agence de Bamako, 1988  
Note de réflexions sur le projet de mise en oeuvre d'un programme national de vulgarisation au Mali.
9. Caisse Centrale de Coopération Economique, 1989  
Deuxième phase du projet d'intensification de la riziculture dans le secteur Retail et d'appui à la décentralisation dans la zone de Niono.
10. Division Promotion Rurale (Office du Niger), 1987  
La situation financière des organisations paysannes à l'Office du Niger  
Zone de Kouroumari  
Zone de Molodo  
Zone de N'Débougou

11. Fresson S. (sous la direction de), 1985  
Evaluation de l'Office du Niger  
Analyse des systèmes de production (cas du Kala) de Niono,  
N'Débougou et Molodo.
12. IER, 1988  
Etude sur l'endettement des exploitants de l'Office du  
Niger, rapport principal.
13. IMRAD, 1988  
Document de synthèse pour le séminaire sur les Associations  
Villageoises à l'Office du Niger.
14. IMRAD, 1988  
Les Organisations Paysannes à l'Office du Niger: les  
mécanismes de prise de décision et la problématique des  
structures villageoises d'appui aux projets - Tomes I et II.
15. Jamin, J.Y. 1989  
Conditions de l'intensification de la culture irriguée dans  
les grands périmètres sahéliens: l'expérience du Projet  
Retail à l'Office du Niger, document de travail.
16. Ministère de l'Agriculture, 1988  
Contrat-Plan 1988-1990 Etat-Office du Niger.
17. MULATU, E. 1988  
Analyse de fonctionnement des exploitations agricoles du  
secteur du Sahel et élaboration d'une typologie, mémoire de  
Diplôme d'Agronomie Approfondie, INA, Paris-Grignon.
18. Présidence du Gouvernement, 1989  
Décret n° 89-090 PG-RM portant organisation de la gérance  
des terres affectées à l'Office du Niger.
19. Projet Retail, 1988  
Le Projet Retail I.
20. Office du Niger, Août 1988  
Synthèse du rapport annuel - Campagne 1987-88.

REPUBLIQUE DU MALI  
MINISTERE DE L'AGRICULTURE  
OFFICE DU NIGER

PROJET DE  
REHABILITATION ET DE MISE EN VALEUR  
DES TERRES IRRIGUEES  
DE LA ZONE DE N'DEBOUGOU

RIZICULTURE ET NON-RESIDENCE  
A L'OFFICE DU NIGER

---

ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE  
SUR LA SITUATION DES EXPLOITANTS  
DU SECTEUR DE N'DEBOUGOU  
(VILLAGES DE B1, B2, B3, B4 ET B5)

ANNEXES

Dr. Mamadou DIAWARA  
avec la collaboration  
Bureau Paysannat - DSE

Novembre 1989

LISTE DES ANNEXES

- Annexe 1: Liste nominative des exploitants
- Annexe 2: Tableau des fiches de collecte
- Annexe 3.1.: Tableau synoptique des exploitants du secteur de N'Débougou (durée d'installation)
- Annexe 3.2.: Tableau synoptique des exploitants du secteur de N'Débougou (ethnie)
- Annexe 4.1.: Tableau synoptique des exploitants non-résidents (B1-B5)
- Annexe 4.2.: Tableau synoptique des non-résidents
- Annexe 4.3.: Liste nominative des exploitants non-résidents
- Annexe 5.1.: Opérations culturelles (labour)
- Annexe 5.2.: Opérations culturelles (semis/hersage)
- Annexe 5.3.: Opérations culturelles (épandage engrais)
- Annexe 5.4.: Opérations culturelles (désherbage)
- Annexe 5.5.: Opérations culturelles (moisson)
- Annexe 6: Intégration du non-résident au village
- Annexe 7: Tableau synoptique des représentants de non-résidents
- Annexe 8.1. Préférence pour les méthodes de vulgarisation et types de réaménagement (méthode de vulgarisation)
- Annexe 8.2. Préférence pour les méthodes de vulgarisation et types de réaménagement (types de réaménagement)
- Annexe 9: Equipement agricole
- Annexe 10: Les opérations d'entretien des parcelles et réseaux
- Annexe 11: Point de vue des exploitants sur les installations et réajustement de taille d'exploitation
- Annexe 12: Compte d'exploitation des non-résidents
- Annexe 13.1.: Recensement démographique (ON)
- Annexe 13.2.: Recensement démographique (enquêtes)

- Annexe 14 : Femmes et activités économiques
- Annexe 15 : Femmes, crédit et endettement
- Annexe 16 : Femmes et associations féminines
- Annexe 17 : Relation femmes et association villageoise AV/TV
- Annexe 18 : Femmes et formation
- Annexe 19 : Tableau des superficies par village

## TABLEAU NOMINATIF DES EXPLOITANTS DU SECTEUR DE N'DEBOUGOU

## VILLAGE B1

No. DE FAM	NOM ET PRENOMS	VILL. D'ORIGINE	CERCLE	ETHNIE	DESC. COLON	DUREE COLON	INSTALL. AU	SURFACE CASIER 89/90	RESIDENCE
155	SENY DEMBELE	DIORO	SEGOU	BAMBARA	NON	58	CHOIX	4.00	RESIDANT
26	SEKOU BOUARE	SIQUINE	NIONO	BAMBARA	NON	51	HASARD	3.00	RESIDANT
151	USHANE SANOGO	FARACO	KOUTIAL	MINIANKA	NON	42	CHOIX	4.00	RESIDANT
21	SOUAILA COULIBALY	ZANKOU	NIONO	BAMBARA	NON	39	CHOIX	3.00	RESIDANT
27	ALOU DIARRA	SANSANDIN	SEGOU	BAMBARA	NON	39	CHOIX	28.70	RESIDANT
51	AMIDOU COULIBALY	TENINZANA	NIONO	BAMBARA	NON	39	HASARD	20.00	RESIDANT
96	TIOMBE KONE	KARAGANA	YOROSSO	MINIANKA	NON	39	HASARD	4.00	RESIDANT
100	YOUSOUF COULIBALY	KOLODOUGO	NIONO	BAMBARA	NON	39	CHOIX	7.00	RESIDANT
108	SABINE TRAORE	SIKASSO	SIKASSO	MINIANKA	NON	39	HASARD	3.50	RESIDANT
139	ABDOULAYE COULIBALY	SERIBABOUGOU	NIONO	BAMBARA	NON	39	HASARD	4.00	RESIDANT
144	ISSA COULIBALY	KOLODOUGO	NIONO	BAMBARA	NON	39	CHOIX	6.00	RESIDANT
173	ZANKE COULIBALY			MINIANKA	NON	39	CHOIX	3.50	RESIDANT
3	BABOUYA FOFANA	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	38	CHOIX	6.00	RESIDANT
16	SIBIRY BAGAYOGO	SANSANDIN	SEGOU	BAMBARA	NON	38	CHOIX	19.50	RESIDANT
19	BAKARY COULIBALY	TENINZANA	NIONO	BAMBARA	NON	38	CHOIX	4.00	RESIDANT
23	ADAMA COULIBALY	SAMANA	MACINA	BAMBARA	NON	38	CHOIX	24.00	RESIDANT
25	MAMOUTOU COULIBALY	SERIBABOUGOU	NIONO	BAMBARA	NON	38	CHOIX	4.00	RESIDANT
34	BAKARY TRAORE	SABALIBUG		BAMBARA	OUI	38	HASARD	3.00	RESIDANT
104	MAMADOU TRAORE	NAMPALA	NIONO	BAMBARA	NON	38	HASARD	3.00	RESIDANT
162	BAKARY COULIBALY	TANGO	NIONO	BAMBARA	NON	38	CHOIX	4.00	RESIDANT
36	BILALI TAMBOURA	SIRAOMA	NIONO	BAMBARA	NON	37	HASARD	19.00	RESIDANT
37	MOUSSA COULIBALY	TIESO	KOUTIAL	MINIANKA	NON	37	HASARD	3.00	RESIDANT
79	METAGA COULIBALY	SAN	SAN	MINIANKA	OUI	37	HASARD	3.00	RESIDANT
146	MAMEDY DIARRA	TIOGOZANA	NIONO	BAMBARA	NON	37	HASARD	5.00	RESIDANT
240	MAMADOU DEMBELE	TININZANA	NIONO	BAMBARA	NON	37	HASARD	5.30	RESIDANT
157	MBALY COULIBALY	KOLODOUGO	NIONO	BAMBARA	NON	35	HASARD	10.20	RESIDANT
118	BEIDY COULIBALY	TININZANA	NIONO	BAMBARA	NON	31	HASARD	18.00	RESIDANT
160	SOULEYMANE TRAORE	TOUKROULA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	31	HASARD	4.00	RESIDANT
141	BOUBA SOFIA	SOUTRABOUGOU	KOULIKO	SARAKOLE	NON	30	HASARD	4.00	RESIDANT
39	SEKOU DEMBELE	THIE	SEGOU	BAMBARA	OUI	28	CHOIX	10.00	RESIDANT
123	KASSIM COULIBALY	NGOMIDJILA	NIONO	BAMBARA	NON	27	HASARD	13.50	RESIDANT
128	OMAR TRAORE	KOLODOUGO	NIONO	BAMBARA	NON	27	CHOIX	25.00	RESIDANT
156	MAME COULIBALY	NKOMIDJILA	NIONO	BAMBARA	NON	27	HASARD	3.00	RESIDANT
207	KONANDJI TRAORE	TIOGOZANA	NIONO	BAMBARA	NON	27	HASARD	3.00	RESIDANT
127	DRAMANE BLE	KOLODOUGO	NIONO	BAMBARA	NON	25	HASARD	5.00	RESIDANT
130	ZANKE DIANCUMBA	SOLIBOUGO	NIONO	BAMBARA	NON	25	HASARD	4.00	RESIDANT
134	SIDIKI COULIBALY	NONGOSO	SAN	MINIANKA	NON	25	CHOIX	4.00	RESIDANT
137	ABDOULAYE DIALLO	PEWALA	NIONO	PEULH	NON	25	HASARD	5.00	RESIDANT
133	SAMBA COULIBALY	KOLODOUGO	NIONO	BAMBARA		24	HASARD	20.00	RESIDANT
161	MAMEDY WADIAN	DIA	MOPTI	BOZO	NON	20	HASARD	3.00	RESIDANT
158	MAMADOU TANGARA	NAMPALA	NIONO	BAMBARA	NON	17	CHOIX	5.00	RESIDANT
165	ISSA BOUARE	SAFALO	BLA	MINIANKA	NON	15	HASARD	6.00	RESIDANT
159	MOUSSA SOUGOULE	SANSANDIN	SEGOU	SARAKOLE	NON	14	HASARD	3.00	RESIDANT
172	AMADOU DAOU	SOUALANI	NIONO	BAMBARA	NON	13	CHOIX	3.00	RESIDANT
166	BARIMA COULIBALY	SAMPE	MACINA	BAMBARA	NON	12	CHOIX	4.00	RESIDANT
169	OMAR SOUGOULE	BOUKYWERE	MACINA	SARAKOLE	NON	12	HASARD	6.00	RESIDANT
168	SEKOU A. DIARRA	DIORO	SEGOU	BAMBARA	NON	10	CHOIX	3.00	RESIDANT
174	BAKARY TRAORE	SOKOLO	NIONO	SARAKOLE	NON	10	HASARD	7.50	NON-RESIDANT
175	LASSINA DIARRA	LERE	NIANFUN	SONRAI	NON	10	CHOIX	3.00	RESIDANT
184	AMBADIGNON SIGUIPIL	KANY	BADIAGA	DOGON	NON	8	CHOIX	3.70	NON-RESIDANT
178	MOUSSA COULIBALY	KOHINE	SEGOU	BAMBARA	NON	7	CHOIX	3.00	RESIDANT
182	SEYNI TRAORE	DIA	MACINA	BOZO	NON	7	HASARD	4.00	NON-RESIDANT

181	BOUBOU SOW	TENINKOU	TENINKO	PEULH	NON	6	HASARD	4.00	NON-RESIDANT
187	IBRAHIM P. TRAORE	DIRE	DIRE	SONRAI	NON	6	HASARD	3.00	RESIDANT
189	BAKARY DOUMBO	MADOUGOU	KORO	DOGON	NON	5	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
193	MAMADOU KODIO	KIBY	BADIAGA	DOGON	NON	5	HASARD	2.00	NON-RESIDANT
195	MOUGAZOU MAIGA	RARHOUS	RARHOUS	SONRAI	NON	5	HASARD	4.00	NON-RESIDANT
199	ISSA DEMBELE	KOUTIALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	5	HASARD	2.00	NON-RESIDANT
200	MADOU TANGARA	KOKE	SEGOU	BAMBARA	NON	5	HASARD	3.00	RESIDANT
208	MAMADOU TRAORE	SEGOU	SEGOU	BAMBARA	NON	5	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
211	YEH DIARRA	TENINZANA	NIONO	BAMBARA	NON	5	HASARD	2.00	RESIDANT
212	KORO YARE	TATRIMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	5	CHOIX	2.50	RESIDANT
213	BAKARY DACKONO	SOKOURA	TOMINIA	BOBO	NON	5	CHOIX	2.00	NON-RESIDANT
214	MAMADOU CAMARA	BAFOULABE	BAFOULA	KASSONKE	NON	5	CHOIX	2.00	NON-RESIDANT
220	AROUNA I.MAIGA	GOUNDAM	GOUNDAM	SONRAI	NON	5	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
224	BALLA KANOUTE	KAYES	KAYES	KASSONKE	NON	5	CHOIX	3.00	NON-RESIDANT
235	MOUSSA COULIBALY	SOMASSO	BLA	MINIANKA	NON	5	HASARD	3.00	RESIDANT
180	BOCAR DEMBELE	DIORO	SEGOU	MINIANKA	NON	4	HASARD	3.00	RESIDANT
190	IBRIM CISSE	GOUNDAM	GOUNDAM	SONRAI	NON	4	HASARD	4.00	NON-RESIDANT
191	MADOU DIALLO NO.2	GOUNDAM	GOUNDAM	SONRAI	NON	4	HASARD	4.00	NON-RESIDANT
194	SALOUN SALOUN	BAMBA	BOUREM	SONRAI	NON	4	HASARD	3.00	RESIDANT
201	ABDRAMANE DAGNON	SOKOLO	NIONO	BAMBARA	NON	4	CHOIX	3.00	NON-RESIDANT
204	ALY GOITA	KOUTIALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	4	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
205	MAMADOU DEMBELE	KOUTIALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	4	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
206	KONY DAOU	MPRESSO	BLA	MINIANKA	NON	4	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
210	PAZON MOUNKORO	BARAMADOUGOU	SAN	BOBO	NON	4	CHOIX	3.00	NON-RESIDANT
221	ALOU TANGARA	WELINTIGUILA	SEGOU	BAMBARA	NON	4	CHOIX	3.00	NON-RESIDANT
228	GAOUSSOU DIAKITE	MARKALA	SEGOU	PEULH	NON	4	CHOIX	2.50	NON-RESIDANT
248	KALIFA TANGARA	GOJANA	MACINA	BAMBARA	NON	4	CHOIX	3.00	RESIDANT
218	MAMOUTOU DEMBELE	KOUTIALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	3	CHOIX	2.50	NON-RESIDANT
226	MAMOUTOU KOURIBA	KILEKOU	BADIAGA	DOGON	NON	3	TRANSFERT	3.00	NON-RESIDANT
227	DJELIMORY DIABATE	KITA	KITA	MALINKE	NON	3	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
229	SEKOU MAIGA	DIRE	DIRE	SONRAI	NON	3	HASARD	3.00	RESIDANT
236	AMADOU BAGAYOGO	MADENA	SEGOU	BAMBARA	NON	3	CHOIX	4.00	RESIDANT
242	BREMA DJIRE	DOUGOUBA	SEGOU	SARAKOLE	NON	3	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
238	ABDOUL B.CISSE	ANSONGO	ANSONGO	SONRAI	NON	2	HASARD	1.90	NON-RESIDANT
249	MOHAMED SISSOKO	KITA	KITA	MALINKE	NON	2	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
185	BOUKADARY DIARRA	POGO	NIONO	BAMBARA	NON	1	HASARD	3.00	RESIDANT
233	ALOU DIARRA	KODIAN	KOLOKAN	BAMBARA	NON	1	CHOIX	4.00	NON-RESIDANT
243	ELIENNE COULIBALY			BAMBARA	NON	1	CHOIX	4.00	NON-RESIDANT
244	BASIDI M CLY	NKOYE	SEGOU	BAMBARA	NON	1	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
245	CHEICKNA KORERA	KAYES	KAYES	PEULH	NON	1	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
246	NOUHOUM COULIBALY	TININZANA	NIONO	BAMBARA	NON	1	CHOIX	3.00	RESIDANT
247	IBRIM MAIGA			SONRAI	NON	1	HASARD	1.50	NON-RESIDANT
250	SEYDOU SALIM	DIRE	DIRE	SONRAI	NON	1	HASARD	3.00	RESIDANT
90	BAKARY S.TRAORE				NON		HASARD	5.80	RESIDANT
148	BAKARY BOJARE								NON-RESIDANT
170	YACOUBA DIARRA								NON-RESIDANT
171	CHEICKNA SAMAKE								NON-RESIDANT
186	YOUSOUF TANGARA								NON-RESIDANT
192	LASSINE TRAORE								NON-RESIDANT
196	BELCO GUINDO								NON-RESIDANT
202	AMADOU COULIBALY								NON-RESIDANT
203	AMADY DIARRA								NON-RESIDANT
215	MOHAMED IBRAHIM								NON-RESIDANT
216	ABA MOUSSA MARICO								NON-RESIDANT
217	MADY GOITA								NON-RESIDANT
219	YOUSOUF KONATE								NON-RESIDANT
222	EL HADJI A.MAIGA								NON-RESIDANT
223	HAMIDOU MAIGA								NON-RESIDANT
225	BREMA OUEDRAOGO								NON-RESIDANT
230	H.KAMISSA MAIGA								NON-RESIDANT
232	KALIL TRAORE								NON-RESIDANT

234 | MACINA KANTE  
237 | DABA KEITA  
239 | OUMAR BERTHE  
241 | ISSA DIARRA

| NON-RESIDANT  
| NON-RESIDANT  
| NON-RESIDANT  
| NON-RESIDANT

TABLEAU NOMINATIF DES EXPLOITANTS DU SECTEUR DE N'DEBOUGOU

VILLAGE B2

No. DE FAM	NOM ET PRENOMS	VILL. D'ORIGINE	CERCLE	ETHNIE	DESC. COLON	DUREE COLON	INSTALL. AU	SURFACE CASIER 89/90	RESIDENCE
124	BAKARY BALLO	KABAN	SEGOU	SARAKOLE	OUI	59	HASARD	4.00	RESIDANT
1	BREMA COULIBALY	TOSSOUMA	SEGOU	BAMBARA	NON	48	CHOIX	8.00	RESIDANT
152	AMADOU KEITA	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	47	CHOIX	5.00	RESIDANT
139	YAYA BALLO	KABAN	MACINA	BAMBARA	OUI	44	TRANSFERT	3.00	RESIDANT
21	OUSMANE KALOSI	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	OUI	42	CHOIX	8.00	RESIDANT
9	SIKA MARIKO	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	40	HASARD	16.00	RESIDANT
137	BREMA KALOSI	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	40	CHOIX	12.00	RESIDANT
4	MOHAMED CISSE	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	OUI	39	CHOIX	3.00	RESIDANT
11	BAKOROBA FOFANA	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	39	HASARD	40.00	RESIDANT
14	MOHAMED BAGAYOGO	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	39	CHOIX	8.00	RESIDANT
15	SIDY M.SANOGO	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	39	CHOIX	4.00	RESIDANT
16	AMADOU CISSE	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	39	CHOIX	10.50	RESIDANT
33	SOUMAILA KONARE	TOUGOUMA	MACINA	BAMBARA	NON	39	HASARD	10.00	RESIDANT
49	SIDIKI TOURE	BELEBOUGOU	MACINA	SARAKOLE	NON	39	CHOIX	8.00	RESIDANT
66	BAKAYE DIARRA	TOSSOUMA	SEGOU	BAMBARA	OUI	39	CHOIX	4.00	RESIDANT
75	BANQUHOM KALOSI	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	39	HASARD	5.00	RESIDANT
95	KARAHOKO CISSE	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	OUI	39	HASARD	8.00	RESIDANT
119	BAKARY CISSE	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	39	CHOIX	4.00	RESIDANT
126	MOHAMMED KALOSI	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	OUI	39	HASARD	4.00	RESIDANT
130	ALOU KALOSI	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	39	HASARD	3.00	RESIDANT
131	BAKOROBA CISSE	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	39	HASARD	7.00	RESIDANT
140	MOHAMED KALOSI	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	OUI	39	HASARD	12.00	RESIDANT
142	BAKARY KEITA	GUIRE	NARA	SARAKOLE	OUI	39	HASARD	4.00	RESIDANT
143	BENKE CISSE	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	39	CHOIX	4.00	RESIDANT
145	SOUHANA CISSE	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	39	CHOIX	4.00	RESIDANT
151	AMADOU KONE	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	39	CHOIX	7.00	RESIDANT
155	NIE TRAORE	DIA	MOPTI	BOZO	NON	39	CHOIX	6.00	RESIDANT
160	MOHAMED SANOGO	TOSSOUMA	SEGOU	SENOUFO	NON	39	CHOIX	10.00	RESIDANT
162	LASSINA KALOSI	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	39	HASARD	3.00	RESIDANT
167	KASSOUM KONARE	TOUGOUMA	MACINA	BAMBARA	NON	39	CHOIX	7.00	RESIDANT
168	ABDOULAYE KONARE	TOUGOUMA	MACINA	BAMBARA	OUI	39	HASARD	5.00	RESIDANT
175	DRAMANE KONE	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	OUI	39	CHOIX	3.00	RESIDANT
176	BOCHE CISSE	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	39	CHOIX	4.00	RESIDANT
179	ALY COULIBALY	MONIMPEBOUGOU	MACINA	BAMBARA	NON	39	CHOIX	3.50	RESIDANT
192	YOUNOUSSA BALLO	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	OUI	39	HASARD	2.00	RESIDANT
12	BAKARY TRAORE	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	OUI	38	CHOIX	4.00	RESIDANT
13	BAKARY KONATE	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	38	CHOIX	4.00	RESIDANT
158	TIECORO TRAORE	SIRAOMA	NIONO	PEULH	NON	38	HASARD	8.00	RESIDANT
170	HAMIDOU KONARE	TOUGOUMA	MACINA	BAMBARA	NON	38	CHOIX	3.00	RESIDANT
5	BAKASSOUM TRAORE	TOSSOUMA	SEGOU	BAMBARA	OUI	37	CHOIX	4.00	RESIDANT
27	KARAHOKO KALOSI	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	37	CHOIX	9.00	RESIDANT
86	YOUSOUF CISSE	TOUGOUMA	MACINA	PEULH	NON	37	HASARD	16.00	RESIDANT
104	OMAR DIARRA	TOUGOUMA	MACINA	BAMBARA	NON	37	HASARD	6.00	RESIDANT
138	LASSINE KONARE	TOUGOUMA	MACINA	BAMBARA	NON	37	HASARD	4.00	RESIDANT
144	BOCHE CISSE	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	37	CHOIX	4.00	RESIDANT
174	OMAR KONARE	TOUGOUMA	MACINA	BAMBARA	NON	37	CHOIX	3.00	RESIDANT
166	GAOUSSOU CISSE	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	36	HASARD	5.00	RESIDANT
85	BELEM TRAORE	SIRAOMA	NIONO	BAMBARA	NON	33	CHOIX	5.00	RESIDANT
164	ABDINE DEMBELE	VELINTIGUILA	SEGOU	BAMBARA	NON	32	HASARD	4.00	RESIDANT
177	MALAMINE KONARE	TOUGOUMA	MACINA	BAMBARA	NON	32	HASARD	5.00	RESIDANT
22	MOUSSA TRAORE	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	30	CHOIX	8.00	RESIDANT
159	GAOUSSOU COULIBALY	SERIWALA	NIONO	BAMBARA	NON	30	CHOIX	4.00	RESIDANT
161	YACOUBA COULIBALY	TOSSOUMA	SEGOU	BAMBARA	OUI	29	CHOIX	4.00	RESIDANT

154	DRAMANE KONARE	MONIMPEBOUGOU	MACINA	BAMBARA	NON	28	CHOIX	4.00	RESIDANT
39	SEKOU TRAORE	SIRAOMA	NIONO	BAMBARA	NON	27	CHOIX	6.00	RESIDANT
123	DRAMANE BALLO	SIBILA	SEGOU	BAMBARA	NON	26	CHOIX	4.00	RESIDANT
165	SOULEYMANE FOFANA	MAKARILA	NIONO	SARAKOLE	NON	21	HASARD	3.00	RESIDANT
163	ABDOULAYE KONARE	TOUGOUMA	MACINA	BAMBARA	OUI	20	HASARD	3.00	RESIDANT
141	MAHAMADOU COULIBALY	SOKOLO	NIONO	SARAKOLE	NON	16	HASARD	3.00	RESIDANT
133	MAHARY SACKO	DIOLA	TENENKO	SARAKOLE	NON	15	CHOIX	4.00	RESIDANT
147	KALILOU CISSE	TOUGOUMA	MACINA	PEULH	NON	14	HASARD	3.00	RESIDANT
146	BOUBA KALOSSE	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	12	CHOIX	4.00	RESIDANT
150	ISSA BOUARE	FINTIGUILA	MACINA	BAMBARA	NON	12	CHOIX	2.00	RESIDANT
157	AMADOU KONARE	TOUGOUMA	MACINA	BAMBARA	NON	12	CHOIX	3.00	RESIDANT
171	AMADOU DIALLO	FINTIGUILA	MACINA	PEULH	NON	11	CHOIX	3.00	RESIDANT
172	LAMINE COULIBALY	TOSSOUMA	SEGOU	BAMBARA	OUI	9	HASARD	3.00	RESIDANT
178	MOHAMED COULIBALY	TOSSOUMA	SEGOU	SARAKOLE	NON	8	CHOIX	3.00	RESIDANT
173	ALOU CISSE	TOUGOUMA	MACINA	PEULH	OUI	7	HASARD	3.00	RESIDANT
156	BAKARY TRAORE	SIRAOMA	NIONO	BAMBARA	NON	6	HASARD	4.00	RESIDANT
180	ZOUMANA KEITA	TOGONASSO	KOUTIAL	MINIANKA	NON	4	HASARD	3.50	NON-RESIDANT
181	CLEZIE COULIBALY	FONFOUANA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	4	CHOIX	3.00	NON-RESIDANT
182	ADAMA KEYB	NGOUMA	DOUANTZ	PEULH	NON	4	HASARD	3.00	RESIDANT
188	BAKARY TANGARA	BLA	BLA	BAMBARA	NON	4	CHOIX	4.00	NON-RESIDANT
189	DRISSA COULIBALY	MOLODO	NIONO	BAMBARA	NON	4	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
190	IDAN A.YATTARA				NON	4	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
183	HAMIDOU GORO	DINANGOUROU	KORO	DOGON	NON	3	CHOIX	4.00	NON-RESIDANT
191	GACOUSSOU COULIBALY	FINTIGUILA	MACINA	SARAKOLE	NON	3	CHOIX	3.00	RESIDANT
132	ABDOULAYE SINTA	MONIMPEBOUGOU	MACINA	SARAKOLE	NON		CHOIX	4.00	RESIDANT
148	BINAFOU KONE	TOUKROUMI	SEGOU	SARAKOLE	NON		CHOIX	4.00	RESIDANT
149	SIDY M.BALLO								NON-RESIDANT
153	BAKARY BARRY	BOKYWERE	MACINA	PEULH	NON		CHOIX	4.00	RESIDANT
185	CHEICK A.COULIBALY								NON-RESIDANT
187	GACOUSSOU DIARRA								NON-RESIDANT

TABLEAU NOMINATIF DES EXPLOITANTS DU SECTEUR DE N'DEBOUGOU

VILLAGE B3

No. DE FAM	NOM ET PRENOMS	VILL. D'ORIGINE	CERCLE	ETHNIE	DESC. COLON	DUREE COLON	INSTALL. AU	SURFACE CASIER 89/90	RESIDENCE
63	MASSA DEMBELE	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	37	CHOIX	5.00	RESIDANT
64	BREMA MALLE	TOSSONI	KOUTIAL	MINIANKA	OUI	37	HASARD	10.00	RESIDANT
85	ANDRE COULIBALY	BANAMA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	37	HASARD	4.50	RESIDANT
14	KALILOU BERTHE	KARAGOUANA	KOUTIAL	MINIANKA	OUI	36	HASARD	5.00	RESIDANT
19	ZANGA COULIBALY	KEDIELI	KOUTIAL	MINIANKA	OUI	36	HASARD	16.00	RESIDANT
33	ALOU TRAORE	SOKOU	KOUTIAL	MINIANKA	OUI	36	CHOIX	3.00	RESIDANT
35	BAKARY SANOGO	TIESSO	KOUTIAL	MINIANKA	NON	36	HASARD	6.00	RESIDANT
36	KALIFA DEMBELE	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	36	HASARD	4.00	RESIDANT
38	MARK KONE	KONSSEGUELA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	36	HASARD	5.00	RESIDANT
39	LOUGA GOITA	YOROSSO	YOROSSO	MINIANKA	NON	36	CHOIX	5.00	RESIDANT
43	DORO SANORE	SOGOBA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	36	HASARD	3.00	RESIDANT
53	LASSINE TRAORE	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	OUI	36	HASARD	4.00	RESIDANT
56	MAGNA DEMBELE	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	36	CHOIX	7.00	RESIDANT
61	MEGUE DEMBELE	KAGNI	KOUTIAL	MINIANKA	OUI	36	HASARD	6.00	RESIDANT
66	MODIBO FANE	KADIALA	BLA	MINIANKA	NON	36	CHOIX	3.50	RESIDANT
67	LASSEYNI DAOU	DOUGOULA	BLA	MINIANKA	NON	36	HASARD	8.00	RESIDANT
68	LADJI MALLE	KONSIGUILA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	36	HASARD	3.50	RESIDANT
73	BACARY SANGARE	DLA	BLA	PEULH	NON	36	CHOIX	5.00	RESIDANT
75	MAMA DEMBELE	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	36	HASARD	1.50	RESIDANT
120	YOUSSEUF DEMBELE	NISSOUMANA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	36	CHOIX	5.00	RESIDANT
133	SIRATIGUI COULIBALY	NIANIYA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	36	TRANSFERT	13.50	RESIDANT
135	SEYDOU DEMBELE	FARAKORO	KOUTIAL	MINIANKA	NON	36	HASARD	3.00	RESIDANT
140	BAMA DEMBELE	FARAKORO	KOUTIAL	MINIANKA	NON	36	HASARD	12.00	RESIDANT
170	OMAR GOITA	YOROSSO	KOUTIAL	MINIANKA	OUI	36	CHOIX	3.50	RESIDANT
184	BREMA DEMBELE	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	OUI	36	HASARD	6.00	RESIDANT
189	BAKARY COULIBALY	NIANAYA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	36	CHOIX	5.00	RESIDANT
203	MOUSSA MALLE	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	36	HASARD	8.00	RESIDANT
215	SOUMAILA DEMBELE	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	36	HASARD	1.50	RESIDANT
99	SAMBA COULIBALY	DIARAMANA	BLA	MINIANKA	NON	35	HASARD	2.90	RESIDANT
134	AMADOU DEMBELE	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	OUI	35	CHOIX	2.50	RESIDANT
144	BREMA KONE	BOUGOULA	SEGOU	BAMBARA	NON	33	CHOIX	4.00	RESIDANT
12	DIABY GOITA	DIARAKOUGO	KOUTIAL	MINIANKA	NON	32	HASARD	3.00	RESIDANT
81	YOUSSEUF DEMBELE	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	OUI	32	HASARD	15.00	RESIDANT
5	ALOU GOITA	DIARAKOUGO	KOUTIAL	MINIANKA	OUI	31	CHOIX	4.00	RESIDANT
106	SAIBOU TRAORE	KARAGOUANA	KOUTIAL	MINIANKA	OUI	31	HASARD	2.50	RESIDANT
13	YAYA DEMBELE	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	30	HASARD	12.00	RESIDANT
21	SEKOU COULIBALY	GOLOKOUNA	KOUTIAL	MINIANKA	OUI	30	HASARD	3.00	RESIDANT
89	YAYA DEMBELE	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	OUI	30	HASARD	12.00	RESIDANT
130	TIEMOKO DEMBELE	GONDJESSO	KOUTIAL	MINIANKA	NON	30	TRANSFERT	5.00	RESIDANT
147	SAMUEL CISSE	SINZANA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	30	HASARD	10.00	RESIDANT
91	BACARY TRAORE	KOUNIANA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	29	HASARD	3.00	RESIDANT
86	MAMADOU SAMAKE	KIMPARANA	SAN	SARAKOLE	NON	25	CHOIX	6.00	RESIDANT
111	FOUGOUCHIA COULIBALY	WEREKALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	25	HASARD	5.00	RESIDANT
157	YACOUBA COULIBALY	SANDIELA	KOUTIAL	BAMBARA	NON	22	CHOIX	3.00	RESIDANT
105	ISSA TRAORE	KARANGANABA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	20	HASARD	3.00	RESIDANT
124	DRISSA DJIRE	SOMASSO	BLA	BAMBARA	NON	20	CHOIX	4.80	RESIDANT
132	SEYDOU COULIBALY	MPESSOBA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	20	CHOIX	4.00	RESIDANT
164	NIAZIE SOGOBA	NIBOULA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	20	CHOIX	7.00	RESIDANT
165	SOUNGALO SOGOBA	SANABOUGOU	KOUTIAL	MINIANKA	NON	20	HASARD	5.00	RESIDANT
183	SOUKANA DEMBELE	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	20	TRANSFERT	4.00	RESIDANT
162	KOROTIGUI COULIBALY	GOUYA	KOUTIAL	BAMBARA	OUI	19	HASARD	6.00	RESIDANT
166	SOUKANA COULIBALY	WASSASSO	SAN	BAMBARA	NON	19	HASARD	7.00	RESIDANT
174	ADAMA COULIBALY	KADIOLA	BLA	MINIANKA	NON	19	TRANSFERT	5.00	RESIDANT

88	MOUSSA DAOU	DOUGOUWOLO	BLA	MINIANKA	NON	18	CHOIX	5.00	RESIDANT
185	LASSINE DIALLO	MPEREWALA	NIONO	PEULH	NON	18	HASARD	4.00	RESIDANT
163	FOUSSEYNI COULIBALY	NAMPALA	NIONO	BAMBARA	NON	17	HASARD	4.00	RESIDANT
141	MOUSSA COULIBALY	SIRAOMA	NIONO	BAMBARA	NON	16	HASARD	18.00	RESIDANT
142	KAMADOU COULIBALY	PEREDOLA	SEGOU	BAMBARA	NON	16	HASARD	5.00	RESIDANT
143	BAKARY BOUARE	FIEBOUGOU	NIONO	BAMBARA	NON	16	CHOIX	5.00	RESIDANT
171	NOUHOM MALLE	KOLA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	16	HASARD	9.00	RESIDANT
167	MAHAMADOU MALIKITE	BOH	NIONO	SARAKOLE	NON	14	HASARD	3.80	RESIDANT
84	BREMA B.COULIBALY	ZANDOLA	KOUTIAL	BAMBARA	OUI	13	CHOIX	3.00	RESIDANT
150	ALOU SACKO	FANIKODIALA	KATI	SARAKOLE	NON	13	CHOIX	7.00	RESIDANT
160	AMADI DIALLO	NONNONGIA	SEGOU	PEULH	NON	13	HASARD	2.00	RESIDANT
181	SOUMAILA DIALLO	DIARAMANA	KOUTIAL	PEULH	NON	13	HASARD	2.00	RESIDANT
152	MOCTAR COULIBALY	KONOKASSY	NIONO	MAURE	NON	12	CHOIX	3.00	RESIDANT
154	ZIE GOITA	KIFOSSO	YOROSSO	MINIANKA	NON	12	HASARD	5.00	RESIDANT
172	BAKARY DIALLO	PEREWALA	NIONO	PEULH	NON	12	HASARD	5.00	RESIDANT
177	YAYA COULIBALY	DILA	NIONO	BAMBARA	NON	12	CHOIX	12.00	RESIDANT
178	MAHARY COULIBALY	KOUGODIAN	MACINA	BAMBARA	NON	12	HASARD	4.00	RESIDANT
179	ADAMA SANOGO	KOUTIALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	11	CHOIX	4.00	RESIDANT
149	LADJI SAMAKE	FANIKIDIALA	WELESSE	BAMBARA	NON	10	HASARD	4.00	RESIDANT
182	ALOU SOGOBA	FALAKALA	BLA	MINIANKA	NON	10	CHOIX	5.00	RESIDANT
72	SINE DEMBELE	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	9	CHOIX	9.00	RESIDANT
156	MOUSSA SANOGO	BLA	BLA	MINIANKA	NON	9	CHOIX	2.50	RESIDANT
176	SOULEYMANE COULIBAL	WELESSEBOUGOU	KATI	BAMBARA	NON	9	HASARD	4.00	RESIDANT
180	AMADOU CISSE	DIRE	DIRE	SONRAI	NON	9	CHOIX	5.00	NON-RESIDANT
187	AMADOU DEMBELE	KANY	KOUTIAL	MINIANKA	NON	8	CHOIX	3.00	RESIDANT
190	HAMADOUN TRAORE	DJENNE	DJENNE	SONRAI	NON	8	CHOIX	6.00	RESIDANT
191	SEYDOU BAGAYOKO	KOUTIALA	KOUTIAL	BAMBARA	NON	6	CHOIX	4.50	RESIDANT
207	BREMA DEMBELE	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	6	CHOIX	3.00	RESIDANT
193	SALOM KANTE	KAYES	KAYES	KASSONKE	NON	5	CHOIX	5.00	NON-RESIDANT
194	KOKEBA COULIBALY	SOKOURA	SEGOU	BAMBARA	NON	5	HASARD	5.00	NON-RESIDANT
195	DIONAKOU CAMARA	DJIGUIDALA	KANGABA	MALINKE	NON	5	CHOIX	4.00	NON-RESIDANT
196	AMADOU TRAORE	TORO	YOROSSO	MINIANKA	NON	5	CHOIX	3.50	RESIDANT
198	ADAMA SOGOBA	SOGODJILA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	5	CHOIX	3.00	RESIDANT
204	BOUSSOUROU DIARRA	SOKOLO	NIONO	BAMBARA	NON	5	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
208	GABDO DJIGUIBA	BADIAGARA	BADIAGA	DOGON	NON	5	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
210	MOHAMED COULIBALY	DODOLILA	NIONO	BAMBARA	NON	5	HASARD	5.00	NON-RESIDANT
199	SINALY DIARRA	MINIEBA	KOUTIAL	BAMBARA	NON	4	HASARD	2.00	RESIDANT
205	FATOMA DIARRA	MAIRASOBALA	SAN	BOBO	NON	3	CHOIX	3.00	NON-RESIDANT
206	MAHADOU SAGARA	DOUROU	BADIAGA	DOGON	NON	3	CHOIX	2.00	RESIDANT
212	ADAMA COULIBALY	SAN	SAN	BOBO	NON	3	HASARD	3.00	RESIDANT
213	ALASSANE SACKO	FANIKODIALA	KATI	SARAKOLE	NON	3	HASARD	7.00	RESIDANT
214	ABDOULAYE DIARRA	DIOURA	TENENKO	BAMBARA	NON	3	CHOIX	2.00	RESIDANT
217	SIRIKI SANGARE	DIA	BLA	PEULH	NON	2	CHOIX	3.00	RESIDANT
	YOUSSEUF GORO	DINAGOUROU	BADIAGA	DOGON	NON	1	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
219	ELHAMI TRAORE	RARHOUS	RARHOUS	BELA	NON	1	HASARD	2.80	NON-RESIDANT
3	SAMA DEMBELE	DOUGAN	KOUTIAL	MINIANKA	OUI		CHOIX	1.00	RESIDANT
15	MOUSSA DEMBELE	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON		HASARD	9.00	RESIDANT
42	MAHAMADOU DEMBELE	NISSOUMANA	KOUTIAL	MINIANKA	OUI		HASARD	3.00	RESIDANT
45	CHAKA BALLO	ZABLALA	MPESSOB	MINIANKA	OUI		HASARD	7.50	RESIDANT
83	SALIA TRAORE	SOGON	KOUTIAL	MINIANKA	NON		HASARD	5.00	RESIDANT
86	MOUSSA DIABATE	ZANTOMA	SEGOU	BAMBARA	OUI		HASARD	7.00	RESIDANT
87	BAH DIARRA	SARANGO	NIONO	BAMBARA	OUI		CHOIX	3.00	RESIDANT
102	ANADOU COULIBALY	FONFONA	KOUTIAL	MINIANKA	NON		HASARD	3.00	RESIDANT
110	CHACA KONATE								NON-RESIDANT
112	DIONO DAOU	KOUNIANA	KOUTIAL	MINIANKA	NON		HASARD	5.00	RESIDANT
121	SOUHANA TANGARA	NIAMANA	SAN	BAMBARA	NON		HASARD	1.50	RESIDANT
128	SALIF SOGOBA	SEGOU	SEGOU	BAMBARA	OUI		HASARD	1.50	RESIDANT
145	HINE SANGHO	DILA	NIONO	MINIANKA	OUI		CHOIX	7.50	RESIDANT
148	HAROUNA DEMBELE	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	OUI		CHOIX	7.50	RESIDANT
158	ADAMA DAOU	TEMECHIO	BLA	MINIANKA	OUI		CHOIX	4.00	RESIDANT
173	GAOUSSOU DIARRA	MIENE	KOUTIAL	BAMBARA	NON		CHOIX	5.70	RESIDANT

188	SEKOU A. DEMBELE	KONDIESSO	MPRESSOB	MINIANKA	OUI	HASARD	10.00	RESIDANT
192	ADAMA BOCCUM			PEULH	NON	HASARD	4.00	NON-RESIDANT
200	MOUSSA COULIBALY							NON-RESIDANT
202	HAMA ONGOIBA							NON-RESIDANT
211	KALIFA COULIBALY	NGOLOKOUNA	BLA	MINIANKA	OUI	CHOIX	2.50	RESIDANT

TABLEAU NOMINATIF DES EXPLOITANTS DU SECTEUR DE N'DEBOUGOU

VILLAGE B4

No. DE FAM	NOM ET PRENOMS	VILL. D'ORIGINE	CERCLE	ETHNIE	DESC. COLON	DUREE COLON	INSTALL. AU	SURFACE CASIER 89/90	RESIDENCE
90	SIDI DEMBELE	FIEBOUGOU	NIONO	BAMBARA	NON	49	TRANSFERT	6.90	RESIDANT
52	ADAMA COULIABLY	SASANA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	44	TRANSFERT	23.00	RESIDANT
12	BREHIMA COULIBALY	TESSEBOUGOU	SEGOU	BAMBARA	NON	38	HASARD	5.50	RESIDANT
2	BOUA TRAORE	SANSANDING	SEGOU	SARAKOLE	NON	37	HASARD	12.00	RESIDANT
1	BAKARY TRAORE	SANSANDING	SEGOU	SARAKOLE	NON	36	CHOIX	5.00	RESIDANT
5	KE KONATE	SANSANDING	SEGOU	SARAKOLE	NON	36	HASARD	8.70	RESIDANT
9	MADOU COULIABLY	SARANGO	MACINA	BAMBARA	NON	36	HASARD	8.00	RESIDANT
14	SERY BOUARE	SANSANDING	SEGOU	BAMBARA	NON	36	HASARD	3.00	RESIDANT
20	KISSIMA TRAORE	SANSANDING	SEGOU	SARAKOLE	NON	36	HASARD	11.00	RESIDANT
26	ZENEPOU COULIBALY	BLA	BLA	MINIANKA	NON	36	CHOIX	10.00	RESIDANT
45	MADOU DIABATE	PENDIA	SEGOU	BAMBARA	NON	36	HASARD	3.00	RESIDANT
89	TAHROU TANGARA	SARANGO	MACINA	BAMBARA	NON	36	CHOIX	6.80	RESIDANT
96	SOUANABLE CLY	SOMASSO	BLA	MINIANKA	NON	36	TRANSFERT	5.30	RESIDANT
42	ABDOULAYE FANE	GANY	KOUTIAL	MINIANKA	NON	35	CHOIX	6.00	RESIDANT
4	SIDI BREMA CLY	DOUGABOUGOU	SEGOU	BAMBARA	NON	33	HASARD	3.00	RESIDANT
37	SEKOU COULIBALY	GOLOBALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	33	HASARD	16.40	RESIDANT
41	BREHIMA DEMBELE	FIEBOUGOU	NIONO	BAMBARA	NON	33	CHOIX	6.00	RESIDANT
43	DJELIMORY KONE	ZANBOUGOU	SEGOU	BAMBARA	NON	32	HASARD	3.00	RESIDANT
50	DRAMANE KOLO	BLA	BLA	BAMBARA	NON	27	TRANSFERT	8.00	RESIDANT
55	BREHIMA BALLO	SANSANDING	SEGOU	BAMBARA	NON	22	CHOIX	3.00	RESIDANT
74	SEKOU COULIBALY	MPESSOBA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	22	CHOIX	3.00	RESIDANT
51	KONOTIE COULIBALY	SAGABOUGOU	BLA	MINIANKA	NON	20	TRANSFERT	11.00	RESIDANT
71	SOULEYMANE TANGARA	BLA	SEGOU	BAMBARA	NON	15	HASARD	3.00	RESIDANT
72	SIKA TANGARA	BLA	SEGOU	BAMBARA	OUI	15	HASARD	2.30	RESIDANT
85	MADANY COULIBALY	SANAKOROBA	SEGOU	BAMBARA	NON	15	HASARD	3.50	RESIDANT
77	SOUHANA COULIBALY	KATIENA	SEGOU	BAMBARA	NON	14	HASARD	3.00	RESIDANT
81	MOUSSA DOUMBIA	TININZANA	SEGOU	BAMBARA	NON	14	CHOIX	3.00	RESIDANT
86	SITAPHA DAGNON	SANSANDING	SEGOU	BAMBARA	NON	12	CHOIX	6.00	RESIDANT
88	DAOUDA DAOU	KOKOSSO	SEGOU	MINIANKA	NON	12	CHOIX	4.00	RESIDANT
79	BREHIMA TRAORE	DJENNE	DJENNE	BAMBARA	NON	10	HASARD	3.50	RESIDANT
92	ALOU COULIBALY	WADIALA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	9	CHOIX	3.10	RESIDANT
94	SIBIRY BOUARE	SAMABOUGOU	SEGOU	BAMBARA	NON	7	CHOIX	3.00	RESIDANT
97	KONIBA TRAORE	KOLOKANI	KOLOKAN	BAMBARA	NON	5	CHOIX	3.50	RESIDANT
101	SANOUSSY KONFROU	DJENNE	DJENNE	SARAKOLE	NON	5	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
103	NIAMA KEITA	KONY	SEGOU	HALINKE	NON	5	HASARD	3.00	NON-RESIDANT
104	MOUSSA DEMBELE N1	KARAGASSO	KOUTIAL	MINIANKA	NON	5	CHOIX	3.00	NON-RESIDANT
105	KASSIM TRAORE	BAFO	SEGOU	BAMBARA	NON	5	HASARD	3.00	RESIDANT
106	MISSIRIBABA TANGARA	FARAKO	SEGOU	BAMBARA	NON	5	HASARD	3.00	RESIDANT
107	MOUSSA TANGARA	SIRAOMA	NIONO	BAMBARA	NON	4	CHOIX	3.00	RESIDANT
109	SOUHANA DAOU	DOURA	SEGOU	BAMBARA	NON	4	CHOIX	3.00	NON-RESIDANT
112	OMAR SYLLA	DIAKORO	SEGOU	BAMBARA	NON	4	HASARD	3.00	RESIDANT
115	SEKOUBA KAMITE	DOUGOUBA	SEGOU	SARAKOLE	NON	4	CHOIX	3.00	NON-RESIDANT
116	KARIM KAMITE	DOUGOUBA	SEGOU	BAMBARA	NON	4	HASARD	3.00	RESIDANT
117	KAI DIALLO	DOUGOUBA	SEGOU	PEULH	NON	4	HASARD	3.00	RESIDANT
119	KARIM DOUMBIA	WELESSEBOUGOU	KATI	BAMBARA	NON	4	CHOIX	3.00	RESIDANT
106	MISSIRI BABA TANGAR			BAMBARA		3			NON-RESIDANT
117	KLAYE DIALLO			PEULH		3			NON-RESIDANT
118	MOUSSA COULIBALY	TESSERIBOUGOU	SEGOU	BAMBARA	NON	3	CHOIX	3.00	RESIDANT
120	DAOUDA DOUMBIA	SANSANDING	SEGOU	BAMBARA	NON	3	CHOIX	2.70	RESIDANT
121	MOUSSA DEMBELE N2	KIMPARANA	SAN	MINIANKA	NON	3	CHOIX	3.00	NON-RESIDANT
122	DABA CAMARA	MANEBOUGOU		HALINKE	NON	3	HASARD	3.00	RESIDANT
	DIAKARIDIA MALLE	MPESSOBA	KOUTIAL	MINIANKA	NON	1	HASARD	3.00	RESIDANT
	SEGA SACKO	DAMBASSALA	NARA	BAMBARA	NON	1	HASARD	4.00	RESIDANT

	LANINE COULIBALY	DIOURA	MOPTI	BAMBARA	NON	1	HASARD	2.80	RESIDANT
97	KONIMBA TRAORE	-		BAMBARA		1			NON-RESIDANT
124	DJE TRAORE	BAFO	SEGOU	BAMBARA	NON	1	CHOIX	2.00	NON-RESIDANT
125	DIAKARIDIA MALLE			MINIANKA		1			NON-RESIDANT
126	MAHADOU DOUMBIA	SENOU	BAMAKO	BAMBARA	NON	1	CHOIX	3.00	RESIDANT
126	SEGA SACKO			SARAKOLE		1			NON-RESIDANT
127	MOUNTAGA DIABATE	SEGOU	SEGOU	BAMBARA	NON	1	CHOIX	2.00	NON-RESIDANT
128	BOUA TRAORE	SANSANDING	SEGOU	SARAKOLE	NON	1	CHOIX	3.00	NON-RESIDANT
129	LANINE TRAORE	SAKABOUGOU	SEGOU	SARAKOLE	NON	1	HASARD	1.00	NON-RESIDANT
130	MANADOU DOUMBIA			BAMBARA		1			NON-RESIDANT
8	SOMANA DIARRA								NON-RESIDANT
13	DRISSA TANGARA								NON-RESIDANT
69	BAKARY TANGARA								NON-RESIDANT
70	SINE BOJARE								NON-RESIDANT
80	KOKE DEMBELE								NON-RESIDANT
91	BOUBOU DIALLO								NON-RESIDANT
93	AMADY CISSE								NON-RESIDANT
98	MAHA TRAORE								NON-RESIDANT
100	KASSIM FANANTA								NON-RESIDANT
102	ALFOUSSEYNY TRAORE			SONRAI	NON		CHOIX	3.00	NON-RESIDANT
108	MAMARY SANOGO								NON-RESIDANT

TABLEAU NOMINATIF DES EXPLOITANTS DU SECTEUR DE N'DEBOUGOU

VILLAGE B5

No. DE FAM	NOM ET PRENOMS	VILL. D'ORIGINE	CERCLE	ETHNIE	DESC. COLON	DUREE COLON	INSTALL. AU	SURFACE CASIER 89/90	RESIDENCE
121	MAMADOU DIALLO	TIEMEDELY	NIONO	PEULH	NON	35	HASARD	3.00	RESIDANT
135	ABDOULAYE DIALLO	TIEMEDELY	NIONO	PEULH	NON	35	CHOIX	4.00	RESIDANT
25	MOUSSA DIALLO	TIEMEDELY	NIONO	PEULH	NON	33	HASARD	9.75	RESIDANT
77	ABDOULAYE COULIBALY	WELINTIGUILA	SEGOU	BAMBARA	NON	33	HASARD	4.00	RESIDANT
108	YORO DIALLO	TIEMEDELY	NIONO	PEULH	NON	32	TRANSFERT	6.00	RESIDANT
122	BAKARY DIALLO	TIEMEDELY	NIONO	PEULH	NON	32	CHOIX	8.60	RESIDANT
18	SIDI SANGARE	WELETIGUILA	SEGOU	PEULH	NON	30	TRANSFERT	8.00	RESIDANT
33	BACOURA DIALLO	TIEMEDELY	NIONO	PEULH	NON	29	HASARD	4.00	RESIDANT
38	SEKOU KALOSSY	FINTIGUILA	MACINA	SARAKOLE	NON	27	HASARD	8.00	RESIDANT
88	YACOUBA DIALLO	TIEMEDELY	NIONO	PEULH	NON	27	CHOIX	4.00	RESIDANT
2	BINKE COULIBALY	SANSANDING	SEGOU	MAURE	NON	26	CHOIX	4.00	RESIDANT
3	MOUSSA DIARRA	DOGBOUGOU	NIONO	BAMBARA	NON	26	CHOIX	3.50	RESIDANT
6	ABDOULAYE DEMBELE	SANABOUGOU	SEGOU	BAMBARA	NON	26	HASARD	4.20	RESIDANT
8	BAKARY DIARRA	MONIMPE	MACINA	BAMBARA	NON	26	CHOIX	7.60	RESIDANT
13	KOKE COULIBALY	DOSSEGUELA	NIONO	BAMBARA	NON	26	CHOIX	4.00	RESIDANT
19	BAKARY COULIBALY	TANGOU	NIONO	BAMBARA	NON	26	HASARD	9.50	RESIDANT
22	MAMADOU TANGARA	MASSIGUILA	MACINA	BAMBARA	NON	26	HASARD	7.00	RESIDANT
28	SOUMAILA DIALLO	TIEMEDELY	NIONO	PEULH	NON	26	CHOIX	8.00	RESIDANT
30	SERY COULIBALY	DOGBOUGOU	NIONO	BAMBARA	NON	26	CHOIX	4.00	RESIDANT
36	BINKE SACKO	KOULEBOUGOU	MACINA	SARAKOLE	NON	26	HASARD	4.00	RESIDANT
37	SOUMANA DIALLO	TIEMEDELY	NIONO	PEULH	NON	26	HASARD	3.00	RESIDANT
39	MAMADOU KALOSSY	FINTIGUILA	MACINA	SARAKOLE	NON	26	HASARD	8.00	RESIDANT
43	ABDOULAYE SAMAKASY	MPEBOUGOU	MACINA	SARAKOLE	NON	26	CHOIX	38.00	RESIDANT
60	BAKARY DIALLO	PEREWALA	NIONO	PEULH	NON	26	CHOIX	4.00	RESIDANT
64	LASSINA COULIBALY	MONIMPEBOUGOU	MACINA	BAMBARA	NON	26	HASARD	8.20	RESIDANT
66	SOUMANA FANE	SOLIBOUGOU	SEGOU	BAMBARA	NON	26	HASARD	4.00	RESIDANT
76	SERIBA COULIBALY	SONGO	NIONO	BAMBARA	NON	26	HASARD	4.00	NON-RESIDANT
82	NOUHOUM COULIBALY	DOGBOUGOU	NIONO	BAMBARA	NON	26	CHOIX	6.00	RESIDANT
87	SOUMANA DIALLO	TIEMEDELY	NIONO	PEULH	NON	26	HASARD	10.90	RESIDANT
92	MAMEDY COULIBALY	KORONBOUGOU	NIONO	BAMBARA	NON	26	HASARD	4.00	RESIDANT
104	CHEICKNE DIALLO	PEREWALA	NIONO	PEULH	NON	26	HASARD	8.50	RESIDANT
114	BAKARY KALOSSY	FITIGUILA	MACINA	SARAKOLE	NON	26	HASARD	8.00	RESIDANT
116	SEKOU COULIBALY	MONIMPEBOUGOU	MACINA	BAMBARA	OUI	26	CHOIX	4.50	NON-RESIDANT
123	SEKOU DIALLO	TIEMEDELY	NIONO	PEULH	NON	26	HASARD	6.00	RESIDANT
124	BAH COULIBALY	DOGBOUGOU	NIONO	BAMBARA	NON	26	CHOIX	4.00	RESIDANT
125	MORIBO COULIBALY	DOGBOUGOU-	NIONO	BAMBARA	NON	26	HASARD	6.00	RESIDANT
20	SEYDOU COULIBALY	TANGOU	NIONO	BAMBARA	NON	25	CHOIX	4.00	RESIDANT
21	SIDIBREMA COULIBALY	KORONBOUGOU	NIONO	BAMBARA	NON	25	HASARD	4.00	RESIDANT
31	SAMOU COULIBALY	DOGBOUGOU	NIONO	BAMBARA	NON	25	HASARD	8.37	RESIDANT
58	BALINGA COULIBALY	NIOBOUGOU	NIONO	BAMBARA	NON	25	TRANSFERT	10.00	RESIDANT
73	BAKARY DIARRA	KONDOLA	BLA	BAMBARA	OUI	25	HASARD	8.58	RESIDANT
93	HASSIME COULIBALY	KOROTOBOUGOU	NIONO	BAMBARA	NON	25	HASARD	4.00	RESIDANT
67	ABDOULAYE TANGARA	NAMPALA	NIONO	BAMBARA	NON	23	CHOIX	4.00	RESIDANT
71	BREHIMA TANGARA	NAMPALA	NIONO	BAMBARA	NON	22	HASARD	6.30	RESIDANT
59	SIDIKI COULIBALY	KOLODOUGOU	NIONO	BAMBARA	NON	21	CHOIX	10.00	RESIDANT
90	ZEINA COULIBALY	MONINPEBOUGOU	MACINA	BAMBARA	OUI	21	HASARD	4.97	RESIDANT
34	ALOU DIALLO	PEREWALA	NIONO	PEULH	NON	20	HASARD	9.00	RESIDANT
119	DRISSA KALOSSY	FITIGUILA	MACINA	SARAKOLE	NON	19	HASARD	6.00	RESIDANT
69	MAMADOU SAMAKE	KOULEBOUGOU	MACINA	DOGON	NON	18	CHOIX	4.00	RESIDANT
102	SOUMANA DIAO	PEREWALA	NIONO	PEULH	NON	15	CHOIX	8.00	RESIDANT
129	MAHIN DOUMBIA	KANABOUGOU	NIONO	BAMBARA	NON	15	CHOIX	4.00	RESIDANT
97	DRAMANE DIARRA	SOKE	SEGOU	BAMBARA	NON	14	CHOIX	8.28	RESIDANT
99	MAHOUROU COULIBALY	GOMABOUGOU	SEGOU	BAMBARA	NON	14	CHOIX	10.00	RESIDANT

106	OMAR SOGOBA	LERE	NIAFUNK	BAMBARA	NON	14	CHOIX	4.00	RESIDANT
111	SOUNANA COULIBALY	WELINTIGUILA	SEGOU	BAMBARA	NON	14	HASARD	3.00	RESIDANT
118	SOKALA DIALLO	BANDIOUGOU	SEGOU	PEULH	NON	13	CHOIX	2.00	RESIDANT
143	BAKARY DIALLO	BANDIOUGOU	TENENKO	PEULH	NON	13	CHOIX	2.00	RESIDANT
109	CHEICKNE DIALLO	TIEMEDEL	NIONO	PEULH	NON	12	HASARD	3.00	RESIDANT
110	MOUSSA CAMARA	REP GUINEE	SIGUIRI	MALINKE	NON	12	CHOIX	4.17	RESIDANT
98	BREHIMA COULIBALY	DOUKALA	NIONO	PEULH	NON	11	HASARD	7.00	RESIDANT
126	BALLA SIDIBE	FLABOUGOU	MACINA	PEULH	NON	11	HASARD	4.00	RESIDANT
128	OMAR DEMBELE	KOMINE	SEGOU	BAMBARA	NON	11	CHOIX	5.79	RESIDANT
117	OMAR BAGAYOKO	SAMABOUGOU	SEGOU	BAMBARA	NON	10	CHOIX	4.00	NON-RESIDANT
130	ALOU TANGARA	MOLODO	NIONO	BAMBARA	NON	10	HASARD	4.00	RESIDANT
139	NFALY KONARE	SANDARE	NIOURO	BAMBARA	NON	9	CHOIX	5.86	NON-RESIDANT
113	SOUNANA YALTA	DIA	TENENKO	SARAKOLE	NON	8	CHOIX	4.00	RESIDANT
131	BREMA CISSE	DIA	TENENKO	SARAKOLE	NON	8	CHOIX	4.00	RESIDANT
132	BABA KONTA	DIA	TENENKO	BOZO	NON	8	HASARD	6.00	RESIDANT
7	SEYDOU COULIBALY	TISSANA	NIONO	BAMBARA	NON	7	HASARD	4.00	RESIDANT
136	MAMADOU DEMBELE	ZEGUESSO	YOROSSO	MINIANKA	NON	7	CHOIX	3.50	NON-RESIDANT
137	SOULEYMANE SOSSO	SAN	SAN	SARAKOLE	NON	7	CHOIX	7.00	RESIDANT
140	OMAR TOUNKARA	NIAFOUNKE	NIAFOUN	SARAKOLE	NON	6	CHOIX	4.00	NON-RESIDANT
142	GUEDJOUHA SANOGO	BADALABOUGOU	BAMAKO	BAMBARA	NON	6	CHOIX	9.00	RESIDANT
141	MOUSSA CAMARA	SEGOU	SEGOU	MALINKE	NON	5	CHOIX	3.00	RESIDANT
	HADJA DIALLO	TIEMEDEL	NIONO	PEULH	OUI	1	HASARD	16.50	RESIDANT
	UNJM								NON-RESIDANT
1	SOULEYMANE DIARRA								NON-RESIDANT
11	MAMADOU DIARRA	MONIMPEBOUGOU	MACINA	BAMBARA	NON		HASARD	8.00	RESIDANT
12	DRAMANE DIARRA	MONIMPEBOUGOU	MACINA	BAMBARA	NON		CHOIX	12.00	RESIDANT
29	ALOU DIALLO	TIEMEDEL	NIONO	PEULH	NON		HASARD	4.20	RESIDANT
35	TIECOURA TANGARA								NON-RESIDANT
81	AMADOU COULIBALY								NON-RESIDANT
85	MOUSSA SAMAKE	FING	MACINA	BAMBARA	NON		HASARD	4.26	RESIDANT
91	YAYA BOUARE								NON-RESIDANT
103	SALOUN DOLO								NON-RESIDANT
112	OUSHANE COULIBALY	TENINZANA	NIONO	BAMBARA	NON		HASARD	6.00	RESIDANT
120	KAOU DIALLO	TIEMEDEL	NIONO	PEULH	NON		CHOIX	10.00	RESIDANT
133	AMADOU GUINDO			DOGON				4.00	NON-RESIDANT
138	BREMA TOGOLA								NON-RESIDANT
144	ELHADJ A DIALLO			PEULH	NON		CHOIX	4.00	NON-RESIDANT

## RELEVÉ DES PRODUCTIONS ET RENDEMENTS SUR LES TROIS DERNIÈRES CAMPAGNES

VILLAGE: 81

No. DE FAM.	NOM ET PRENOM	86/87			87/88			88/89	HORS CASIER		
		SURF.	PROD.	REND.	SURF.	PROD.	REND.	SURF.	SURF.	PROD.	REND.
196	BELCO GUINDO			0			0				0
203	AMADY DIARRA			0			0				0
215	MOHAMED IBRAHIM			0			0				0
216	ABA MOUSSA MARICO			0			0				0
232	KALIL TRAORE			0			0				0
235	MOUSSA COULIBALY			0	1.19	320	269	3.00			0
236	AMADOU BAGAYOGO			0	3.00	10400	3467	3.00			0
237	DABA KEITA			0	3.00	2160	720	22.00			0
238	ABDOUL B.CISSE			0	1.90	4800	2526	1.00			0
239	OMAR BERTHE			0	2.80	720	257	3.00			0
240	MAHADOU DEMBELE			0			0	5.30			0
241	ISSA DIARRA			0			0	1.90			0
242	BREMA DJIRE			0			0	3.00			0
243	ELIENNE COULIBALY			0			0	4.00			0
244	BASIDI M CLY			0			0				0
245	CHEICKNA KORERA			0			0				0
246	NOUHOU COULIBALY			0			0				0
247	IBRIM MAIGA			0			0				0
248	KALIFA TANGARA			0			0				0
249	MOHAMED SISSOKO			0			0				0
250	SEYDOU SALIM			0			0				0
206	KONY DAOU	1.00	320	320	3.00	9600	3200	3.00			0
220	AROUNA I.MAIGA	1.00		0	3.00	6720	2240	3.00			0
181	BOUBOU SOW	2.00	320	160	3.00	1280	427	3.00			0
199	ISSA DEMBELE	2.00	1280	640	2.00	2880	1440	2.00			0
200	MADOU TANGARA	2.00	4560	2280	3.00	9680	3227	3.00			0
207	KONANDJI TRAORE	2.00	1600	800	2.00	4560	2280	2.00			0
211	YEH DIARRA	2.00	3520	1760	2.00	3920	1960	2.00			0
212	KORO YARE	2.00	1680	840	2.00	2960	1480	2.00			0
213	BAKARY DACKONO	2.00	2800	1400	2.00	3520	1760	2.00			0
214	MAHADOU CAMARA	2.00	2000	1000	2.00	2800	1400	2.00			0
233	ALOU DIARRA	2.00		0	3.00	6960	2320	3.00			0
234	HACINA KANTE	2.00	560	280	3.00	5280	1760				0
175	LASSINA DIARRA	2.30	1040	452	2.80	5600	2000	2.80			0
193	MAHADOU KODIO	2.50	2000	800	2.50	4080	1632	2.00			0
217	MADY GOITA	2.50	2400	960	2.50	2400	960				0
218	MAHOUTOU DEMBELE	2.50	3360	1344	2.50	2960	1184	3.00			0
228	GAOUSSOU DIAKITE	2.50	6720	2688	2.50	7280	2912	2.50			0
225	BREMA OUEDRAOGO	2.90	3520	1214	2.90	4400	1517	2.90			0
21	SOUMAILA COULIBALY	3.00	1840	613	3.00	4720	1573	3.00	1.00	1371	1371
37	MOUSSA COULIBALY	3.00	1760	587	3.00	4080	1360	2.50			0
79	METAGA COULIBALY	3.00	5120	1707	3.00	7760	2587	3.00			0
104	MAHADOU TRAORE	3.00	5520	1840	3.00	7120	2373	3.00			0
108	SABINE TRAORE	3.00	1920	640	3.00	4160	1387	3.00			0
156	MAME COULIBALY	3.00	2640	880	3.00	5600	1867	3.00			0
159	MOUSSA SOUGOULE	3.00	720	240	3.00	4400	1467	3.00			0
161	MAHEDY WADJIAN	3.00	3680	1227	3.00	5040	1680	3.00			0
168	SEKOU A. DIARRA	3.00	4240	1413	3.00	5120	1707	3.00			0
170	YACOUBA DIARRA	3.00	2480	827	2.80	2640	943	3.00			0
171	CHEICKNA SAMAKE	3.00	1280	427	3.00	2080	693	3.00			0

RELEVÉ DES PRODUCTIONS ET RENDEMENTS SUR LES TROIS DERNIÈRES CAMPAGNES

172	AMADOU DAOU	3.00	1840	613	3.00	3840	1280	2.90				0
173	ZANKE COULIBALY	3.00	1680	560	3.00	4240	1413	2.70				0
178	MOUSSA COULIBALY	3.00	2160	720	3.00	4560	1520	3.00				0
180	BOCAR DEMBELE	3.00	2160	720	3.00	3680	1227	3.00				0
185	BOUKADARY DIARRA	3.00	3120	1040	3.00	5360	1787	2.50				0
187	IBRAHIM P. TRAORE	3.00	2960	987	2.70	1680	622	2.70				0
191	MADOU DIALLO NO.2	3.00	1120	373	3.00	3840	1280	2.50				0
192	LASSINE TRAORE	3.00		0			0					0
194	SALOUH SALOUM	3.00	2400	800	3.00	5040	1680	3.00				0
201	ABDRAMANE DAGNON	3.00	2000	667	3.00	5840	1947	3.00				0
202	AMADOU COULIBALY	3.00	560	187	3.00	2880	960	2.00				0
204	ALY GOITA	3.00	4080	1360	2.50	5440	2176	3.00				0
205	MAHADOU DEMBELE	3.00	4400	1467	3.00	3520	1173	4.00				0
208	MAHADOU TRAORE	3.00	4560	1520	3.00	8960	2987	3.00				0
210	PAZON MOUNKORO	3.00	720	240	3.00	5440	1813	3.00				0
219	YOUSSEUF KONATE	3.00	2480	827			0					0
221	ALOU TANGARA	3.00	2640	880	2.80	9200	3286	2.80				0
222	EL MADJI A.MAIGA	3.00	560	187	2.90	4080	1407	2.09				0
223	KAMIDOU MAIGA	3.00	560	187	3.00	4960	1653					0
224	BALLA KANOUTE	3.00	720	240	3.00	2560	853	3.00				0
226	MAHOUTOU KOURIBA	3.00	3200	1067	3.00	10080	3360	3.00				0
230	H.KAMISSA MAIGA	3.00	2080	693	3.00	4160	1387	3.00				0
130	ZANKE DIANCOUNBA	3.30	2320	703	4.00	8640	2160	4.00				0
227	DJELIMORY DIABATE	3.50	4720	1349	3.50	8000	2286	3.00				0
184	AMBADIGNON SIGUIPILY	3.70	9200	2486	3.71	11920	3213	3.71				0
19	BAKARY COULIBALY	4.00	3440	860	4.00	4160	1040	4.00	0.50	686	1372	0
25	MAHOUTOU COULIBALY	4.00	6400	1600	4.00	7360	1840	4.00	0.40	548	1370	0
26	SEKOU BOUARE	4.00	4800	1200	4.00	6400	1600	3.00	0.20	274	1370	0
96	TIONBE KONE	4.00	8880	2220	4.00	12080	3020	4.00				0
134	SIDIKI COULIBALY	4.00	8000	2000	4.00	8720	2180	4.00				0
139	ABDOULAYE COULIBALY	4.00	5040	1260	4.00	7680	1920	4.00				0
141	BOUBA SOFIA	4.00	9360	2340	4.00	14160	3540	4.00				0
151	OUSMANE SANOGO	4.00	10240	2560	4.00	13040	3260	3.41				0
155	SENY DEMBELE	4.00	6800	1700	4.00	8720	2180	4.00				0
160	SOULEYMANE TRAORE	4.00	5680	1420	4.00	13440	3360	4.00				0
162	BAKARY COULIBALY	4.00	7600	1900	4.00	12400	3100	4.00	0.50	686	1372	0
166	BARIMA COULIBALY	4.00	3920	980	4.00	8880	2220	3.50				0
182	SEYNI TRAORE	4.00	4480	1120	4.00	7920	1980	4.00				0
195	MOUGAZOU MAIGA	4.00	4800	1200	4.00	9920	2480	4.00				0
189	BAKARY DOUNBO	4.50	3840	853	3.00	8000	2667	3.00				0
229	SEKOU MAIGA	4.80	480	100	3.20	3440	1075	3.00				0
34	BAKARY TRAORE	5.00	5260	1052	5.00	12400	2480	5.00				0
127	DRAMANE BLE	5.00	7680	1536	5.00	14240	2848	5.00				0
137	ABDOULAYE DIALLO	5.00	9520	1904	5.00	13360	2672	5.00				0
148	BAKARY BOUARE	5.00	3840	768	5.00	16000	3200	4.00				0
158	MAHADOU TANGARA	5.00	6640	1328	5.00	13760	2752	5.00				0
190	IBRIM CISSE	5.00	1040	208	1.09	1120	1028	3.50				0
146	MAMEDY DIARRA	5.20	6400	1231	5.50	12880	2342	5.00				0
90	BAKARY S.TRAORE	5.80	9280	1600	5.80	11840	2041	5.80	0.60	823	1372	0
186	YOUSSEUF TANGARA	5.80	13280	2290	5.80	13440	2317	5.80				0
3	BABOUYA FOFANA	6.00	12800	2133	6.00	17600	2933	6.00	0.20	274	1370	0
144	ISSA COULIBALY	6.00	11280	1880	6.00	19600	3267	6.00				0
165	ISSA BOUARE	6.00	16800	2800	6.00	28000	4667	6.00				0
169	OMAR SOUGOULE	6.00	10960	1827	6.00	18880	3147	6.00				0
100	YOUSSEUF COULIBALY	7.00	9680	1383	7.00	9840	1406	6.38	1.00	1371	1371	0
174	BAKARY TRAORE	7.50	14080	1877	7.50	21760	2901	7.50				0
157	MBALY COULIBALY	10.20	23600	2314	10.20	27920	2737	10.20				0

RELEVÉ DES PRODUCTIONS ET RENDEMENTS SUR LES TROIS DERNIÈRES CAMPAGNES

123	KASSIM COULIBALY	13.50	32000	2370	13.50	35840	2655	13.50			0
39	SEKOU DEMBELE	15.30	46160	3017	15.30	38400	2510	10.00	1.00	1371	1371
16	SIBIRY BAGAYOGO	16.00	31360	1960	16.50	51200	3103	16.50	1.00	1371	1371
118	BEIDY COULIBALY	18.00	28350	1575	18.00	44160	2453	18.00			0
36	BILALI TAMBOURA	19.00	43600	2295	18.00	53600	2978	19.00			0
51	AMIDOU COULIBALY	20.00	49040	2452	20.00	57680	2884	20.00	0.50	686	1372
133	SAMBA COULIBALY	20.00	20160	1008	20.00	38600	1930	20.00			0
23	ADAMA COULIBALY	24.00	47920	1997	23.57	61680	2617	24.00			0
128	OMAR TRAORE	26.20	59280	2263	24.00	78600	3275	25.00	0.20	277	1385
27	ALOU DIARRA	30.50	69600	2282	28.00	88400	3157	28.80	1.00	1371	1371

NOMBRE DE FAMILLES : 117

CAMPAGNE	86/87	87/88	88/89		
SUPERFICIE TOTALE :	510.00	511.46	530.69	SURFACE HORS CASIER :	8.10
PRODUCTION TOTALE :	814490	1233040	1053866	PRODUCTION HORS CASIER :	11109
RENDEMENT MOYEN :	1597	2410	1986	RENDEMENT HORS CASIER :	1371

N.B. LES CAHIERS DE BATTAGE DU VILLAGE N'ETANT PAS DISPONIBLES AU MOMENT DES ENQUETES, ON N'A PU OBTENIR LE CHIFFRE DE PRODUCTION ET LE RENDEMENT DE CHAQUE PAYSAN POUR LA CAMPAGNE 1988-89.

RELEVÉ DES PRODUCTIONS ET RENDEMENTS SUR LES TROIS DERNIÈRES CAMPAGNES

VILLAGE: 82

No. DE FAM.	NOM ET PRENOM	86/87			87/88			88/89			HORS CASIER		
		SURF.	PROD.	REND.	SURF.	PROD.	REND.	SURF.	PROD.	REND.	SURF.	PROD.	REND.
185	CHEICK A.COULIBALY			0			0			0			
192	YOUNOUSSA BALLO			0			0			0			
4	MOHAMED CISSE	2.00	4960	2480	3.00	6800	2267	3.00	9929	3310			1.00
126	MOHAMMED KALOSSI	2.50	4400	1760	3.00	7200	2400	4.00	10280	2570			0.50
182	ADAMA KEYB	2.50	2000	800	3.00	5200	1733	3.00	10449	3483			0.80
130	ALOU KALOSSI	3.00	4080	1360	3.00	3200	1067	3.00	7880	2627			0.20
139	YAYA BALLO	3.00	3600	1200	3.00	8080	2693	3.00	7170	2390			0.50
147	KALILOU CISSE	3.00	2480	827	3.00	5440	1813	3.00	7800	2600			
149	SIDY M.BALLO	3.00	1600	533	3.00	2800	933	2.00	4780	2390			0.50
150	ISSA BOUARE	3.00	240	80	3.00	3440	1147	2.00	4800	2400			0.50
157	AMADOU KONARE	3.00	3280	1093	3.00	7200	2400	3.00	7180	2393			0.10
162	LASSINA KALOSSI	3.00	5600	1867	3.00	8800	2933	3.00	7380	2460			1.00
163	ABDOULAYE KONARE	3.00	4160	1387	3.00	6640	2213	3.00	7180	2393			0.10
165	SOULEYMANE FOFANA	3.00	2960	987	3.00	5600	1867	3.00	7180	2393			0.20
170	HAMIDOU KONARE	3.00	7360	2453	3.00	7200	2400	3.00	7170	2390			0.50
171	AMADOU DIALLO	3.00	4960	1653	3.00	7120	2373	3.00	7100	2367			0.20
172	LAMINE COULIBALY	3.00	6400	2133	3.00	6400	2133	3.00	7600	2533			0.10
173	ALOU CISSE	3.00	3840	1280	3.00	4800	1600	3.00	7700	2567			
174	OMAR KONARE	3.00	5040	1680	3.00	6320	2107	3.00	7460	2487			
175	DRAMANE KONE	3.00	4400	1467	3.00	6000	2000	3.00	7360	2453			
178	MOHAMED COULIBALY	3.00	6800	2267	3.00	9200	3067	3.00	6980	2327			
179	ALY COULIBALY	3.00	4000	1333	3.00	5280	1760	3.00	7760	2587			
180	ZOUMANA KEITA	3.00	4320	1440	3.00	10400	3467	3.00	9939	3313			
181	CLEZIE COULIBALY	3.00	4080	1360	3.00	5200	1733	3.00	10549	3516			1.00
187	GAOUSSOU DIARRA	3.00	2480	827	3.00	4800	1600	4.00	9900	2475			0.10
189	DRISSA COULIBALY	3.00	4160	1387	3.00	6560	2187	3.00	7780	2593			
190	IDAN A.YATTARA	3.00	4240	1413	3.00	6480	2160	3.00	7100	2367			
191	GAOUSSOU COULIBALY	3.00	3120	1040	3.00	5280	1760	3.00	6960	2320			
5	BAKASSOU TRAORE	4.00	9280	2320	4.00	12000	3000	4.00	12249	3062			0.50
12	BAKARY TRAORE	4.00	8800	2200	4.00	9200	2300	4.00	12329	3082			0.50
13	BAKARY KONATE	4.00	11400	2850	4.00	16320	4080	4.00	12329	3082			1.00
15	SIDY M.SANOGO	4.00	13200	3300	4.00	12800	3200	4.00	12329	3082			0.50
66	BAKAYE DIARRA	4.00	11680	2920	4.00	16000	4000	4.00	12329	3082			0.20
85	BELEM TRAORE	4.00	10720	2680	4.00	11280	2820	5.00	14649	2930			0.10
119	BAKARY CISSE	4.00	9200	2300	4.00	12000	3000	4.00	10410	2603			0.10
123	DRAMANE BALLO	4.00	7200	1800	4.00	9600	2400	4.00	10270	2568			
124	BAKARY BALLO	4.00	3120	780	4.00	7600	1900	4.00	10050	2513			0.10
132	ABDOULAYE SINTA	4.00	4960	1240	4.00	7600	1900	4.00	10290	2573			0.20
133	MAMARY SACKO	4.00	5040	1260	4.00	9600	2400	4.00	10310	2578			
138	LASSINE KONARE	4.00	8400	2100	4.00	12240	3060	4.00	9340	2335			0.30
141	MAHAMADOU COULIBALY	4.00	3200	800	2.00	6240	3120	3.00	7180	2393			0.50
142	BAKARY KEITA	4.00	6800	1700	4.00	10160	2540	4.00	9760	2440			
143	BENKE CISSE	4.00	10160	2540	4.00	12000	3000	4.00	9600	2400			0.50
144	BOCHE CISSE	4.00	6560	1640	4.00	8800	2200	4.00	9580	2395			
145	SOUMANA CISSE	4.00	6080	1520	4.00	6800	1700	4.00	9760	2440			
146	BOUBA KALOSSI	4.00	6560	1640	4.00	11360	2840	4.00	9230	2308			0.25
148	BINAFOU KONE	4.00	9040	2260	4.00	11840	2960	4.00	9500	2375			0.20
153	BAKARY BARRY	4.00	6400	1600	4.00	9600	2400	4.00	9500	2375			0.15
154	DRAMANE KONARE	4.00	9200	2300	4.00	10800	2700	4.00	9580	2395			0.50
156	BAKARY TRAORE	4.00	4800	1200	4.00	7200	1800	4.00	9500	2375			0.20
159	GAOUSSOU COULIBALY	4.00	11760	2940	4.00	11280	2820	4.00	9700	2425			

RELEVÉ DES PRODUCTIONS ET RENDEMENTS SUR LES TROIS DERNIÈRES CAMPAGNES

161	YACOUBA COULIBALY	4.00	11280	2820	4.00	12480	3120	4.00	9500	2375	0.50
164	ABDINE DEMBELE	4.00	8480	2120	4.00	11040	2760	4.00	9240	2310	0.20
176	BOCHE CISSE	4.00	13600	3400	4.00	13200	3300	4.00	9480	2370	
183	HAMIDOU GORO	4.00	7200	1800	4.00	8800	2200	4.00	9300	2325	0.50
188	BAKARY TANGARA	4.00	5600	1400	4.00	10400	2600	4.00	9900	2475	
75	BANOUHOM KALOSSI	5.00	9040	1808	5.00	15520	3104	5.00	14729	2946	
151	AMADOU KONE	5.00	12480	2496	5.00	12000	2400	7.00	16700	2386	0.20
152	AMADOU KEITA	5.00	12640	2528	5.00	14000	2800	5.00	11900	2380	
166	GACOUSSOU CISSE	5.00	9920	1984	5.00	12000	2400	5.00	11800	2360	0.10
168	ABDOULAYE KONARE	5.00	13760	2752	5.00	14400	2880	5.00	11580	2316	
177	MALAMINE KONARE	5.00	9440	1888	5.00	11200	2240	5.00	1100	220	
39	SEKOU TRAORE	6.00	17760	2960	6.00	19200	3200	6.00	17119	2853	0.30
104	OUMAR DIARRA	6.00	19200	3200	6.00	17680	2947	6.00	15080	2513	0.10
155	NIE TRAORE	6.00	14960	2493	6.00	29360	4893	6.00	14300	2383	
16	AMADOU CISSE	7.00	12480	1783	10.00	18000	1800	10.50	5149	490.4	0.10
131	BAKOROBA CISSE	7.00	8400	1200	7.00	10800	1543	7.00	17470	2496	0.10
167	KASSOUM KONARE	7.00	16400	2343	7.00	18880	2697	7.00	16600	2371	0.20
1	BREMA COULIBALY	8.00	10960	1370	8.00	17600	2200	8.00	21849	2731	0.10
14	MOHAMED BAGAYOGO	8.00	24800	3100	8.00	35200	4400	8.00	21849	2731	1.00
21	OUSMANE KALOSSI	8.00	23360	2920	8.00	23360	2920	8.00	22549	2819	1.00
22	MOUSSA TRAORE	8.00	25760	3220	8.00	24000	3000	8.00	21909	2739	1.00
27	KARAMOKO KALOSSI	8.00	18400	2300	8.00	21600	2700	9.00	24299	2700	1.00
49	SIDIKI TOURE	8.00	14800	1850	8.00	17040	2130	8.00	22249	2781	0.50
95	KARAMOKO CISSE	8.00	12160	1520	8.00	14640	1830	8.00	21854	2732	0.10
158	TIECORO TRAORE	8.00	25120	3140	8.00	22800	2850	8.00	19100	2388	0.50
33	SOUMAILA KONARE	10.00	32640	3264	10.00	29600	2960	10.00	5049	504.9	1.00
140	MOHAMED KALOSSI	10.00	34160	3416	11.00	41043	3731	11.00	29857	2714	0.50
160	MOHAMED SANOGO	10.00	32160	3216	10.00	33280	3328	10.00	2380	238	0.50
9	SIKA MARIKO	12.00	37920	3160	12.00	50320	4193	16.00	40701	2544	1.00
137	BREMA KALOSSI	12.00	32000	2667	12.00	34400	2867	12.00	29410	2451	1.00
86	YOUSSOUF CISSE	16.00	40960	2560	16.00	50720	3170	16.00	43393	2712	0.50
11	BAKOROBA FOFANA	39.00	109600	2810	39.00	1E+05	2874	39.00	93405	2395	0.25

NOMBRE DE FAMILLES : 83

CAMPAGNE	86/87	87/88	88/89		
SUPERFICIE TOTALE :	430.00	434.00	443.50	SURFACE HORS CASIER :	25.35
PRODUCTION TOTALE :	965560	1180403	1063960	PRODUCTION HORS CASIER :	64400
RENDEMENT MOYEN :	2245	2720	2399	RENDEMENT HORS CASIER :	2540

RELEVÉ DES PRODUCTIONS ET RENDEMENTS SUR LES TROIS DERNIÈRES CAMPAGNES

VILLAGE: B3

No. DE FAM.	NOM ET PRENOM	86/87			87/88			88/89			HORS CASIER		
		SURF.	PROD.	REND.	SURF.	PROD.	REND.	SURF.	PROD.	REND.	SURF.	PROD.	REND.
	YOUSSOUF GORO			0			0			0			
213	ALASSANE SACKO			0			0	5.00	20560	4112			
214	ABDOULAYE DIARRA			0			0	1.00	3760	3760			
215	SOUMAILA DEMBELE			0			0	1.50	3440	2293	0.25	800	32
217	SIRIKI SANGARE			0			0	3.00	10800	3600	1.00	2800	28
219	ELHAMI TRAORE			0			0			0			
212	ADAMA COULIBALY	0.50	4320	8640	1.50	4160	2773			0			
3	SAMA DEMBELE	1.00	2400	2400	1.00	2880	2880	1.00	2480	2480	0.50	1360	27
110	CHACA KONATE	1.50	3110	2073	1.50	3760	2507			0			
121	SOLMANA TANGARA	1.50	2000	1333	1.50	2880	1920	1.50	3360	2240			
128	SALIF SOGOBA	1.50	2240	1493			0	2.00		0			
160	AMADI DIALLO	2.00		0	2.00	2960	1480	2.00	2960	1480			
181	SOUMAILA DIALLO	2.00		0	2.00	5120	2560	2.00	5440	2720			
199	SINALY DIARRA	2.00	3280	1640	2.00	4400	2200	2.00	4800	2400			
203	MOUSSA MALLE	2.00	8000	4000	2.00	5200	2600	2.50	2640	1056			
206	MAMADOU SAGARA	2.00	1600	800	2.00	4560	2280	2.00	5760	2880			
210	MOHAMED COULIBALY	2.00	2560	1280	2.00	3600	1800	2.00	3680	1840			
211	KALIFA COULIBALY	2.00	560	280	2.50	4880	1952	2.50	5360	2144			
45	CHACA BALLO	2.50	4160	1664	2.50	5280	2112	2.50	7120	2848	1.00	3200	32
106	SAIBOU TRAORE	2.50	8400	3360	2.50	9040	3616	2.50	7520	3008	1.50	3600	24
134	AMADOU DEMBELE	2.50	6880	2752	2.50	7200	2880	2.50	5680	2272	0.50	1600	32
156	MOUSSA SANOGO	2.50	5600	2240	2.50	7120	2848	2.50	5200	2080			
208	GABDO DJIGUIBA	2.50	1920	768	2.50	5120	2048	2.50	6160	2464			
99	SAMBA COULIBALY	2.90	6400	2207	2.90	8640	2979	2.90	9360	3228			
12	DIABY GOITA	3.00	5040	1680	3.00	5280	1760	2.50	5440	2176	2.00	5600	28
21	SEKOU COULIBALY	3.00	2160	720	3.00	6800	2267	3.00	7200	2400	0.50	1200	24
36	KALIFA DEMBELE	3.00	6880	2293	4.00	12240	3060	4.00	8400	2100	1.00	2800	28
42	MAHAMADOU DEMBELE	3.00	4000	1333	3.00	6000	2000	3.00	6720	2240	1.50	3600	24
43	DORO SANORE	3.00	7200	2400	3.00	6880	2293	3.00	6160	2053	1.00	2800	28
75	HAMA DEMBELE	3.00	6240	2080	1.50	4000	2667	1.50	3760	2507	1.00	3200	32
87	BAH DIARRA	3.00	11580	3860	3.00	6800	2267	3.00	6400	2133	0.25	640	25
91	BAKARY TRAORE	3.00	7280	2427	3.00	8080	2693	3.00	8000	2667			
102	AMADOU COULIBALY	3.00	8560	2853	3.00	8720	2907	3.00	8240	2747			
105	ISSA TRAORE	3.00	5600	1867	3.00	7920	2640	3.00	6800	2267	0.50	1600	32
135	SEYDOU DEMBELE	3.00	5400	1800	3.00	6080	2027	3.00	6640	2213			
152	MOCTAR COULIBALY	3.00	13920	4640	3.00	8000	2667	3.00	3040	1013			
157	YACOUBA COULIBALY	3.00	4080	1360	3.00	5040	1680	3.00	6240	2080			
187	AMADOU DEMBELE	3.00	6240	2080	3.00	6400	2133	2.70	7680	2844			
189	BAKARY COULIBALY	3.00	6000	2000	3.00	7840	2613	3.00	6640	2213			
198	ADAMA SOGOBA	3.00	5840	1947	3.00		0	3.00	12880	4293			
200	MOUSSA COULIBALY	3.00		0			0			0			
202	HAMA ONGOIBA	3.00	4800	1600	3.00	5440	1813	3.00	5600	1867			
204	BOUSSOUROU DIARRA	3.00	2480	827	3.00	3600	1200	3.00	6000	2000			
205	FATOMA DIARRA	3.00	1520	507	3.00	5280	1760	2.50	2640	1056			
207	BREMA DEMBELE	3.00	3440	1147	3.00	7840	2613	3.00	7520	2507			
66	MODIBO FANE	3.50	8640	2469	3.50	12240	3497	3.50	9280	2651	0.50	1360	27
170	OUNAR GOITA	3.50	13760	3931	3.50	6400	1829	3.60	8480	2356	0.25	720	28
196	AMADOU TRAORE	3.50	8640	2469	3.00	9280	3093	3.50	8560	2446			
5	ALOU GOITA	4.00	5040	1260	4.00	11360	2840	4.00	7920	1980	0.50	1440	28
14	KALILOU BERTHE	4.00	11600	2900	5.00	16560	3312	5.00	11360	2272	0.75	2080	27
53	LASSINE TRAORE	4.00	9120	2280	4.00	10480	2620	4.00	10320	2580	1.00	2800	28

RELEVÉ DES PRODUCTIONS ET RENDEMENTS SUR LES TROIS DERNIÈRES CAMPAGNES

132	SEYDOU COULIBALY	4.00	10480	2620	4.00	12160	3040	4.00	9600	2400			
144	BREMA KONE	4.00	10640	2660	4.00	11280	2820	4.00	11520	2880			
149	LADJI SAMAKE	4.00	9360	2340	4.00	12800	3200	4.00	13840	3460			
158	ADAMA DAOU	4.00	9120	2280	4.00	4760	1190	4.00	8320	2080			
163	FOUSSEYNI COULIBALY	4.00	6400	1600	4.00	6000	1500	4.00	5600	1400			
167	MAHAMADOU MALIKITE	4.00	7760	1940	3.80	12160	3200	3.80	12960	3411			
173	GAGOUSSOU DIARRA	4.00	12720	3180	5.70	15920	2793	5.70	14880	2611			
178	MAMARY COULIBALY	4.00	6000	1500	4.00	13840	3460	4.00	11680	2920			
179	ADAMA SANOGO	4.00	14080	3520	4.00	15600	3900	4.00	16000	4000			
183	SOMANA DEMBELE	4.00	11200	2800	4.00	9200	2300	4.00	8000	2000	0.50	1360	27
185	LASSINE DIALLO	4.00	7200	1800	4.00	13680	3420	4.00	13120	3280			
188	SEKOU A. DEMBELE	4.00	10240	2560	4.00	12320	3080	4.00	12720	3180			
192	ADAMA BOCOUM	4.00	3840	960	4.00	7280	1820	4.00	7360	1840			
195	DIOHAKOU CAMARA	4.00	8880	2220	4.00	12640	3160	3.00	12480	4160			
85	ANDRE COULIBALY	4.30	8080	1879	4.80	11200	2333	4.80	6720	1400	1.00	2400	24
191	SEYDOU BAGAYOKO	4.50	10560	2347	4.50	10400	2311	4.50	9120	2027			
124	DRISSA DJIRE	4.80	13200	2750	4.80	18640	3883	4.80	14160	2950			
33	ALOU TRAORE	5.00	6320	1264	3.00	8560	2853	3.00	7040	2347	2.25	5440	24
38	MARK KONE	5.00	7200	1440	5.00	12800	2560	5.00	8560	1712	0.50	1360	27
63	MASSA DEMBELE	5.00	15520	3104	5.00	14480	2896	5.00	12240	2448	0.50	1360	27
83	SALIA TRAORE	5.00	25600	5120	5.00	12800	2560	5.00	10800	2160	0.50	1360	27
88	MOUSSA DAOU	5.00	27520	5504	5.00	16400	3280	5.00	10880	2176			
111	FOUGOUCHIA COULIBALY	5.00	14000	2800	5.00	18080	3616	5.00	16080	3216	0.25	800	32
112	DIONO DAOU	5.00	12080	2416	5.00	14160	2832	5.00	11440	2288			
120	YOUSSEF DEMBELE	5.00	8560	1712	5.00	11040	2208	5.00	11040	2208	2.00	4800	24
130	TIEMOKO DEMBELE	5.00	12720	2544	5.00	13120	2624	5.00	14480	2896			
142	MAMADOU COULIBALY	5.00	10000	2000	5.00	12720	2544	5.00	12240	2448			
143	BAKARY BOUARE	5.00	8800	1760	5.00	11880	2376	5.00	12240	2448			
154	ZIE GOITA	5.00	3680	736	5.00	12160	2432	5.00	10640	2128			
165	SAKARY SOGOBA	5.00	13520	2704	5.00	17280	3456	5.00	15760	3152			
172	BAKARY DIALLO	5.00	28640	5728	5.00	21760	4352	5.00	20400	4080			
174	ADAMA COULIBALY	5.00	11920	2384	5.00	12800	2560	5.00	12560	2512			
176	SOULEYMANE COULIBALY	5.00	9600	1920	4.00	13600	3400	4.00	9760	2440			
180	AMADOU CISSE	5.00	16400	3280	5.00	16160	3232	5.00	10880	2176	1.50	5280	35
182	ALOU SOGOBA	5.00	13760	2752	5.00	13040	2608	5.00	14320	2864			
193	SALOM KANTE	5.00	12800	2560	5.00	14000	2800	5.00	14560	2912			
194	KOKEBA COULIBALY	5.00	880	176	5.00	13760	2752	5.00	13920	2784			
39	LOUGA GOITA	5.50	7760	1411	5.00	17040	3408	5.00	11520	2304	0.50	1360	27
35	BAKARY SANOGO	6.00	9840	1640	6.00	13520	2253	6.00	15200	2533	0.75	2400	32
61	MEGUE DEMBELE	6.00	15920	2653	6.50	16480	2535	6.50	20880	3212	3.00	8640	28
86	MAMADOU SAMAKE	6.00	800	133	6.00	12080	2013	6.00	14480	2413			
145	HINE SANGHO	6.00	6880	1147	6.00	16480	2747	6.00	15680	2613			
162	KOROTIGUI COULIBALY	6.00	14320	2387	6.00	17040	2840	6.00	13920	2320			
184	BREMA DEMBELE	6.00	10480	1747	6.00	13120	2187	6.00	13360	2227			
190	HAMADOUN TRAORE	6.00	17200	2867	6.00	18080	3013	6.00	12480	2080			
166	SOMANA COULIBALY	6.50	4080	628	7.00	17200	2457	7.00	17840	2549			
56	MAGNA DEMBELE	7.00	17440	2491	7.00	22400	3200	7.00	20000	2857	1.00	2720	27
86	MOUSSA DIABATE	7.00	18320	2617	7.00	21280	3040	7.00	16000	2286	0.25	800	32
164	NIAZIE SOGOBA	7.00	16800	2400	7.00	21200	3029	7.00	22240	3177			
148	HAROUNA DEMBELE	7.50	17280	2304	7.50	21120	2816	7.50	14800	1973	0.50	1280	25
67	LASSEYNI DAOU	8.00	19360	2420	8.00	24000	3000	8.00	19920	2490	2.00	5200	26
73	BACARY SANGARE	8.00	20560	2570	6.00	24960	4160	5.00	18320	3664	1.00	3040	30
15	MOUSSA DEMBELE	9.00	21520	2391	9.00	23600	2622	9.00	23200	2578	3.25	9120	28
72	SINE DEMBELE	9.00	14480	1609	9.00	20560	2284	9.00	20640	2293	1.00	2640	26
147	SAMUEL CISSE	10.00	19840	1984	10.00	20320	2032	10.00	28320	2832			
171	NOUHOUN MALLE	10.00	21360	2136	7.00	28520	4074	9.00	22080	2453			
13	YAYA DEMBELE	12.00	33520	2793	12.00	35200	2933	12.00	27760	2313	2.00	5600	28

RELEVÉ DES PRODUCTIONS ET RENDEMENTS SUR LES TROIS DERNIÈRES CAMPAGNES

64	BREMA MALLE	12.00	32480	2707	10.00	25680	2568	10.00	24160	2416	3.00	9600	32
84	BREMA B.COULIBALY	12.00	5840	487	12.00	35840	2987	12.00	33600	2800	1.00	2800	28
89	YAYA DEMBELE	12.00	31920	2660	12.00	37840	3153	12.00	20160	1680			
140	BEMA DEMBELE	12.00	8000	667	12.00	34080	2840	10.00	21760	2176			
177	YAYA COULIBALY	12.00	10400	867	12.00	35680	2973	12.00	30000	2500			
133	SIRATIGUI COULIBALY	13.80	30720	2226	13.50	37760	2797	13.50	30880	2287			
150	ALOU SACKO	14.00	6480	463	5.00	20240	4048	5.00	22750	4550			
81	YOUSOUF DEMBELE	15.00	35760	2384	15.00	46320	3088	15.00	40880	2725	2.00	5600	28
19	ZANGA COULIBALY	16.00	37200	2325	16.00	46920	2933	16.00	42800	2675	2.50	6960	27
141	MOUSSA COULIBALY	18.00	54720	3040	18.00	67120	3729	18.00	57040	3169			
68	LADJI MALLE	23.50	59280	2523	25.80	77040	2986	25.80	64080	2484	3.00	8400	28

NOMBRE DE FAMILLES : 119

CAMPAGNE	86/87	87/88	88/89		
SUPERFICIE TOTALE :	599.30	581.80	589.10	SURFACE HORS CASIER :	51.25
PRODUCTION TOTALE :	1278330	1630560	1498670	PRODUCTION HORS CASIER :	143520
RENDEMENT MOYEN :	2133	2803	2544	RENDEMENT HORS CASIER :	2800

RELEVÉ DES PRODUCTIONS ET RENDEMENTS SUR LES TROIS DERNIÈRES CAMPAGNES

VILLAGE: B4

No. DE FAM.	NOM ET PRENOM	86/87			87/88			88/89			HORS CASIER		
		SURF.	PROD.	REND.	SURF.	PROD.	REND.	SURF.	PROD.	REND.	SURF.	PROD.	REND.
	DIAKARIDIA MALLE			0			0			0			
	SEGA SACKO			0			0			0			
	LAMINE COULIBALY			0			0			0			
91	BOUBOU DIALLO			0	1.50	1370	913	1.00	1040	1040			
100	KASSIM FAMANTA			0	3.00	2080	693	3.60	1360	377.8			
101	SANOUSSY KONFROU			0	3.35	4320	1290	3.90	7760	1990			
120	DAUDA DOUMBIA			0	2.70	6480	2400	2.70	6160	2281			
121	MOUSSA DEMBELE N2			0	2.00	3040	1520	3.00	4720	1573			
122	DABA CAMARA			0	2.00	2320	1160	3.00	5520	1840			
124	DJE TRAORE			0			0			0			
126	HAMADOU DOUMBIA			0			0			0			
127	MOUNTAGA DIABATE			0			0			0			
128	BOUA TRAORE			0			0			0			
129	LAMINE TRAORE			0			0			0			
70	SINE BOUARE	0.50	160	320	2.75	2000	727			0			
106	MISSIRIBABA TANGARA	1.00	480	480	2.80	3440	1229	3.00	4560	1520			
108	HAMARY SANOGO	1.00	160	160	2.70	3600	1333	3.00	6000	2000			
97	KONIBA TRAORE	1.50	1600	1067	2.50	4640	1856	3.50	4000	1143			
107	MOUSSA TANGARA	1.50	560	373	2.30	2720	1183	3.00	4800	1600			
81	MOUSSA DOUMBIA	2.00	960	480	2.90	4000	1379	3.00	7600	2533			
93	AMADY CISSE	2.00	1200	600	1.50	560	373	2.00	2960	1480			
119	KARIM DOUMBIA	2.00	1520	760	3.00	4720	1573	3.00	7840	2613			
118	MOUSSA COULIBALY	2.15	2560	1191	2.50	6000	2400	2.50	8160	3264			
72	SIAGA TANGARA	2.30	3120	1357	2.30	4000	1739	2.30	4240	1843			
45	MADOU DIABATE	2.50	3280	1312	3.00	5920	1973	3.00	8160	2720	2.00	7680	38
71	SOULEYMANE TANGARA	2.50	1200	480	2.50	3840	1536	3.00	6800	2267			
89	TAHIROU TANGARA	2.50	2880	1152	5.10	8160	1600	6.10	13120	2151			
102	ALFOUSSEYNY TRAORE	2.50	2320	928	2.80	5600	2000	2.00	7920	3960			
103	NIAMA KEITA	2.50	320	128	2.90	4080	1407	3.00	4240	1413			
112	OMAR SYLLA	2.50	2320	928	3.00	4160	1387	3.30	4640	1406			
117	KAI DIALLO	2.85	2400	842	3.00	5760	1920	3.00	7040	2347			
4	SIDI BREMA CLY	3.00	1280	427	3.00	3840	1280	3.00	5440	1813			
13	DRISSA TANGARA	3.00	1520	507	3.00	2160	720	3.00	5120	1707			
14	SERY BOUARE	3.00	4800	1600	3.00	5520	1840	3.00	6720	2240	0.50	2000	40
43	DJELIMORY KONE	3.00	4240	1413	3.00	8160	2720	3.00	8720	2907			
55	BREHIMA BALLO	3.00	4560	1520	3.00	6080	2027	3.00	5840	1947			
74	SEKOU COULIBALY	3.00	6560	2187	3.00	6800	2267	3.00	8320	2773			
77	SOU MANA COULIBALY	3.00	720	240	2.00	1920	960	3.00	3760	1253			
94	SIBIRY BOUARE	3.00	1760	587	3.00	3200	1067	3.00	6560	2187			
104	MOUSSA DEMBELE N1	3.00	1600	533	3.00	4240	1413	3.00	5840	1947			
105	KASSIM TRAORE	3.00	7200	2400	3.00	9760	3253	3.00	10400	3467			
109	SOU MANA DAOU	3.00	3040	1013	3.00	5680	1893	3.00	7040	2347			
115	SEKOUBA KAHITE	3.00	2240	747	3.00	5360	1787	3.00	4960	1653			
116	KARIM KAHITE	3.00	400	133	3.00	4400	1467	3.00	5360	1787			
92	ALOU COULIBALY	3.10	4720	1523	3.10	8000	2581	3.10	10080	3252			
79	BREHIMA TRAORE	3.50	7840	2240	3.50	7520	2149	3.50	7840	2240			
85	MADANY COULIBALY	3.50	4320	1234	3.80	7480	1968	3.80	8240	2168			
80	KOKE DEMBELE	3.60	8400	2333	3.60	10320	2867	3.60	11120	3089			
98	MAHA TRAORE	4.00	4080	1020	4.00	7120	1780	4.00	8000	2000			
88	DAUDA DAOU	4.10	3920	956	4.10	6480	1580	4.00	7520	1880			
96	SOU MANABLE CLY	4.30	1480	344	5.30	12360	2332	5.30	11920	2249			

RELEVÉ DES PRODUCTIONS ET RENDEMENTS SUR LES TROIS DERNIÈRES CAMPAGNES

69	BAKARY TANGARA	5.30	5680	1072	5.30	9960	1879	5.30	12640	2385	0.50	1600	32
12	BREHIMA COULIBALY	5.50	9200	1673	5.50	9760	1775	5.50	11840	2153	0.50	2400	48
41	BREHIMA DEMBELE	6.00	9360	1560	6.00	11840	1973	6.00	14000	2333			
42	ABDOULAYE FANE	6.00	11120	1853	6.00	17080	2847	6.00	14720	2453			
86	SITAPHA DAGNON	6.00	12320	2053	6.00	14880	2480	6.00	18560	3093			
8	SOUHANA DIARRA	6.80	15120	2224	6.80	18800	2765	6.80	18560	2729			
90	SIDI DEMBELE	7.00	13120	1874	6.90	19520	2829	6.90	21360	3096			
1	BAKARY TRAORE	7.70	14880	1932	5.00	13520	2704	5.00	1440	288	0.50	1760	35
9	MADOU COULIABLY	7.85	9680	1233	8.00	10640	1330	8.00	2344	293	1.00	2480	24
50	DRAMANE KOLO	8.00	18480	2310	8.00	20800	2600	8.00	24960	3120	0.50	3280	65
5	KE KONATE	8.70	12640	1453	8.70	17440	2005	8.70	13920	1600	0.50	4640	92
26	ZENEPOU COULIBALY	10.00	20160	2016	10.00	24920	2492	10.00	31360	3136	1.50	2400	16
51	KONOTIE COULIBALY	10.60	14800	1396	10.60	19600	1849	10.60	22160	2091	1.00	4080	40
2	BOUA TRAORE	11.20	15920	1421	11.20	23040	2057	10.00	32000	3200	0.50	2880	57
20	KISSIMA TRAORE	11.50	13440	1169	11.50	14800	1287	11.50	20960	1823			
37	SEKOU COULIBALY	16.40	27920	1702	16.40	34600	2110	16.40	42480	2590	1.00	2480	24
52	ADAMA COULIABLY	23.10	49120	2126	23.10	65480	2835	22.10	71280	3225	3.00	6800	22

NOMBRE DE FAMILLES : 68

CAMPAGNE	86/87	87/88	88/89		
SUPERFICIE TOTALE :	256.55	282.50	285.00	SURFACE HORS CASIER :	13.00
PRODUCTION TOTALE :	374680	565890	652024	PRODUCTION HORS CASIER :	44480
RENDEMENT MOYEN :	1460	2003	2288	RENDEMENT HORS CASIER :	3422

RELEVÉ DES PRODUCTIONS ET RENDEMENTS SUR LES TROIS DERNIÈRES CAMPAGNES

VILLAGE: B5

No. DE FAM.	NOM ET PRENOM	86/87			87/88			88/89			HORS CASIER		
		SURF.	PROD.	REND.	SURF.	PROD.	REND.	SURF.	PROD.	REND.	SURF.	PROD.	REND.
	HADJA DIALLO			0			0			0			
143	BAKARY DIALLO			0			0	2.00	6160	3080			
144	ELHADJ A DIALLO			0			0	4.00	6320	1580			
	UNJH	1.00	840	840	1.00	1200	1200	1.00	1760	1760			
37	SOUHANA DIALLO	3.00	3280	1093	3.00	4560	1520	3.00	6320	2107	0.50	1680	33
81	AMADOU COULIBALY	3.00	400	133	3.00	1760	587	3.00	2400	800			
91	YAYA BOUARE	3.00	240	80	3.00	2080	693	3.00	2960	986.7			
109	CHEICKNE DIALLO	3.00	4640	1547	3.00	4000	1333	3.00	10640	3547			
111	SOUHANA COULIBALY	3.00	2640	880	3.00	5280	1760	3.00	8560	2853			
141	MOUSSA CAMARA	3.00	5280	1760	3.00	8320	2773	3.00	13760	4587			
2	BINKE COULIBALY	4.00	4720	1180	4.00	5280	1320	4.00	8480	2120	0.30	890	29
13	KOKE COULIBALY	4.00	8080	2020	4.00	12640	3160	4.00	13760	3440	0.04	1280	320
20	SEYDOU COULIBALY	4.00	13840	3460	4.00	12000	3000	4.00	13520	3380			
30	SERY COULIBALY	4.00	10800	2700	4.00	11760	2940	4.00	13760	3440			
33	BAOURA DIALLO	4.00	7520	1880	4.00	11200	2800	4.00	12800	3200	0.50	1440	28
36	BINKE SACKO	4.00	8480	2120	4.00	8480	2120	4.00	10560	2640	0.40	1280	32
66	SOUHANA FANE	4.00	9360	2340	4.00	12640	3160	4.00	14400	3600	1.00	3040	30
67	ABDOULAYE TANGARA	4.00	1360	340	4.00	5840	1460	4.00	8640	2160			
69	MAMADOU SAMAKE	4.00	5760	1440	4.00	12480	3120	4.00	11200	2800			
76	SERIBA COULIBALY	4.00	7520	1880	4.00	8000	2000	4.00	10160	2540	0.30	1200	40
77	ABDOULAYE COULIBALY	4.00	4800	1200	4.00	10400	2600	4.00	10080	2520	0.50	1520	30
92	MAMEDY COULIBALY	4.00	5360	1340	4.00	8800	2200	4.00	13360	3340			
93	HASSINE COULIBALY	4.00	10800	2700	4.00	12000	3000	4.00	11440	2860			
106	OMAR SOGOBA	4.00	3920	980	4.00	8000	2000	4.00	6480	1620			
116	SEKOU COULIBALY	4.00	9360	2340	4.50	14000	3111	4.50	18000	4000			
117	OMAR BAGAYOKO	4.00	7600	1900	4.00	10240	2560	4.00	11280	2820			
118	SOKALA DIALLO	4.00	6480	1620	4.00	11520	2880	2.00	5760	2880			
124	BAH COULIBALY	4.00	8400	2100	4.00	9440	2360	4.00	11120	2780			
126	BALLA SIDIBE	4.00	10720	2680	4.25	7200	1694	4.25	9280	2184			
130	ALOU TANGARA	4.00	5600	1400	4.00	7440	1860	4.00	10560	2640			
131	BREMA CISSE	4.00	15120	3780	4.00	12800	3200	4.00	14640	3660			
133	AMADOU GUINDO	4.00	4320	1080	4.00	3600	900	4.00	4960	1240			
135	ABDOULAYE DIALLO	4.00	2160	540			0			0			
136	MAMADOU DEMBELE	4.00	6560	1640	4.00	8080	2020	3.50	8480	2423			
140	OMAR TOUNKARA	4.00	2400	600	4.00	7920	1980	4.00	8160	2040			
142	GUEDJOURA SANOGO	4.00	13840	3460	4.00	14000	3500	4.00	14640	3660	1.00	2720	27
1	SOULEYMANE DIARRA	4.10	15760	3844	4.10	15120	3688	4.10	11600	2829	0.50	1440	28
7	SEYDOU COULIBALY	4.10	4160	1015	4.10	8160	1990	4.10	10320	2517	0.30	1440	48
110	MOUSSA CAMARA	4.17	3920	940	4.17	9360	2245	4.17	13440	3223			
3	MOUSSA DIARRA	4.20	6320	1505	4.20	10320	2457	4.20	12240	2914			
6	ABDOULAYE DEMBELE	4.20	9440	2248	4.20	11360	2705	4.20	9840	2343	0.50	1440	28
29	ALOU DIALLO	4.20	4720	1124	4.20	9520	2267	4.20	13760	3276	0.20	1600	80
113	SOUHANA YALTA	4.22	11640	2758	4.22	12000	2844	4.22	13760	3261			
85	MOUSSA SAMAKE	4.26	4240	995	4.26	6560	1540	4.26	11360	2667			
21	SIDIBREMA COULIBALY	4.35	6800	1563	4.35	9200	2115	4.35	13040	2998			
88	YACOUBA DIALLO	4.36	10320	2367	4.36	10240	2349	4.36	14880	3413	0.50		
129	MAHIN DOUNBIA	4.49	6000	1336	4.49	9040	2013	4.49	10000	2227			
90	ZEINA COULIBALY	4.97	3520	708	4.97	10000	2012	4.97	13600	2736			
119	DRISSA KALOSSY	5.00	8560	1712	5.00	11600	2320	4.00	13200	3300	0.20	640	32
132	BABA KONTA	5.00	18970	3794	6.00	21200	3533	6.00	24560	4093			
138	BREMA TOGOLA	5.00	12480	2496	5.00	11120	2224	5.00	12800	2560			

RELEVÉ DES PRODUCTIONS ET RENDEMENTS SUR LES TROIS DERNIÈRES CAMPAGNES

128	OMAR DEMBELE	5.79	11040	1907	5.79	16080	2777	5.79	17040	2943	0.30	1040	34
139	NFALY KONARE	5.86	9280	1584	5.86	8880	1515	5.86	13360	2280			
71	BREHIMA TANGARA	6.00	11760	1960	6.31	16400	2599	6.31	17120	2713			
82	NOUHOUH COULIBALY	6.00	13200	2200	6.00	17200	2867	6.00	17920	2987	0.50	1520	30
123	SEKOU DIALLO	6.00	10480	1747	6.00	13280	2213	6.00	12240	2040	1.00	2800	28
125	MORIBO COULIBALY	6.00	21200	3533	6.00	19280	3213	6.00	19600	3267			
112	OUSMAHE COULIBALY	6.35	10000	1575	6.35	15600	2457	6.35	15920	2507			
137	SOULEYMANE SOSSO	6.98	14800	2120	6.98	26080	3736	6.98	18880	2705		0	
22	MAHADOU TANGARA	7.00	20480	2926	7.00	21200	3029	7.00	22880	3269			
98	BREHIMA COULIBALY	7.00	16320	2331	7.00	22560	3223	7.00	11520	1646			
64	LASSINA COULIBALY	7.50	21360	2848	8.20	26160	3190	8.20	26240	3200			
114	BAKARY KALOSSY	7.54	20240	2684	7.54	20880	2769	7.54	18560	2462	0.90	2560	28
8	BAKARY DIARRA	7.60	18800	2474	7.60	24720	3253	7.60	32000	4211	0.40	1200	30
11	MAHADOU DIARRA	8.00	28160	3520	8.00	29360	3670	8.00	28480	3560	0.50		
18	SIDI SANGARE	8.00	20008	2501	8.00	23920	2990	8.00	26400	3300	0.50	1840	36
38	SEKOU KALOSSY	8.00	25200	3150	8.36	23680	2833	8.36	24080	2880	0.02	640	320
39	MAHADOU KALOSSY	8.00	22800	2850	8.00	22920	2865	8.00	25120	3140	0.20	640	32
102	SOUHANA DIAO	8.00	17840	2230	8.00	23760	2970	8.00	19440	2430			
97	DRAMANE DIARRA	8.28	27360	3304	8.28	27480	3319	8.28	26560	3208			
28	SOUMAILA DIALLO	8.36	14640	1751	8.36	22640	2708	8.36	20160	2411			
31	SAMOU COULIBALY	8.37	21440	2562	8.37	28560	3412	8.37	31200	3728	0.80	2800	35
104	CHEICKNE DIALLO	8.51	30000	3525	8.51	32000	3760	8.51	29520	3469	0.50	1360	27
73	BAKARY DIARRA	8.58	24400	2844	8.58	31160	3632	8.58	32880	3832	1.00	3520	35
122	BAKARY DIALLO	8.63	24080	2790	8.63	22240	2577	8.63	30640	3550	1.00	2720	27
34	ALOU DIALLO	9.00	20800	2311	9.00	30080	3342	9.00	27600	3067	0.50	1040	20
35	TIECOURA TANGARA	9.20	29360	3191	9.20	29600	3217	9.20	24080	2617	1.00	3040	30
19	BAKARY COULIBALY	9.42	6640	705	9.42	25080	2662	9.42	29040	3083			
25	MOUSSA DIALLO	9.75	19840	2035	9.75	26800	2749	9.75	21760	2232	1.00	3040	30
58	SALINGA COULIBALY	10.00	28080	2808	10.00	30800	3080	10.00	22960	2296	2.00	5760	28
59	SIDIKI COULIBALY	10.00	32640	3264	10.00	33680	3368	10.00	28400	2840			
99	MAHOUROU COULIBALY	10.00	34480	3448	10.00	33840	3384	10.00	34560	3456			
120	KAOU DIALLO	10.00	21120	2112	10.27	23520	2290	10.27	24480	2384	1.00	3040	30
103	SALOUH DOLO	10.16	13520	1331	10.16	17720	1744	10.16	28160	2772	0.20	800	40
87	SOUHANA DIALLO	10.99	17280	1572	10.84	34640	3196	10.99	34160	3108	0.50	1520	30
60	BAKARY DIALLO	11.94	33920	2841	11.94	35440	2968	11.94	36000	3015	0.40	1360	34
12	DRAMANE DIARRA	12.00	21280	1773	12.00	30000	2500	12.00	35040	2920	0.80	2480	31
108	YORO DIALLO	12.00	26240	2187	12.00	37920	3160	12.00	31960	2663	1.00	1920	19
121	MAHADOU DIALLO	22.30	51920	2328	23.71	56720	2392	23.71	51680	2180	1.00	2720	27
43	ABDOULAYE SAMAKASY	38.00	112240	2954	38.00	1E+05	3246	38.00	1E+05	3109	3.00	9360	31

NOMBRE DE FAMILLES : 90

CAMPAGNE	86/87	87/88	88/89		
SUPERFICIE TOTALE :	560.73	561.38	564.03	SURFACE HORS CASIER :	26.76
PRODUCTION TOTALE :	1263298	1543000	1618600	PRODUCTION HORS CASIER :	80330
RENDEMENT MOYEN :	2253	2749	2879	RENDEMENT HORS CASIER :	3002

TABLEAU SYNOPSIS DES EXPLOITANTS DU SECTEUR DE N'DEBOUGOU ( DUREE D'INSTALLATION )

A N N E X E : 3.1.

VILLAGES	DUREE D'INST. (en)																INCONNU	TOTAL													
	1	2	3	4	5	6	7	8	10	11	12	14	15	17	20	24			25	27	28	29	30	31	35	37	38	39	51	42	
B1	6	3	7	10	15	3	2	2	3	1	1	1	1	1	1	1	1	5	2	2	1	1	2	1	5	8	1	2	-	97	FILLES

B2	3	4	6	7	8	9	11	12	14	15	16	20	26	27	28	29	30	32	33	36	37	38	39	40	44	42	47	48	59	INCONNU	TOTAL	
	2	5	1	1	1	1	1	3	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	1	1	7	4	30	2	1	1	1	1	3	-	79	FILLES

B3	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	25	29	22	31	32	33	30	35	36	37	INC.	TOTAL	
	2	2	4	3	7	3	1	2	5	3	2	5	3	1	2	3	1	1	3	6	2	2	2	2	2	1	5	2	26	4	12	119	FILLES

B4	1	3	4	5	7	11	12	14	15	20	22	27	32	33	35	36	37	38	46	49	INCONNU	TOTAL	
	7	4	7	6	1	1	2	3	3	1	1	1	1	3	1	10	1	1	1	5	-	61	FILLES

B5	1	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	18	19	20	21	22	23	25	26	27	30	32	33	35	INCONNU	TOTAL		
	1	1	2	3	3	1	2	3	2	2	4	2	1	1	1	2	1	1	6	27	2	3	3	2	2	7	-	85	FILLES

Total familles = 441

TABLEAU SYNOPTIQUE DES EXPLOITANTS DU SECTEUR DE N'DEBOUGOU (ETHNIES)

( B1 - 2 - 3 - 4 - 5 )

A N N E E : 3.2.

VILLAGES	NOMBRE D'EXPLOITANTS	E T H N I E										RESIDANT		NON-RESIDANT			
		BAMBARA		MARKA		MINIANKA		MOSSI		PEUIH		AUTRES		NBRE	%	NBRE	%
B1	97	48	49,4	6	6,1	15	15,4	-	-	3	3,09	25	25,7	64	65,9	33	34,02
B2	79	26	32,9	41	51,8	2	2,5	-	-	7	8,8	3	3,7	73	92,4	6	7,5
B3	119	30	25,2	6	5,04	65	54,6	-	-	8	6,7	10	8,4	108	90,7	11	9,2
B4	61	37	60,6	8	13,1	12	19,6	-	-	1	1,6	3	4,9	44	72,1	17	27,8
B5	85	42	49,4	10	11,7	1	1,17	-	-	27	31,7	5	5,8	79	92,9	6	7,05
TOTAL.....=	441	183	41,4	71	16,09	95	21,5	-	-	46	10,4	46	10,4	368	83,4	73	16,5

TABLEAU SYNOPTIQUE DES EXPLOITANTS NON-RESIDANTS DU SECTEUR DE N'DEBOUGOU (B1-B5)

A N N E X E : 4.1.

VILLAGES	TOTAL		ATTRIBUTAIRE DU CHAMP				P R O F E S S I O N													
	D'EXPLOITANTS		REEL	FICT.	AGENT O.N.		AGENT ADJ.-NISTRATION		LIBERALE		Retraité O.N.		ADMINIST.		INCONNUE		PAYSAN			
	NBRE	\$			NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$
B1	33	45,20	22	66,66	11	33,33	22	66,66	1	3,03	5	15,15	2	6,06	1	3,03	1	3,03	1	3,03
B2	6	8,22	3	50	3	50	3	50	-	-	-	-	-	-	3	50	-	-	-	-
B3	11	15,06	6	54,54	5	45,45	5	45,45	1	9,09	2	18,18	1	9,09	2	18,18	-	-	-	-
B4	17	23,28	13	76,47	4	23,52	6	35,29	1	5,88	8	47,05	1	5,88	-	-	-	-	1	5,88
B5	6	8,22	2	33,33	4	66,66	-	-	-	-	1	16,66	-	-	1	16,66	4	66,66	-	-
TOTAL	73	99,98	46	63,01	27	36,98	36	49,31	3	4,10	16	21,91	4	5,47	7	9,58	5	6,84	2	2,73

TABEAU SYNOPTIQUE DES EXPLOITANTS NON-RESIDENTS

( B1 - B5 SUITE )

ANNEXE : 4.2.

Villages	TOTAL EXPLOITANTS NON-RESIDENTS	INSTALLATION			RESIDENCE			SUPERFICIE	
		CHOIX	HASARD	NON EXPRIME	N'DEBOUGOU	ZONE O.N.	ZONE EXONDEE AUTRES	CASIER	H/C
B1	33	19	14	-	28	3	2	-	-
B2	6	3	3	-	5	1	-	20,00	-
B3	11	6	5	-	5	5	1	37,80	-
B4	17	7	10	-	9	6	1	52,50	-
B5	6	6	-	-	3	1	2	21,36	-
TOTAL	73	41	32	-	50	16	6	131,66	-
%	100 %	56,16	43,83	0	68,49	21,9	8,21	1,36	-

## LISTE NOMINATIVE DES EXPLOITANTS NON-RESIDANTS DU SECTEUR DE N'DEBOUGOU

VILLAGE: 81

No. FAM.	NOM ET PRENOMS	SARAKOLE	DATE d'INSTAL.	REND. 86/87	REND. 87/88	REND. 88/89
174	BAKARY TRAORE	SARAKOLE	1979	1877	2901	0
184	AMBADIGNON SIGU	DOGON	1981	2486	3213	0
182	SEYNI TRAORE	BOZO	1982	1120	1980	0
181	BOUBOU SOW	PEULH	1983	160	427	0
189	BAKARY DOUNBO	DOGON	1984	853	2667	0
193	MAHADOU KODIO	DOGON	1984	800	1632	0
195	MOUGAZOU MAIGA	SONRAI	1984	1200	2480	0
199	ISSA DEMBELE	MINIANKA	1984	640	1440	0
208	MAHADOU TRAORE	BAMBARA	1984	1520	2987	0
213	BAKARY DACKONO	BOBO	1984	1400	1760	0
214	MAHADOU CAMARA	KASSONKE	1984	1000	1400	0
220	AROUNA J.MAIGA	SONRAI	1984	0	2240	0
224	BALLA KANOUTE	KASSONKE	1984	240	853	0
190	IBRIM CISSE	SONRAI	1985	208	1028	0
191	MADOU DIALLO HO	SONRAI	1985	373	1280	0
201	ABDRAMANE DAGHO	BAMBARA	1985	667	1947	0
204	ALY GOITA	MINIANKA	1985	1360	2176	0
205	MAHADOU DEMBELE	MINIANKA	1985	1467	1173	0
206	KONY DAOU	MINIANKA	1985	320	3200	0
210	PAZON MOUNKORO	BOBO	1985	240	1813	0
221	ALOU TANGARA	BAMBARA	1985	880	3286	0
228	GOUSSOU DIAKIT	PEULH	1985	2688	2912	0
218	MAHOUTOU DEHBEL	MINIANKA	1986	1344	1184	0
226	MAHOUTOU KOURIB	DOGON	1986	1067	3360	0
227	DJELIMORY DIABA	MALINKE	1986	1349	2286	0
242	BREMA DJIRE	SARAKOLE	1986	0	0	0
238	ABDOUL B.CISSE	SONRAI	1987	0	0	0
249	MOHAMED SISSOKO	MALINKE	1987	0	0	0
233	ALOU DIARRA	BAMBARA	1988	0	2320	0
243	ELIENNE COULIBA	BAMBARA	1988	0	0	0
245	CHEICKNA KORERA	PEULH	1988	0	0	0
244	BASIDI M CLY	BAMBARA	1988	0	0	0
247	IBRIM MAIGA	SONRAI	1988	0	0	0

LISTE NOMINATIVE DES EXPLOITANTS NON-RESIDANTS DU SECTEUR DE N'DEBOUGOU

VILLAGE: B2

No. FAM.	NOM ET PRENOMS	MINIANKA	DATE d'INSTAL.	REND. 86/87	REND. 87/88	REND. 88/89
180	ZOUMANA KEITA	MINIANKA	1985	1440	3467	3313
181	CLEZIE COULIBAL	MINIANKA	1985	1360	1733	3516
188	BAKARY TANGARA	BAKBARA	1985	1400	2600	2475
189	DRISSA COULIBAL	BAKBARA	1985	1387	2187	2593
190	IDAN A.YATTARA		1985	1413	2160	2367
183	NANIDOU GORO	DOGON	1986	1800	2200	2325

LISTE NOMINATIVE DES EXPLOITANTS NON-RESIDANTS DU SECTEUR DE N'DEBOUGOU

VILLAGE: 83

No. FAM.	NOM ET PRENOMS	SONRAI	DATE d'INSTAL.	REND. 86/87	REND. 87/88	REND. 88/89
180	AMADOU CISSE	SONRAI	1980	3280	3232	2176
193	SALOUH KANTE	KASSONKE	1984	2560	2800	2912
194	KOKEBA COULIBAL	BAMBARA	1984	176	2752	2784
195	DIOHAKOU CAMARA	MALINKE	1984	2220	3160	4160
204	BOUSSOUROU DIAR	BAMBARA	1984	827	1200	2000
208	GABDO DJIGUIBA	DOGON	1984	768	2048	2464
210	MOHAMED COULIBA	BAMBARA	1984	1280	1800	1840
205	FATOMA DIARRA	BOBO	1986	507	1760	1056
	YOUSSOUF GORO	DOGON	1988	0	0	0
219	ELHAMI TRAORE	BELA	1988	0	0	0
192	ADAMA BOCCUM	PEULH	1989	960	1820	1840

LISTE NOMINATIVE DES EXPLOITANTS NON-RESIDANTS DU SECTEUR DE N'DEBOUGOU

VILLAGE: B4

No. FAM.	NOM ET PRENOMS	SARAKOLE	DATE d'INSTAL.	REND. 86/87	REND. 87/88	REND. 88/89
101	SANOUSSEY KONFRO	SARAKOLE	1984	0	0	0
103	NIAMA KEITA	MALINKE	1984	128	1407	1413
104	MOUSSA DEMBELE	MINIANKA	1984	533	1413	1947
109	SOUHANA DAOU	BAMBARA	1985	1013	1893	2347
115	SEKOUBA KAMITE	SARAKOLE	1985	747	1787	1653
121	MOUSSA DEMBELE	MINIANKA	1986	0	0	0
106	MISSIRI BABA TA	BAMBARA	1986	0	0	0
117	KLAYE DIALLO	PEULH	1986	0	0	0
124	DJE TRAORE	BAMBARA	1988	0	0	0
128	BOUA TRAORE	SARAKOLE	1988	0	0	0
129	LAMINE TRAORE	SARAKOLE	1988	0	0	0
127	MOUNTAGA DIABAT	BAMBARA	1988	0	0	0
125	DIAKARIDIA MALL	MINIANKA	1988	0	0	0
126	SEGA SACKO	SARAKOLE	1988	0	0	0
97	KONIMBA TRAORE	BAMBARA	1988	0	0	0
130	MAMADOU DOUMBIA	BAMBARA	1988	0	0	0
102	ALFOUSSEYNY TRA	SONRAI	1989	928	2000	3960

EXECUTION DES OPERATIONS CULTURALES

( LABOUR )

ANNEXE: 3.1.

VILLAGES	TOTAL EXPLOIT*		FAMILLE SEULE		FILLE + N/O		FAMILLE + LOCATION-MATERIEL		FAMILLE + ASSOCIATION		FAMILLE + LABOUR PAYE		FAMILLE + N/O + ASSOCIATION		N/O SALARIE		N/O + ASSOCIATION		LOCATION MATE-RIEL		ASSOCIATION+ DMM-VOLSI-MALL		LABOUR PAYE		MONTANT	
	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$
B1	97	53,60	52	7,21	5	5,15	7	7,21	5	5,21	-	-	2	2,06	1	1,03	1	1,03	1	1,03	-	-	15	15,46	7	2,06
B2	79	73,41	50	5,06	4	5,06	11	13,92	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2,53	-	-	
B3	119	61,34	73	11,76	7	5,88	22	18,48	1	0,84	-	-	-	-	1	0,84	-	-	-	-	-	-	1	0,84	-	-
B4	61	67,21	41	6,55	1	1,63	5	8,19	3	4,91	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	4,91	4	55	
B5	85	69,41	59	15,29	3	3,32	10	11,76	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
TOTAL.....	441	64,17	283	9,52	20	4,53	55	12,47	9	2,04	-	-	0,45	2	0,45	1	0,22	1	0,22	-	-	21	4,76	6	1,36	

Legende:  
 Filie = Famille  
 N/O = Meier- d'oeuvre  
 All. = Allie

EXECUTION DES OPERATIONS CULTURALES

( SEMIS MESSAGE )

ANNEXE: 5.2.

TOTAL EXPLOIT*	FAMILLE SEULE		FILLE • M/O		FAMILLE • LOCATION-MATERIEL		FAMILLE • ASSOCIATION		FAMILLE • LABOUR PAYE		FAMILLE • M/O • ASSOCIATION		M/O SALARIEE		M/O • ASSOCIATION		LOCATION MATERIEL		ASSOCIATION • DAMA-VOISIN*ALL.		LABOUR PAYE		NON-EXPRISE	
	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$
97	78	80,4	5	5,15	2	2,06	9	9,27	2	2,06	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
79	62	78,46	5	6,32	2	2,53	10	12,65	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
119	81	68,06	12	10,06	3	2,52	23	19,32	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
61	46	78,6	4	6,55	2	3,27	4	6,35	3	4,9	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
85	65	76,4	12	14,11	-	-	8	9,41	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
TOTAL.....	441	75,73	38	8,6	9	2,04	54	12,24	5	1,13	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Légende:

Fille = Famille

M/O = Main-d'oeuvre

All.=Allie

EXECUTION DES OPERATIONS CULTURALES

( EPANDAGE D'ENGRAIS )

ANNEXE: 5.3.

VILLAGES	TOTAL EXPLOIT'	FAMILLE SEULE		FILLE + M/O		FAMILLE + LOCATION+MATIERE		FAMILLE-LABOUR PAYE		FAMILLE+ M/O + ASSOCIATION		M/O SALARIE		M/O-ASSOCIATION		LOCATION MATERIEL		ASSOCIATION + DAMA+VOISIN*ALL.		LABOUR PAYE		NON-EXPLOIT'		
		NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$		NOBRE	\$
B1	97	60	82,47	8	8,24	-	-	4	4,12	-	-	1	1,03	4	4,12	-	-	-	-	-	-	-	-	
B2	79	69	87,3	5	6,32	-	-	4	5,06	-	-	1	1,26	-	-	-	-	-	-	-	-	-		
B3	119	92	77,3	11	9,24	-	-	12	10,08	-	-	-	-	3	2,52	-	-	-	-	-	-	-	-	
B4	61	54	88,5	4	6,55	-	-	-	-	-	-	-	-	2	3,2	-	-	-	-	-	-	-	-	
B5	85	73	85,88	9	10,58	1	1,17	2	2,35	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
TOTAL.....	441	368	83,4	57	8,39	1	0,2	22	4,96	-	-	2	0,45	9	2,04	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Legende:

Fille = Famille

M/O = Main-d'oeuvre

All.= Allie

EXECUTION DES OPERATIONS CULTURALES

( DESHERBAGE )

ANNEXE: 5.4.

TOTAL EXPLOIT*	FAMILLE SEULE		FILLE + W/O		FAMILLE + LOCATION/MATERIEL		FAMILLE + ASSOCIATION		FAMILLE+LABOUR PAYE		FAMILLE+ W/O + ASSOCIATION		W/O SALARIE		M/O-ASSOCIATION		LOCATION MATERIEL		ASSOCIATION + DMA+VOISIN+ALL.		LABOUR PAYE		NON-EXPRIE	
	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$
97	69	71,13	21	21,64	-	-	6	6,18	-	-	1	1,83	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
79	68	86,07	5	6,32	-	-	4	5,06	-	-	2	2,53	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
119	84	70,56	20	16,80	15	12,60	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
61	52	85,24	4	6,55	1	1,63	4	6,55	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
85	72	84,70	12	14,11	-	-	1	1,17	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
441	345	78,25	62	14,09	16	5,62	15	3,40	-	-	3	0,68	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Légende:

Fille = Famille

W/O = Main-d'oeuvre

All. A1114

EXECUTION DES OPERATIONS CULTURALES (MOISSON)

A N N E E : 5.5.

VILLAGES	TOTAL EXPLOIT	FAMILLE SEULE		FILLE + M/O		FAMILLE + LOCATION+MATIERIE		FAMILLE + ASSOCIATION		FAMILLE+LABOUR PAYE		FAMILLE + M/O + ASSOCIATION		M/O SALARIEE		M/O+ASSOCIATION		LOCATION MATERIEL		ASSOCIATION + DMM+VOLUN+ALL.		LABOUR PAYE		NON-CAPRUM			
		NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$	NOBRE	\$
B1	97	54	25,6	19	19,5	-	-	7	7,2	-	-	2	2,06	9	9,2	1	1	-	-	3	3,08	-	-	-	-	-	-
B2	79	60	76,25	7	8,7	-	-	10	12,5	-	-	2	2,5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
B3	119	60	50,4	-	-	-	-	34	28,5	-	-	5	4,2	20	16,8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
B4	61	29	47,5	9	14,7	-	-	11	18	-	-	3	4,9	2	3,2	1	1,6	1	1,6	5	8,1	-	-	-	-	-	
B5	85	50	59	22	26	2	2,3	8	9,4	-	-	1	1,17	-	-	1	1,17	-	-	1	1,17	-	-	-	-	-	
TOTAL.....	441	255	57,4	97	12,9	2	0,45	70	15,8	-	-	15	2,9	51	70,2	5	0,68	1	0,22	9	2,04	-	-	-	-	-	

Legende:  
 Fille = Famille  
 M/O = Main-d'oeuvre  
 ALL. = ALLIÉ

INTEGRATION DU NON-RESIDENT AU VILLAGE

A N N E X E : 6

VILLAGES	TOTAL EXPLOITANTS		VOLONTE DE RESIDENCE		DEMANDE DE LOT A USAGE D'HABITATION		PARTICIPATION AUX ACTIVITES SOCIO-ECONOMIQUES															
	NON-RESIDENTS		OUI	NON	NON-EXPRIME	OUI	NON	NON-EXPRIME	MAIN-D'OEUV.	ESPECE	MATERIEL	NON-EXPRIME										
			NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$								
B1	33		22	66,66	10	30,30	1	3,03	21	63,63	11	33,33	1	3,03	20	60,60	4	12,12	-	-	9	27,27
B2	6		5	83,83	-	-	1	16,66	5	83,33	-	-	1	16,66	1	16,66	2	33,33	1	16,66	2	33,33
B3	11		7	63,43	3	27,27	1	9,09	6	54,54	4	36,36	1	9,09	6	54,54	1	9,09	-	-	4	36,36
B4	17		10	58,82	7	41,17	-	-	7	41,17	10	58,82	-	-	1	5,88	1	5,88	10	58,82	5	29,41
B5	6		4	66,66	-	-	2	33,33	4	66,66	-	-	2	33,33	2	33,33	-	-	2	33,33	2	33,33
TOTAL...*	73		48	65,75	20	27,39	5	6,84	43	58,90	25	32,24	5	6,84	30	41,09	8	10,95	13	17,80	22	30,13

TABLEAU SYNOPTIQUE DES REPRESENTANTS DE NON-RESIDENTS

A N N E X E : 7

VILLAGES	NBRE TOTAL DE NON-RESIDENTS		REPRESENTANTS NON-RESIDENTS		REPRESENTANTS MANOEUVRE		REPRESENTANTS PARENT		REPRESENTANTS EXPLOITANT		ETNIE							LIEN VILLAGE			ACTIVITES ECONOMIQUES								
	NBRE	%	NBRE	%	NBRE	%	NBRE	%	NBRE	%																			
											AU VILLAGE PAR:							VILLAGE			D'ORIGINE			ZONE O. N.					
											HINANKA	BAMBARA	FEU	FOSSI	BOBO	SONRAI	NANKA	DOON	PARENTE	PROFESIONNEL	AUTRES	1	2	3	1	2	3		
B1	33	78,80	7	21,20	4	47,10	1	14,30	2	28,60	1	2	-	-	-	1	2	1	1	-	7								
B2	6	50	3	50	-	-	1	33,30	2	66,70	-	3	-	-	-	-	-	-	-	-	1	2							
B3	11	33,60	7	63,30	1	14,30	4	57,10	-	-	3	1	1	1	1	1	1	1	3	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
B4	17	76,50	4	23,50	2	50	1	21	1	25	1	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
B5	6	16,70	5	83,30			2	40	2	40	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
TOTAL	73	64,40	26	35,60	7	26,9	9	34,6	7	26,9	10	3	1	3	2	1	3	2	1	3	20	3	2	23	1	25	1	-	1

Légende:

- 1 - Riziculture
- 2 - Cultures sèches
- 3 - Autres

PREFERENCE POUR LES METHODES DE VULGARISATION ET LES TYPES DE REAMENAGEMENT  
METHODES DE VULGARISATION

A N N E X E : 8.1.

VILLAGES	TOTAL EXPLOITANTS	METHODES DE VULGARISATION							
		ANCIENNE		T.V.S.		IGNORANCE		NON EXPRIME	
		NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$
B1	97	10	10,30	47	48,45	29	29,89	11	11,34
B2	79	7	8,86	48	60,75	23	29,11	-	-
B3	119	23	19,32	62	52,10	28	23,52	6	5,04
B4	61	-	-	-	-	-	-	-	-
B5	85	-	-	-	-	-	-	-	-
TOTAL	441	40	13,55	157	53,22	80	27,11	17	5,76

PREFERENCE POUR LES METHODES DE VULGARISATION ET LES TYPES DE REAMENAGEMENT

TYPE DE REAMENAGEMENT

ANNEXE: 8.2.

VILLAGES	TOTAL EXPLOITANTS	DIFFERENTS CHOIX																	
		BM		BM+ARFON		BM+ARFON+RET.		ARFON		ARFON+RET.		RETAIL		PAS-CHOIX		IGNORANCE		NON-EXPRIME	
		NOMBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$	N	\$	NBRE	\$	N	\$	NBRE	\$	NBRE	\$
B1	97	19,58	31	31,95	9	9,27	21	21,64	-	-	4	4,12	-	-	7	7,21	6	6,18	
B2	79	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
B3	119	10,92	13	10,92	12	10,08	45	37,81	1	0,84	9	7,56	2	1,68	13	10,92	11	9,24	
B4	61	8,19	2	3,27	8	13,11	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
B5	85	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
TOTAL	441	8,39	46	10,43	29	6,57	66	14,96	1	0,22	13	2,94	2	0,45	20	4,53	17	3,85	

BM = Banque Mondiale  
RET = Retail

EQUIPEMENT AGRICOLE

A N N E X E : 9

VILLAGES	TOTAL ENQUETE	BOEUFs		CHARRUES			HERSES			CHARRETTES			TRACTEURS	AUTRES			
		SUPERFICIES	CASIER	B	P	TOTAL	B	P	T	B	P	T					
B1	97	544,69	261	4	4	154	4	158	91	4	95	70	61	-	61	3	31
B2	79	446,50	351	4	6	178	3	184	105	3	108	87	73	2	75	4	28
B3	119	602,50	376	5	7	174	7	181	118	7	125	110	102	1	103	2	27
B4	61	292,70	92	3	3	83	13	96	55	3	58	58	44	2	46	-	15
B5	85	551,35	372	3	3	161	18	179	144	-	144	91	90	-	90	5	29
TOTAL	441	2437,74	1452	19	19	750	48	798	513	17	530	416	370	5	375	14	130

LEGENDE:

- B = Bon
- P = Passeable
- T = Total

OPERATIONS D'ENTRETIEN DES PARCELLES ET RESEAUX

A N N E X E : 10

VILLAGES	TOTAL EXPLOITANTS	NETTOYAGE - ARROSEURS ET DRAINS				COMPARTIMENTAGE				CONFECT. S/A ET S/D			
		OUI	\$	NON	\$	OUI	\$	NON	\$	OUI	\$	OUI	\$
B1	97	86	88,65	11	11,34	88	90,72	9	9,27	-	-	97	100
B2	79	77	97,46	2	2,53	79	100	-	-	-	-	79	100
B3	119	111	93,27	8	6,72	115	96,63	4	3,36	-	-	119	100
B4	61	57	93,44	4	6,55	59	96,72	2	3,27	-	-	61	100
B5	85	82	96,47	3	3,52	83	97,6	2	2,35	-	-	85	100
TOTAL.....	441	413	93,65	28	6,34	424	96,14	17	3,85	-	-	441	100

POINTS DE VUE DES EXPLOITANTS SUR LES INSTALLATIONS ET LE REAJUSTEMENT DE LA TAILLE D'EXPLOITATION

A N N E X E: 11

VILLAGES	TOTAL EXPLOITANTS	CAS D'INSTALLATION IRREGULIERE				CAS D'EVICION IRREGULIERE				DEMANDE DE REAJUSTEMENT									
		OUI		NON		OUI		NON		OUI		NON							
		NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$						
B1	97	2	2,06	92	94,8	3	3,09	-	-	94	96,9	3	3,09	24	24,7	71	73,1	2	2,06
B2	79	-	-	77	97,4	2	2,5	3	3,7	73	92,4	3	3,7	20	25,3	57	72,1	2	2,5
B3	119	5	4,2	114	95,7	-	-	7	5,8	112	94,1	-	-	38	31,9	81	68,06	-	-
B4	61	6	9,8	54	88,5	1	1,6	4	6,5	54	88,5	3	4,9	20	32,7	41	67,2	-	-
B5	85	2	2,3	79	92,9	4	4,7	-	-	81	95,2	4	4,7	19	22,3	62	72,9	4	4,7
TOTAL.....=	441	15	3,4	416	94,3	10	2,2	14	3,1	414	93,8	13	2,9	121	27,4	312	70,7	8	1,8

TABLEAU DU COMPTE D'EXPLOITATION DES NON-RESIDANTS

ANNEXE: 12

VILLAGES	NUMERO DE FAMILLE	EQUIVALENT EN TONNES DES CHARGES D'EXPLOITATION (T)	AUTO-CONSOMMATION (T)	TOTAL CHARGES (T)	SUPERFICIE (Ha)	SEUIL DE RENDEMENT (T/HA)	RENDEMENT MOYEN T/HA	ECART (T/HA)
B1	220	1,822	2,500	4,322	1,9	2,275	2,25	- 0,25
-"-	174	5,304	2,500	7,804	3	2,601	2,25	- 0,351
-"-	249	2,865	-"-	5,365	3	1,788	-"-	+ 0,462
-"-	247	2,324	-"-	4,824	1,5	3,216	-"-	- 0,966
-"-	214	3,757	-"-	6,257	2	3,129	-"-	- 0,879
-"-	181	4,366	-"-	6,866	4	1,717	-"-	+ 0,533
-"-	218	4,692	-"-	7,192	2,5	2,877	-"-	- 0,627
-"-	184	2,462	-"-	4,962	3,7	1,341	-"-	+ 0,909
-"-	210	2,995	-"-	5,495	3	1,832	-"-	+ 0,418
-"-	204	2,561	-"-	5,061	3	1,687	-"-	+ 0,563
-"-	227	2,261	-"-	4,761	3	1,360	-"-	+ 0,890
-"-	206	3,425	-"-	5,925	3	1,975	-"-	+ 0,275
-"-	224	3,751	-"-	6,251	3	2,084	-"-	+ 0,166
-"-	213	2,077	-"-	4,577	2	2,289	-"-	- 0,039
-"-	221	3,880	-"-	6,380	2,80	2,279	-"-	- 0,029
-"-	201	3,714	-"-	6,214	3	2,071	-"-	+ 0,179
B3	219	3,558	-"-	6,058	2,80	2,423	-"-	- 0,173
B4	104	3,677	-"-	6,177	3	2,059	-"-	+ 0,191
-"-	-	14,953	-"-	17,453	4	4,363	-"-	- 2,113
B5	136	3,489	-"-	5,989	4	1,497	-"-	+ 0,753
TOTAL		77,331	50,000	127,331	58,2	2,188	-"-	+ 0,062
MOYENNE		3,867	2,500	6,367	2,91	2,188	-"-	+ 0,062

OFFICE DU NIGER  
SECTEUR AGRICOLE

N° DE BORDON

RECENSEMENT DEMOGRAPHIQUE

CAMPAGNE 1969-70

ANNEXE: 13.1.

VILLAGES	NOMBRE FILLES	POPULATION PAR CLASSE D'AGE												POPULATION TOTALE			POPUL. ACTIVE	TRAV. HOMMES	INVALIDES				RELIGION			LETTRE		CHEPTEL VIF ET MORT											
		0 à 7			8 à 14			15 à 55			+ 55			M	F	TOTAL			M	F	M	F	ISLAM	CATHO LIQUE	PRO- TEST.	ANIM.	FRAN- CAIS	ARABE	BOEUF LAB.	MES	CHARR.	MERSIS CHARR- TRES.	TRAC- TEUR						
		M	F	TOTAL	M	F	TOTAL	M	F	TOTAL	M	F	TOTAL																					M	F	TOTAL	M	F	TOTAL
		0 à 7	8 à 14	15 à 55	+ 55	0 à 14	15 à 55	0 à 14	15 à 55	0 à 14	15 à 55																												
Microgoum B1	101	245	246	175	116	299	330	12	13	621	705	1.326	861	408	-	-	-	-	-	-	-	-	11	7	215	45	136	88	43	4									
Penissirala B2	80	145	160	196	145	215	298	17	22	573	625	1.198	748	315	-	-	-	-	-	-	-	-	5	13	315	64	179	110	62	3									
Medina B3	117	281	305	198	250	288	364	42	50	809	969	1.778	1.100	488	-	-	-	-	-	-	-	-	34	16	494	86	174	124	87	2									
Serengo B4	62	124	149	106	115	223	247	26	25	479	534	1.013	699	223	1	2	-	-	-	-	-	-	10	9	192	37	73	60	27	-									
Tienodily B5	89	246	259	177	146	259	329	30	24	662	758	1.420	861	259	-	-	-	-	-	-	-	-	9	69	409	77	176	118	76	5									
TOTAL	449	1.041	1.119	752	770	1.224	1.568	177	134	3.144	3.591	6.735	1.493	1.693	2	2	3	3	2	2	5.246	302	983	202	69	114	1.623	361	736	500	295	14							



FEMMES ET ACTIVITES ECONOMIQUES

ANNEXE: 14

VILLAGES	TOTAL	EXPRIMES	NON-EXPRIMES	MARAICHAGE		GESTION DECORTIQUAGE		MOULIN		PETIT COMMERCE		FABRIQUE SAVON		RIZICULTURE		TEINTURE		CAISSE	
				NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$	NOMBRE	\$
B1	97	97	-	79	81,44	45	46,39	30	30,93	13	13,40	10	10,31	20	20,62	9	9,28	27	34,18
B2	93	93	-	71	76,34	25	26,88	29	31,18	1	1,08	11	11,83	10	0,75	15	16,13	22	23,66
B3	118	118	-	85	72,03	24	20,34	14	11,86	8	6,78	6	5,08	31	26,27	4	3,39	13	11,02
B4	47	47	-	16	34,04	22	46,81	5	10,64	-	-	3	6,38	3	6,38	3	6,38	9	19,15
B5	93	93	-	87	93,55	63	67,74	21	22,53	8	8,60	14	15,05	22	23,66	13	13,98	14	15,05
TOTAL	448	448	-	338	75,45	179	39,95	99	22,09	30	6,69	44	9,82	86	19,19	44	9,82	85	18,97

FEMES / CREDIT ET ENDETTEMENT

A N N E X E : 15

VILLAGES	TOTAL	NOMBRE FEMES EXPRIMEES	NON- EXPRIMEES	ENDETTEMENT		CREDIT COLLECTIF				TOTAL EXP.	CREDIT INDIVIDUEL										
				OUI	NON	N-EXP.	FAVORABLE		INDIFFERENTES		NBRE	\$	FAVORABLE		INDIFFERENTES						
							NOMBRE	\$	NBRE				\$	NBRE	\$	NBRE	\$	NBRE	\$		
B1	97	91	6	-	80	17	71	73,19	11	9	9,27	97	70	27	77,77	10	14,28	21	-	39	-
B2	93	82	11	-	87	6	56	60,29	18	8	9	93	29	64	31,18	8	27,58	15	-	6	-
B3	118	10	18	1	110	7	74	63	19	7	6	118	20	98	16,94	5	25	12	-	3	-
B4	47	43	4	-	44	3	38	81	3	2	4	47	4	43	8,51	2	50	2	-	-	-
B5	93	93	6	2	66	25	80	86	7	8	-	93	7	86	7,52	4	57,14	3	-	-	-
TOTAL	448	409	45	3	387	58	319	71,2	58	13	6	448	130	318	29,01	29	22,30	53	40,76	48	36,92

FEMMES ET ASSOCIATION FEMININE

ANNEXE: 16

Villages	ASSOCIATION INFORMELLE																			
	BAPTEME				MARIAGE				FETE				ENTRAIDE							
	TOTAL	OUI	%	NON	NON-EXP.	TOTAL	OUI	%	NON	NON-E	EXPRIM.	OUI	%	NON	N-EXP.	TOTAL	OUI	%	NON	N-EXP.
B1	97	67	69	27	3	97	63	65	27	7	97	63	65	27	7	97	64	66	26	7
B2	93	40	43	53	-	93	40	43	53	-	93	40	43	53	-	93	40	43	-	53
B3	118	69	58	1	48	118	69	58	-	49	118	68	58	-	50	118	68	58	-	50
B4	47	31	66	-	16	47	31	66	-	16	47	31	66	-	16	47	31	68	16	-
B5	93	34	37	-	59	93	33	35	-	60	93	34	37	-	59	93	34	36	-	59
TOTAL	448	241	54	81	126	448	236	53	80	132	448	236	57	80	132	448	237	53	42	169

Légende:

NON-E = Non-exprimé

EXPRIM. = Exprimée

RELATIONS DES FEMMES ET ASSOCIATION VILLAGEOISES (AV) ET TON VILLAGEOIS (TV)

A N N E X E : 17

VILLAGES	TOTAL	EXPRIME	CONNAISSANCE AV/TV			PARTICIPATIONS AUX REUNIONS AV			PARTICIPATIONS AUX REUNIONS DES FEMMES			
			NON-E	OUI	NON	NON-E	OUI	NON	NON-E	OUI	NON	
B1	97	96	1	41	55	-	-	93	-	-	94	-
B2	93	-	4	61	28	4	23	65	5	24	52	17
B3	118	-	-	39	68	11	-	111	7	-	101	17
B4	47	-	-	19	22	16	2	26	19	-	28	19
B5	93	-	-	62	29	2	1	65	7	4	81	1
TOTAL	448	96	5	222	202	33	26	378	38	28	354	61
\$	100 \$	21,42 \$	11,11 \$	39,55	45,08 \$	7,36 \$	5,80 \$	84,37 \$	8,48 \$	6,25	79,01 \$	13,61 \$

Légende:

NON-E = Non-exprimée

FEMMES ET FORMATION

ANNEXE: 18

VILLAGES	TOTAL	EXPRIME	NON-EXPRIME	ALPHABETISEES		FORMATION						SOLHAITEE
				OUI	NON	BAMBARA	ARABE	MOULIN	GESTION DECORTIQUEUSE	PETIT METIER	SANTE	
B1	97	93	4	1	92	56	2	13	16	19	38	6
B2	93	88	5	5	83	52	8	14	14	21	38	35
B3	118	117	1	3	111	74	1	9	14	15	27	62
B4	47	47	-	1	46	22	1	4	15	8	11	19
B5	93	93	-	-	93	50	-	15	33	2	22	85
TOTAL.....=	448	438	10	10	425	254	12	55	92	65	136	206
Σ			2,28 \$	2,23 \$	94,85 \$	57,99 \$	2,7 \$	12,55 \$	21 \$	14,84	31,05 \$	47

**TABEAU DES SUPERFICIES PAR VILLAGE**

(  $\leq 3$  ha ,  $\leq 5$  ha ,  $\leq 10$  ha ,  $> 10$  ha )

ANNEXE: 19

VILLAGES	TOTAL SUPERFICIE	SUPERFICIE $\leq 3$ ha				SUPERFICIE $\leq 5$ ha				SUPERFICIE $\leq 10$ ha				SUPERFICIE $> 10$ ha			
		EXPL.	HA	% S	EXPL.	HA	% S	EXPL.	HA	% S	EXPL.	HA	% S	EXPL.	HA	% S	
B1	509	71	141	60,68	27	111	23,07	9	60	7,69	10	198	8,54				
B2	443	26	67	31,32	35	145	42,16	16	124	19,27	6	107	7,22				
B3	594	40	98	33,89	46	207	38,98	24	179	20,33	8	111	6,77				
B4	277	45	100	66,17	7	27	10,29	11	77	16,17	5	73	7,35				
B5	518	13	19	14,60	37	149	41,57	35	272	39,32	4	77	4,49				
TOTAL	2341	195	425	45,88	152	639	32	95	712	20	33	566	6,94				

EXPL. Exploitation

S. Superficie